

Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention - sciences de l'information et des bibliothèques

Spécialité - politique des bibliothèques et de la documentation

Les bibliothèques, outils du lien social en milieu périurbain

Mathilde Cussac

Sous la direction d'Amandine Jacquet
Bibliothécaire - Formatrice

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier très chaleureusement ma directrice de mémoire Amandine Jacquet qui s'est toujours montrée disponible, force de propositions et d'encouragements. Ses conseils, ses relectures régulières ainsi que son exigence m'ont aidée à cadrer mon travail et avancer rapidement dans mes réflexions.

Merci à Raphaëlle Bats pour ses recommandations, le temps qu'elle m'a accordée même quand elle en manquait et son engagement auprès de chacun de ses élèves.

Mes sincères remerciements vont aussi aux bibliothèques qui ont apporté leurs réponses à mon questionnaire. Je souhaiterais remercier particulièrement Corinne Rose, Nathalie Rapinat, Vinciane Thumerel, Juliette Vogel, Aurélie Tremeau, Isabelle Garmier, Céline Gourjault, Valérie Cullet qui ont accepté de répondre à mes questions avec enthousiasme lors de nos entretiens.

Pour leurs conseils avisés et leur aide dans la diffusion du questionnaire, je remercie vivement Christophe Torresan, directeur de la Médiathèque Départementale du Puy-de-Dôme, Viviane Olivier, directrice de la Bibliothèque Départementale de la Creuse et Marion Dupuy, directrice de la Médiathèque Départementale du Rhône. Merci également à tous les professionnels et enseignants avec lesquels j'ai pu échanger sur le sujet et qui ont nourri ce travail.

Je remercie infiniment mes amis et ma famille, mes parents et mon frère pour leur soutien indéfectible. Et bien sûr, mille mercis à la promotion PBD Annette Lewis Phinazee pour toutes ces discussions inspirantes et leur bonne humeur à toute épreuve.

Enfin, un merci tout particulier à Cécile Coulon pour son ouvrage Les grandes villes n'existent pas qui a su traduire parfaitement les souvenirs d'une « fille de la campagne » et inspirer ce travail.

Résumé :

En évolution constante, les zones périurbaines accueillent des populations hétéroclites, aux habitudes et aux pratiques différentes, qui doivent cohabiter. Ces zones peinent, de plus, à se définir entre l'urbain, espace d'influence où une grande part des populations périurbaines travaille, et le rural qui compose ses paysages. Agir en faveur du lien social permettrait de développer la mixité sociale, le vivre ensemble et la cohésion sociale dans ces espaces protéiformes afin d'y impulser une nouvelle dynamique. Par ses missions, la bibliothèque peut devenir un outil pour favoriser le lien social. L'objet de ce mémoire sera d'analyser les possibilités d'actions des bibliothèques et leur légitimité face à ce rôle, en milieu périurbain. Pour cela, une étude des bibliothèques situées dans cet espace sera réalisée dans les départements du Rhône, du Puy-de-Dôme et de la Creuse.

Descripteurs :

Espaces périurbains – France

Lien social – Mixité – Relation interculturelle – Relation intergénération

Cohésion sociale

Bibliothèques – Bibliothèques municipales

Rôle social

Abstract:

Constantly evolving, periurban zones welcome varied populations, with different habits and practices, who must cohabit. Moreover, these zones struggle to define themselves between the urban area, where a big part of the periurban population works, and the rural area which forms their landscape. Acting in support of social link would enable these protean spaces to develop social diversity, “living together” and social cohesion to create a dynamic. According to their missions, libraries could be a tool to promote social link. The purpose of this master’s thesis will be to analyse libraries’ possibilities and their legitimacy in facing this role, in periurban areas. To answer these questions, a study of libraries located in these areas will be done in Rhône, Puy-de-Dôme and Creuse, three French departments.

Keywords:

Periurban areas – France

Social link – Diversity – Intercultural relation – Intergeneration relation

Social cohesion

Libraries – Public libraries

Social role

Droits d'auteurs



Cette création est mise à disposition selon le Contrat : « Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 4.0 France » disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA.

Sommaire

SIGLES ET ABREVIATIONS	10
INTRODUCTION	11
I - DU LIEN SOCIAL EN MILIEU PERIURBAIN : UNE MISSION POUR LES BIBLIOTHEQUES ?	13
1.1 - Vivre ensemble dans un espace en recomposition	13
1.1.1 – <i>Une population hétéroclite : typologie des habitants du périurbain</i>	13
1.1.2 - <i>Une utilisation de l'espace différente qui peut entraîner des incompréhensions</i>	14
1.2 - Valoriser la cohésion sociale au profit d'un territoire	17
1.2.1 - <i>Un espace qui peine à se définir entre urbain et rural</i>	17
1.2.2 - <i>Favoriser l'identification des habitants à ces espaces pour aider à la cohésion sociale</i>	18
1.2.3 - <i>La cohésion sociale moteur d'une nouvelle dynamique pour des espaces en perte de vitesse</i>	21
1.3 - La bibliothèque, un outil aux missions sociales	22
1.3.1 - <i>Des missions en faveur du lien social définies dans les textes de référence de la profession</i>	23
1.3.2 – <i>Les actions en faveur du lien social dans les bibliothèques françaises : des initiatives encore considérées comme innovantes peu répandues dans les pratiques</i>	24
II – UNE ACTION INEGALE DES BIBLIOTHEQUES EN FAVEUR DU LIEN SOCIAL DANS L'ESPACE PERIURBAIN : ETUDE DE CAS DANS LE RHONE, LE PUY-DE-DOME ET LA CREUSE	28
2.1 - Méthodologie	28
2.2 - Favoriser le lien social en milieu périurbain : une mission perçue différemment au sein des professionnels des bibliothèques	29
2.2.1 - <i>D'une mission rejetée ou réalisée inconsciemment</i>	29
2.2.2 - <i>...à une mission revendiquée</i>	31
2.3 - Favoriser le lien social en milieu périurbain : quelle place pour les bibliothèques et les associations ?	33
2.3.1 - <i>La bibliothèque, une concurrence pour les associations ?</i>	33
2.3.2 - <i>Les associations et les équipements sportifs, des structures aux pratiques inspirantes pour les bibliothèques</i>	35
2.4 - Des obstacles récurrents qui freinent l'action des bibliothèques en faveur du lien social	36
2.4.1 - <i>L'image de la bibliothèque, un frein à la mixité sociale</i>	36
2.4.2 - <i>La nécessité d'une position géographique et culturelle centrale pour entrer dans les pratiques des habitants</i>	40

III – PISTES D’EVOLUTION POUR FAIRE DE LA BIBLIOTHEQUE UN ACTEUR INCONTOURNABLE DU LIEN SOCIAL EN MILIEU PERIURBAIN	44
3.1 - Promouvoir la bibliothèque comme un lieu ouvert à tous, attrayant et accueillant	44
<i>3.1.1 - La nécessité d’une valorisation de ses actions auprès des élus locaux et du grand public</i>	<i>44</i>
<i>3.1.2 - Un espace qui doit être perçu comme accessible et plus ouvert sur l’extérieur</i>	<i>47</i>
3.2 - Proposer des services favorisant la vie en communauté, la solidarité et les rencontres	50
<i>3.2.1 - Offrir des espaces de divertissements pour réunir l’ensemble de la population</i>	<i>50</i>
<i>3.2.2 - Créer des espaces dédiés au travail en commun pour favoriser la coopération entre les usagers</i>	<i>51</i>
3.3 - Encourager l’usager à être acteur de la bibliothèque et de sa commune.....	53
<i>3.3.1 Une participation des publics dans la vie et l’évolution de la bibliothèque à des degrés divers</i>	<i>53</i>
<i>3.3.2 – Quand l’usager impulse des idées utiles pour la bibliothèque et sa commune</i>	<i>56</i>
CONCLUSION.....	59
SOURCES	60
BIBLIOGRAPHIE	61
ANNEXES	63
INDEX.....	95
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	97
TABLE DES MATIERES	98

Sigles et abréviations

ABF : Association des Bibliothécaires de France

ADBDP : Association des Directeurs de Bibliothèques Départementales de Prêt

BAnQ : Bibliothèque et Archives nationales du Québec

BEI : Bibliothèque d'Etude et d'Information

BMX : Bicycle Motocross

BSF : Bibliothèques Sans Frontière

CAF : Caisse d'Allocation Familiale

CGET : Commissariat Général à l'Égalité des Territoires

Fab Lab : Fabrication Laboratory

IFLA : International Federation of Library Associations and Institutions

IGB : Inspection Générale des Bibliothèques

l'INSA : Institut National des Sciences Appliquées

INSEE : Institut Nationale de la Statistique et des Études Économiques

MEDEFI : Maison de l'Emploi du DEveloppement de la Formation et de l'Insertion

PCSES : Projet Culturel Scientifique Educatif et Social

PMI : Protection Maternelle Infantile

RAM : Relais d'Assistants Maternels

RERS : Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs

SIGB : Service Intégré de Gestion des Bibliothèques

UNESCO : Organisation des Nations-Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture

INTRODUCTION

Parfois surnommés « la France moche »¹, les territoires périurbains français souffrent d'un certain dénigrement depuis leur essor à la fin des années 1960.² La création de nouvelles infrastructures et notamment de logements, en dehors des villes, a permis l'émergence de ces espaces, entre rural et urbain.³ Les zones périurbaines naissent donc d'un étalement urbain discontinu et nébuleux.⁴ Après l'exode rural massif du XIXe siècle, ce phénomène de périurbanisation s'est accru au sortir de la Seconde Guerre Mondiale, afin de pallier au manque de logements dans les villes françaises.⁵ Selon la définition de l'INSEE (Institut Nationale de la Statistique et des Études Économiques) parue en 2010, ce qui caractérise également les communes périurbaines est le nombre d'actifs y résidant et travaillant dans le pôle urbain le plus proche ou les communes avoisinantes.⁶

Les zones périurbaines se sont développées à la faveur des Trente Glorieuses qui ont vu émerger la démocratisation de l'automobile⁷ couplée à une amélioration des voies de communication ainsi qu'à une augmentation du niveau de vie de la population et des aides permettant d'accéder à la propriété.⁸ Il est difficile de caractériser le périurbain tant il diffère d'une région à une autre. Cependant, cette évolution de l'aménagement du territoire n'a pas touché l'ensemble de l'espace français. Une campagne « vivante » se distingue, à présent, de celle « mourante » des territoires ruraux isolés.⁹

Espaces en reconstruction qui accueillent près de 30% de la population française,¹⁰ les zones périurbaines sont confrontées à des problématiques sociales et d'enclavement. La cohabitation entre les habitants historiques des communes et les néo-arrivants aux habitudes et aux cultures différentes est un enjeu majeur dans ces territoires. Les élus locaux doivent accompagner l'adaptation de ces nouvelles populations et favoriser l'intercompréhension.¹¹ De plus, le milieu périurbain est un espace en quête d'identité qui cherche à se dynamiser pour répondre aux besoins d'une population en augmentation constante. Cette dernière est soucieuse de trouver

¹ Ministère de l'aménagement du territoire, de la ruralité et des collectivités territoriales. « Un lab pour mieux vivre le périurbain aujourd'hui et demain [en bref #34] | Lab Périurbain ». [en ligne] [consulté le 20 juillet 2016]. Disponible sur : <http://perurbain.cget.gouv.fr/content/Un-lab-pour-mieux-vivre-le-p%C3%A9riurbain-aujourd'hui-et-demain-%5Ben-bref-34%5D-0>.

² Jean-Marc STEBE et Hervé MARCHAL. *La sociologie urbaine*. 4e édition mise à jour. Paris : Presses universitaires de France. coll. « Que sais-je ? », 2014, p.52.

³ Jean-Benoît BOURON, Pierre-Marie GEORGES. *Les territoires ruraux en France : une géographie des ruralités contemporaines*. Paris : Ellipses. 2015. p.440

⁴ « Périurbain ». *Géo confluentes*. [en ligne] 2013. [consulté le 20 juillet 2016]. Disponible sur : <http://geoconfluentes.ens-lyon.fr/glossaire/perurbain>

⁵ Jean-Marc STEBE et Hervé MARCHAL, *op.cit.* p.52.

⁶ Ministère de l'aménagement du territoire, de la ruralité et des collectivités territoriales, *op.cit.*

⁷ Jean-Benoît BOURON, Pierre-Marie GEORGES, *op.cit.* p.32.

⁸ Jean LAFOND-GRELLETY, Laurent MAZURIER, Jean-François AUBY. *Les politiques culturelles en milieu rural*, 2e édition. Voiron : Territorial. coll. « Dossier d'experts ». n° 683, 2011. p.20.

⁹ *Loc.cit.*

¹⁰ Ministère de l'aménagement du territoire, de la ruralité et des collectivités territoriales, *op.cit.*

¹¹ Jean-Benoît BOURON, Pierre-Marie GEORGES, *op.cit.* p.32.

dans sa nouvelle commune les mêmes services que ceux offerts par le milieu urbain.¹²

Développer des actions en faveur du lien social peut être une solution envisageable pour répondre à ces problématiques. Serge Paugam définit aujourd'hui cette notion comme « tout à la fois le désir de vivre ensemble, la volonté de relier les individus dispersés, l'ambition d'une cohésion plus profonde de la société dans son ensemble. »¹³ Le lien social s'intègre dans un processus d'identification, ou de rejet, par rapport à un groupe. Cela permet aux individus de se construire et de se positionner dans la société. Enfin, la qualité des relations sociales influe sur le bien-être.¹⁴ C'est pourquoi il est primordial, pour les communes, d'agir contre une certaine forme d'individualisme et de rupture du lien social.

Le ministère de l'aménagement du territoire, de la ruralité et des collectivités territoriales a pris la mesure de ces enjeux. Pour accompagner les territoires périurbains dans leur évolution, il a créé en 2016, en partenariat avec le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET), la plateforme « Lab périurbain ». ¹⁵ Elle met en lumière des projets innovants développés par les acteurs du périurbain en faveur des populations, pour changer l'image de ces zones.

La bibliothèque, par ses missions sociales et en tant que service d'une commune, pourrait s'intégrer dans cette dynamique de revalorisation des espaces périurbains grâce à un travail en faveur du lien social. Agir pour le vivre ensemble, la mixité sociale et la cohésion social sont autant d'enjeux actuels auxquels sont confrontés les professionnels mais aussi les bénévoles en bibliothèque.

Nous pouvons donc nous demander dans quelle mesure la bibliothèque en milieu périurbain peut être un outil favorisant le lien social. Il s'agira de s'interroger, à travers cette étude, sur les possibilités matérielles, financières et humaines, en termes d'effectif mais aussi de volonté d'agir, pour mettre en place des actions favorisant le lien social. La légitimité des bibliothèques à proposer ce type de services sera également questionnée. Est-ce leur mission au sein de la commune et sont-elles identifiées comme outil du lien social par les collectivités territoriales et par l'ensemble des habitants ?

Pour répondre à ces questionnements, nous reviendrons de manière plus détaillée, dans un premier temps, sur l'intérêt de valoriser le lien social en milieu périurbain et comment cette dynamique correspond aux missions des bibliothèques de manière générale (I). Nous évoquerons ensuite, grâce à l'analyse d'un questionnaire et d'entretiens réalisés dans les départements du Rhône, du Puy-de-Dôme et de la Creuse, l'action actuelle des bibliothèques, leurs pratiques en faveur du lien social et les difficultés qu'elles peuvent rencontrer (II). Enfin, nous émettrons des propositions pour faire de la bibliothèque un acteur incontournable du lien social en milieu périurbain (III).

¹² Jean-Benoît BOURON, Pierre-Marie GEORGES. *Les territoires ruraux en France : une géographie des ruralités contemporaines*. Paris : Ellipses. 2015. p.32.

¹³ Serge PAUGAM. *Le lien social : « Que sais-je ? » n° 3780*. Paris : Presses Universitaires de France. 2013. p.3.

¹⁴ http://www.lemonde.fr/livres/article/2012/02/08/la-fabrique-de-la-defiance-et-comment-s-en-sortir-de-yann-algan-pierre-cahuc-et-andre-zylberberg_1640433_3260.html

¹⁵ Ministère de l'aménagement du territoire, de la ruralité et des collectivités territoriales. « Lab Périurbain ». [en ligne] [consulté le 20 juillet 2016]. Disponible sur : <http://periurbain.cget.gouv.fr/>.

I - DU LIEN SOCIAL EN MILIEU PERIURBAIN : UNE MISSION POUR LES BIBLIOTHEQUES ?

1.1 - VIVRE ENSEMBLE DANS UN ESPACE EN RECOMPOSITION

Les espaces périurbains qui composent la France sont polymorphes et donc difficiles à définir de manière uniforme. En constante évolution, ils servent de point d'ancrage à des populations aux âges, aux origines socio-économiques et ethniques très divers. Les collectivités territoriales cherchent bien souvent à assurer le vivre-ensemble, une « cohabitation harmonieuse entre individus ou entre communautés »¹⁶ dans ces espaces tout en favorisant cette mixité sociale.

1.1.1 – Une population hétéroclite : typologie des habitants du périurbain

Les personnes qui résident dans les territoires périurbains sont d'abord les natifs et leur descendance. Si une tradition agricole reste en place, son importance au sein des activités économiques des communes périurbaines a fortement diminué. De 2010 à 2015, le nombre d'exploitations a été divisé par 4¹⁷. En effet, les fils et filles d'agriculteurs reprenant l'affaire familiale sont de moins en moins nombreux et préfèrent s'insérer dans des emplois en secteur secondaire, favorisant le développement de l'industrie dans ces zones, ou tertiaire.¹⁸ Ce détachement est aussi vécu au sein même de l'unité familiale des agriculteurs. L'individualisme gagne les nouvelles générations qui ne vivent plus systématiquement sous le même toit comme cela pouvait être le cas avant.¹⁹ À cela nous pouvons ajouter l'émancipation féminine qui a permis aux femmes qui le souhaitent de sortir du foyer pour travailler en dehors de l'exploitation.²⁰

Par ailleurs, s'il reste encore beaucoup de natifs, depuis la fin des années 1970²¹, les zones périurbaines se présentent comme l'espoir, pour les retraités, d'une nouvelle tranquillité par un retour aux sources.²² Ils sont les premiers à s'éloigner du tumulte de la ville.²³ Les espaces périurbains représentent également une nouvelle opportunité pour les foyers en quête d'accession à la propriété, signe d'une certaine

¹⁶ Éditions Larousse. « Définitions : vivre-ensemble - Dictionnaire de français Larousse ». [en ligne] [consulté le 01/02/2017] disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vivre-ensemble/10910799>

¹⁷ Jean-Benoît BOURON, Pierre-Marie GEORGES. *Les territoires ruraux en France : une géographie des ruralités contemporaines*. Paris : Ellipses. 2015. p.32.

¹⁸ Laurence COSTES. *Territoires du périurbain : quelles nouvelles formes d'appropriation ? [colloque, Évry, 13 novembre 2014]*. Paris : l'Harmattan. coll.« Collection Institut de la Ville et du Développement "IVD" ». 2016. p.78.

¹⁹ Jean LAFOND-GRELLETY, Laurent MAZURIER, Jean-François AUBY. *Les politiques culturelles en milieu rural*, 2e édition. Voiron : Territorial. coll. « Dossier d'experts ». n° 683, 2011. p.19 - 20.

²⁰ Jean-Benoît BOURON, Pierre-Marie GEORGES, *op.cit.*, p.32.

²¹ *Loc.cit.*

²² *Loc.cit.*

²³ *Ibid.*, p.76

ascension sociale, comme les jeunes couples et des familles²⁴ d'origines sociales et ethniques multiples. Ce qui motive avant tout les primo-accédants est la possibilité d'offrir un jardin à leurs enfants qui pourront se dépenser et profiter du grand air. C'est un bien difficile à acquérir en centre-ville. Le but est ainsi de s'extraire d'un certain déterminisme social. Cependant, l'installation en zone périurbaine peut être également le résultat d'un rejet des populations les plus modestes en dehors des centres-villes²⁵. Une certaine réorganisation de l'espace périurbain se met ainsi en place, depuis peu. L'attractivité de ces territoires a eu une influence sur le marché immobilier et les communes les plus proches des villes sont soumises à une gentrification facteur d'un ralentissement de la mixité sociale²⁶. De manière générale, la seconde couronne des zones périurbaines accueille désormais des familles très modestes voire précaires surtout dans les espaces très ruraux²⁷. Une certaine dispersion des difficultés peut alors être observée, complexifiant l'intervention des collectivités territoriales. Il faut ajouter à cela la réalité d'une inégalité d'aménagement du territoire et d'offres de services dans une grande partie de ces zones.

Ainsi, la population qui compose le périurbain se définit selon de multiples caractéristiques, des attentes différentes et donc un mode d'utilisation de l'espace très varié.

1.1.2 - Une utilisation de l'espace différente qui peut entraîner des incompréhensions

L'utilisation et donc la conception de l'espace périurbain varie suivant l'âge et les catégories socio-professionnelles de ses habitants.

D'une part, si les adolescents, une fois entrés au collège ou au lycée, s'éloignent et passent moins de temps dans leur commune de résidence, les enfants ont souvent un rapport privilégié avec cet espace qui est celui de leur habitation, de leur scolarité et de leurs loisirs.²⁸ Les personnes travaillant à domicile ou sur la commune, les télétravailleurs, les parents au foyer ou encore les personnes âgées appréhendent en général l'espace périurbain dans cette même optique. L'utilisation de la voiture reste primordiale dans ces espaces souvent mal desservis par les transports en commun. Les personnes n'ayant pas la possibilité ou les capacités de l'utiliser deviennent un public que l'on peut qualifier de « captif ». Elle ne facilite

²⁴ Yves GILBERT. *Espace public et sociologie d'intervention*. Perpignan : Presses Universitaires de Perpignan. « Collection Etudes », 2009.

²⁵ Laurence COSTES. *Territoires du périurbain : quelles nouvelles formes d'appropriation ? [colloque, Évry, 13 novembre 2014]*. Paris : l'Harmattan. coll.« Collection Institut de la Ville et du Développement "IVD" ». 2016. p.78.

²⁶ Jean-Benoît BOURON, Pierre-Marie GEORGES. *Les territoires ruraux en France : une géographie des ruralités contemporaines*. Paris : Ellipses. 2015. p.25.

²⁷ Christophe GUILLY in *La bibliothèque outil du lien social*, Actes du colloque organisé le 11 décembre 2008. [en ligne] Conseil général du Val d'Oise. 2009 [consulté le 20 septembre 2016]. Disponible sur : http://www.valdoise.fr/cms_viewFile.php?idtf=5160&path=Outil-de-lien-social.pdf

²⁸ Daniel PINSON et Sandra THOMANN in Laurent CAILLY. "Existe-t-il un mode d'habiter spécifiquement périurbain ?". [en ligne] EspacesTemps.net. Travaux. 13.05.2008. [Consulté le 15 juillet 2016]. Disponible sur : <http://www.espacestems.net/articles/mode-habiter-periurbain/>

néanmoins pas une certaine sociabilité et la rencontre fortuite des habitants d'une même commune.²⁹

D'autre part, un nombre important des périurbains et notamment des néo-arrivants travaille dans le pôle urbain le plus à proximité. En effet, selon l'INSEE, en 2010, 54% des ruraux vivent à proximité des grandes aires urbaines et 39% y travaillent³⁰. Ainsi, le nombre d'actifs périurbains exerçant leur profession dans leur commune de résidence est souvent restreint. Par exemple, dans les communes de Millery (Rhône), Égliseneuve-près-Billom (Puy-de-Dôme) et Saint-Victor-en-Marche (Creuse) que nous étudierons ultérieurement, ce nombre s'élève respectivement à 16,8%³¹, 20,9%³² et 10,5%³³ des actifs de la commune. L'utilisation des zones périurbaines peut donc se réduire à une simple fonction d'habitation et non à celle d'un lieu de vie pour une majeure partie de la population. De plus, les périurbains les plus aisés financièrement et ayant le niveau d'étude le plus élevé seront souvent amenés à quitter la commune où ils résident pour profiter des avantages en termes de loisirs, de culture et de consommation de la grande ville la plus à proximité voire de la capitale comme c'est le cas dans le périurbain Tourangeau, par exemple³⁴. Cet attachement à l'urbain peut même pousser certains périurbains à passer outre la répartition des élèves suivant la carte scolaire et à inscrire leurs enfants dans des écoles de la ville centre³⁵. Si cela présente l'avantage pratique d'un seul et même espace pour l'école des enfants et le travail des parents, ces choix risquent de priver les zones périurbaines d'effectifs suffisants pour justifier le maintien de l'école. De plus, cette fuite des classes supérieures réduit dans une certaine mesure le brassage de la population locale qui passe d'abord par la scolarité. Pour ces populations, le peu de temps passé dans la commune de résidence peut s'avérer un frein pour la création d'un lien social privilégié avec leurs concitoyens périurbains.

Parmi les résidents du périurbain, il faut également compter les personnes possédant un logement secondaire dans la commune. Cette utilisation partielle du logement, surtout pendant les vacances scolaires et les week-ends, peut contribuer à une certaine désertification des espaces et le dynamisme de la commune peut en pâtir.

Des représentations multiples de l'espace peuvent entraîner des conflits d'usages au sein de la commune. En effet, certains « autochtones » peuvent

²⁹ Éric CHARMES, Lydie LAUNAY et Stéphanie VERMEERSCH. « Le périurbain, France du repli ? ». [en ligne] [laviedesidees.fr](http://www.laviedesidees.fr). 2013. [consulté le 25 octobre 2016]. Disponible sur : http://www.laviedesidees.fr/IMG/pdf/20130528_periurbain.pdf

³⁰ Jean LAFOND-GRELLETY, Laurent MAZURIER, Jean-François AUBY. *Les politiques culturelles en milieu rural*, 2e édition. Voiron : Territorial. coll. « Dossier d'experts ». n° 683, 2011.p.20.

³¹ « Dossier complet, Commune de Millery (69133) ». [en ligne] Institut Nationale de la Statistique et des Études Économiques. 2016 [Consulté le 20 décembre 2016]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-69133>

³² « Dossier complet, Commune d'Égliseneuve-près-Billom (63146) ». [en ligne] Institut Nationale de la Statistique et des Études Économiques. 2016 [Consulté le 20 décembre 2016]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-63146>

³³ « Dossier complet, Commune de Saint-Victor-en-Marche (23248) ». [en ligne] Institut Nationale de la Statistique et des Études Économiques. 2016 [Consulté le 20 décembre 2016]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-23248>

³⁴ Laurent CAILLY. "Existe-t-il un mode d'habiter spécifiquement périurbain ?". [en ligne] [EspacesTemps.net](http://www.espacestems.net). Travaux. 13.05.2008. [Consulté le 15 juillet 2016]. Disponible sur : <http://www.espacestems.net/articles/mode-habiter-periurbain/>

³⁵ Éric CHARMES, Lydie LAUNAY et Stéphanie VERMEERSCH, *op.cit.*

s'inquiéter de l'arrivée de néo-arrivants aux modes de vie radicalement différents tournés vers l'urbain soupçonnés d'être plus à la recherche d'un cadre de vie, parfois idéalisé et fantasmé, « un désir de campagne »³⁶, que d'un mode de vie demandant une adaptation.³⁷ Selon une enquête de l'Ipsos en 2003, les difficultés d'adaptation à la vie locale, à 47%, et à la population locale, à 42%, feraient partie des « facteurs d'échecs lors de l'installation de néo-ruraux ».³⁸

L'espace agricole reste un outil de travail pour une partie des habitants des communes rurales et un environnement aux ressources naturelles qu'il faut préserver. Ces différentes appréhensions des espaces peuvent donc entraîner des conflits d'usages. Néanmoins, la question agricole dans l'utilisation du territoire n'est pas la première source de tensions entre les différents habitants. En effet, d'après une étude d'Armelle Caron et André Torre, les tensions se concentrent dans une proximité géographique et naissent d'une pollution sonore, olfactive ainsi que de l'environnement par l'activité résidentielle et industrielle.³⁹

Pour prévenir ces potentiels conflits, la ville de Saffré (Loire-Atlantique) a décidé, après observation d'une augmentation des nouveaux arrivants dans sa commune, de mettre en place une « Charte du bien vivre ensemble » en 2005.⁴⁰ Ce document est né de la concertation de plusieurs acteurs de la commune et du territoire : des élus, des associations, des nouveaux et des anciens habitants, des agriculteurs ainsi que des artisans-commerçants. Il s'articule autour de plusieurs points : le rappel des règles de vie en collectivité, se saluer lorsque l'on se croise, la mise en exergue des besoins et des attentes de chacun en termes d'espaces ainsi qu'une invitation à participer aux activités de la commune, source de lien social. Elle met également en lumière la nécessité de favoriser les relations intergénérationnelles et de lutter contre l'isolement des personnes âgées. Cet éloignement est souvent dû aux problèmes de mobilité de ce public et au départ des générations suivantes qui n'habitent plus forcément dans la même commune que leurs parents.⁴¹

Enfin, si certains font appel à des médiateurs pour résoudre les conflits, ce qui est le cas à Vachères-en-Quint (Drôme), d'autres privilégient la création d'espaces de débats comme à Taillebois (Orne).⁴² En effet, les tensions naissent souvent d'une méconnaissance de l'autre. Ces lieux permettent donc de faciliter la communication et la compréhension du point de vue de chacun.

³⁶ Jean-Benoît BOURON, Pierre-Marie GEORGES. *Les territoires ruraux en France : une géographie des ruralités contemporaines*. Paris : Ellipses. 2015. p.80

³⁷ Jean LAFOND-GRELLETY, Laurent MAZURIER, Jean-François AUBY. *Les politiques culturelles en milieu rural, 2e édition*. Voiron : Territorial. coll. « Dossier d'experts ». n° 683, 2011. p.24.

³⁸ IPSOS France. *Les citadins s'installent à la campagne*. [en ligne] 2003. [consulté le 2 septembre 2016]. Disponible sur : <http://m.ipsos.fr/comprendre-et-maitriser-son-marche/2003-04-08-citadins-s-installent-campagne>.

³⁹ Armelle CARON et André TORRE. « Une approche des conflits d'usage et de voisinage dans les campagnes françaises en termes de proximité ». [en ligne] <http://eso.cnrs.fr>. 2014. [consulté le 20 octobre 2016]. Disponible sur : <http://eso.cnrs.fr/fr/manifestations/pour-memoire/faire-campagne-pratiques-et-projets-des-espaces-ruraux-aujourd-hui/une-approche-des-conflits-d-usage-et-de-voisinage-dans-les-campagnes-francaises-en-terme-de-proximite.html>.

⁴⁰ « Charte du bien vivre ensemble ». [en ligne] Commune de Saffré. 2005. [Consulté le 20 octobre 2016]. Disponible sur : <https://www.installation-campagne.fr/medias/cdr/saffre.pdf>

⁴¹ Isabelle MALLON. « Le milieu rural isolé isole-t-il les personnes âgées ? ». *Espace populations sociétés. Space populations societies*. 2010/1, 1 avril 2010, p. 109-119.

⁴² Claire LELIEVRE. « Conflits d'usages : de chacun chez soi au mieux vivre ensemble ». *Pour*. 195. 18 décembre 2014. p. 102-108.

Néanmoins, ces tensions ne sont pas majoritaires et ne doivent donc pas être perçues comme une généralité propre à l'ensemble des communes périurbaines.

La population du périurbain se dessine ainsi en France avec des modes de vies, des envies, des besoins et des cultures différentes. Rassembler ces individualités se révèle être un enjeu majeur pour assurer le vivre ensemble et la cohésion sociale dans un contexte où la redynamisation de certains espaces périurbains devient cruciale.

1.2 - VALORISER LA COHESION SOCIALE AU PROFIT D'UN TERRITOIRE

1.2.1 - Un espace qui peine à se définir entre urbain et rural

Ces différentes façons d'habiter le périurbain en font un espace qui peine à se définir autrement qu'en « ville-campagne » comme l'a souligné Martin Vanier.⁴³ Cette interdépendance s'inscrit dans les définitions données par l'INSEE en octobre 2016 des espaces qui composent le périurbain en France :

- Les couronnes périurbaines :

« La couronne recouvre l'ensemble des communes de l'aire urbaine à l'exclusion de son pôle urbain. Ce sont des communes ou unités urbaines, dont au moins 40 % des actifs résidents travaillent dans le pôle ou dans les communes attirées par celui-ci. »⁴⁴

- Les communes multipolarisées :

« Les « communes multipolarisées des grandes aires urbaines » sont les communes dont au moins 40 % des actifs occupés résidents travaillent dans plusieurs grandes aires urbaines, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles, et qui forment avec elles un ensemble d'un seul tenant. »⁴⁵

- Les autres communes multipolarisées :

« Les « autres communes multipolarisées » sont les communes situées hors des grandes aires urbaines, des moyennes aires, des petites aires, hors des communes multipolarisées des grandes aires urbaines dont au moins 40% des actifs occupés résidents travaillent dans plusieurs aires, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles, et qui forment avec elles un ensemble d'un seul tenant. »⁴⁶

⁴³ Laurence COSTES. *Territoires du périurbain : quelles nouvelles formes d'appropriation ? [colloque, Évry, 13 novembre 2014]*. Paris : l'Harmattan. coll.« Collection Institut de la Ville et du Développement "IVD" ». 2016. p.22.

⁴⁴ « Couronne » [en ligne]. Institut Nationale de la Statistique et des Etudes Economiques. 2016. [consulté le 30 janvier 2017]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1305>.

⁴⁵ « Commune multipolarisée » [en ligne]. Institut Nationale de la Statistique et des Etudes Economiques. 2016. [consulté le 30 janvier 2017]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1648>.

⁴⁶ « Commune multipolarisée » [en ligne]. Institut Nationale de la Statistique et des Etudes Economiques. 2016. [consulté le 30 janvier 2017]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1648>.

Il est à noter ici que le terme « périurbain » n'est plus mentionné dans les définitions qui servent pourtant à le caractériser. Cela souligne les difficultés de ces espaces à se définir et à être identifiés.

De plus, la dépendance qui peut exister entre urbain et périurbain se ressent également dans les statistiques collectées. En effet, selon l'INSEE, « les trois quarts des communes rurales sont sous influence des villes »⁴⁷.

Laurence Costes résume ainsi les liens qui unissent le périurbains aux espaces urbains et ruraux :

« Le périurbain est un espace hybride, autant urbain que rural : il est urbain parce que lié fonctionnellement à une métropole ; et en même temps, il est rural parce qu'il propose un paysage de clochers avec des champs alentours. »⁴⁸

Il semble donc primordial pour les collectivités territoriales périurbaines d'affirmer ce qui fait la spécificité de leurs territoires, d'en valoriser les valeurs et la culture locale. Le but est ainsi de fédérer l'ensemble de la population autour d'une identité commune.

1.2.2 - Favoriser l'identification des habitants à ces espaces pour aider à la cohésion sociale

Les zones périurbaines souffrent donc encore d'une image de cité dortoir où une partie de la population ne fait que passer, entraînant un certain repli sur soi. Il semble donc nécessaire de réaffirmer une « sociabilité rurale » valorisant les rapports de proximité et d'entraide entre les différents habitants d'une commune.⁴⁹ Même si ce n'est pas le cas de tous les néo-arrivants, une part d'entre eux a en effet expressément fait le choix de l'installation en milieu rural pour justement retrouver une forme de sociabilité basée sur la solidarité, une connaissance généralisée entre tous les habitants et la convivialité⁵⁰ possible dans ces communes à « taille humaine »⁵¹. Pour cela, certains organismes créent des actions d'accueil des nouveaux arrivants et notamment des pôles d'informations sur les caractéristiques de la commune et les opportunités qu'elle offre. Ce genre d'initiatives est notamment organisé dans l'ancienne région Limousin où des « pôles locaux d'accueil » et des « week-ends découvertes » proposant une rencontre des néo-arrivants avec les élus et les acteurs locaux ont été mis en place.⁵² Cette démarche rejoint les

⁴⁷ « Le nouveau zonage en aires urbaines » [en ligne]. Institut Nationale de la Statistique et des Etudes Economiques. 2016. [consulté le 30 janvier 2017]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1281191>.

⁴⁸ Laurence COSTES. *Territoires du périurbain : quelles nouvelles formes d'appropriation ? [colloque, Évry, 13 novembre 2014]*. Paris : l'Harmattan. coll.« Collection Institut de la Ville et du Développement "IVD" ». 2016. p.22.

⁴⁹ Laurence COSTES. *Territoires du périurbain : quelles nouvelles formes d'appropriation ? [colloque, Évry, 13 novembre 2014]*. Paris : l'Harmattan. coll.« Collection Institut de la Ville et du Développement "IVD" ». 2016. p.78.

⁵⁰ Monique POULOT. « Les territoires périurbains : « fin de partie » pour la géographie rurale ou nouvelles perspectives ? ». [en ligne] Géocarrefour. 83-4. 31 décembre 2008. [consulté le 30 janvier 2017]. Disponible sur : <https://geocarrefour.revues.org/7045#citedby>

⁵¹ Claire LELIEVRE. « Conflits d'usages : de chacun chez soi au mieux vivre ensemble ». Pour. 195. 18 décembre 2014. p. 102-108.

⁵² Jean LAFOND-GRELLETY, Laurent MAZURIER, Jean-François AUBY. *Les politiques culturelles en milieu rural*, 2e édition. Voiron : Territorial. coll. « Dossier d'experts ». n° 683, 2011. p.24.

recommandations faites par Olivier Denoual, membre du « Collectif Ville Campagne » :

« Il faut multiplier les lieux de rencontre, les pots d'accueil, informer sur la vie du territoire, ses contraintes et ses atouts. Il faut souhaiter la bienvenue.»⁵³

Organisme associatif national qui réunit entre autres des collectivités territoriales, des structures d'accompagnement et des établissements publics, le « Collectif Ville Campagne » existe depuis la fin des années 1990. Il aide à l'installation des nouveaux ruraux notamment ceux porteurs de projets et à favoriser un dynamisme local.⁵⁴

Par ailleurs, valoriser la culture et le patrimoine local peut être un moyen de créer une identité commune entre les natifs et les néo-arrivants. Notre définition de la notion de culture sera ici celle proposée par la Déclaration de Fribourg⁵⁵ :

« Les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement. »

Le but premier est de garantir la conservation de cette culture riche mais « sous-jacente »⁵⁶ afin de rassurer une certaine partie des habitants historiques de la commune. Néanmoins, cette valorisation peut également proposer un point d'entrée pour des échanges et un partage dans cette population mixte. En effet, cela permet de mettre en lumière des valeurs auxquelles tous peuvent s'identifier et une culture commune dans laquelle chacun peut s'intégrer afin de faire perdurer ce qui fait la spécificité de chaque commune. Ainsi, l'ensemble de ces actions tend à favoriser une certaine cohésion sociale. Le but est de donner tous ensemble du sens à un « espace vécu »⁵⁷, c'est-à-dire dont la définition et l'appréhension est propre à chaque individu ou groupe d'individus. Il faut prêter attention néanmoins à ce que la valorisation du patrimoine ne soit pas l'occasion pour les autochtones d'un noyautage du tissu associatif mais surtout pour les néo-ruraux d'un certain immobilisme. Effectivement, le risque est d'observer une sorte de « folklorisation »⁵⁸ des territoires ruraux qui ne devraient plus évoluer une fois l'installation faite. Le but est bien de recréer une nouvelle définition des espaces ruraux en fonction des besoins et des cultures de chacun. Pour cela, certains territoires mettent en place des « Chartes de pays » dont le contenu est défini suivant leurs besoins. Elles peuvent avoir pour objectifs d'assurer la valorisation du

⁵³ Claire LELIEVRE. « Conflits d'usages : de chacun chez soi au mieux vivre ensemble ». Pour. 195. 18 décembre 2014. p. 102-108.

⁵⁴ Portail national de l'installation en milieu rural. « Historique ». [en ligne] www.installation-campagne.fr [consulté le 27 novembre 2016]. Disponible sur : <http://www.installation-campagne.fr/article-collectif.php?idArticle=3>

⁵⁵ Groupe de Fribourg. *Les droits culturels - Déclaration de Fribourg*. [en ligne] Groupe de Fribourg. 2007. [consulté le 25 novembre 2016]. Disponible sur : <https://www.fidh.org/IMG/pdf/fr-declaration.pdf>

⁵⁶ Jean LAFOND-GRELLETY, Laurent MAZURIER, Jean-François AUBY. *op.cit.* p.19-20.

⁵⁷ Jean-Benoît BOURON, Pierre-Marie GEORGES. *Les territoires ruraux en France : une géographie des ruralités contemporaines*. Paris : Ellipses. 2015. p.55

⁵⁸ Monique POULOT. « Les territoires périurbains : « fin de partie » pour la géographie rurale ou nouvelles perspectives ? ». [en ligne] *Géocarrefour*. 83-4. 31 décembre 2008. [consulté le 30 janvier 2017]. Disponible sur : <https://geocarrefour.revues.org/7045#citedby>

patrimoine, le développement durable et l'aménagement du territoire en services publics pour favoriser le dynamisme des communes.⁵⁹

En effet, même si cela n'est pas toujours possible financièrement pour les collectivités territoriales, l'arrivée de nouveaux habitants en milieu périurbain entraîne un besoin grandissant de services au niveau scolaire, administratif, alimentaire et de la santé mais aussi en termes sportifs et culturels.⁶⁰ Ces besoins augmentent également en termes de sociabilité comme nous l'avons souligné précédemment. Le lien social peut donc s'exprimer par la valorisation d'une identité commune dans les zones périurbaines mais aussi par une sociabilité plus quotidienne : les relations de voisinage ou par l'intermédiaire de l'école pour les parents d'enfants scolarisés en maternelle et en primaire.⁶¹ Néanmoins, ce désir est entravé notamment par la fermeture de structures telles que les commerces de proximité, les bars/café/brasseries⁶² mais aussi l'école qui rend incertain l'avenir de la commune.⁶³

Par ailleurs, la cohésion sociale s'exprime parfois par un engagement des habitants dans les associations locales elles-mêmes pouvant être très présentes dans la vie de la commune. Les jeunes retraités notamment peuvent profiter de l'arrêt de leur activité professionnelle pour s'engager plus durablement dans des projets à l'échelle de la commune et dans les associations locales en place.⁶⁴ Ainsi, l'engagement associatif permet le regroupement de personnes qui ne se connaissent pas forcément en fonction d'une passion, d'une activité ou d'un but commun.⁶⁵ Néanmoins, pour qu'il soit pérenne, le bénévolat a besoin d'une certaine reconnaissance voire d'une aide financière des collectivités territoriales. De plus, si les associations peuvent être moteur dans la valorisation du lien social en périurbain, elles ne permettent pas toujours un brassage, une ouverture vers l'autre et la tolérance. En effet, les groupes associatifs se réunissent en général autour d'intérêts communs favorisant parfois un certain communautarisme. Enfin, le montant de la cotisation de la plupart de ces associations peut être aussi un frein à la mixité sociale.

La cohésion sociale favorise ainsi la solidarité et la convivialité dans les communes périurbaines. Néanmoins, elle ne sert pas seulement à assurer de bonnes relations entre les habitants, elle peut également permettre de porter des projets bénéfiques pour la vitalité de ces espaces périurbains en quête d'évolution.

⁵⁹ Ministère de l'écologie de l'énergie du développement durable, des transports et du logement. « Charte de pays ». *Outils juridiques pour la protection des espaces naturels*. [en ligne] 2011. [consulté le 20 octobre 2016] <http://ct78.espaces-naturels.fr/charte-de-pays>

⁶⁰ Jean LAFOND-GRELLETY, Laurent MAZURIER, Jean-François AUBY. *Les politiques culturelles en milieu rural*, 2e édition. Voiron : Territorial. coll. « Dossier d'experts ». n° 683, 2011. p.24.

⁶¹ Laurence COSTES. *Territoires du périurbain : quelles nouvelles formes d'appropriation ? [colloque, Évry, 13 novembre 2014]*. Paris : l'Harmattan. coll.« Collection Institut de la Ville et du Développement "IVD" ». 2016. p.48.

⁶² Monique POULOT. « Les territoires périurbains : « fin de partie » pour la géographie rurale ou nouvelles perspectives ? ». [en ligne] *Géocarrefour*. 83-4. 31 décembre 2008. [consulté le 30 janvier 2017]. Disponible sur : <https://geocarrefour.revues.org/7045#citedby>

⁶³ Roger THABAULT. « L'école, cause d'évolution économique, sociale et morale » in *Mon village. Ses hommes, ses routes, son école. 1848-1914. L'ascension d'un peuple*. Paris : Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.). coll.« Références ». 1982. p. 141-233.

⁶⁴ Laurent CAILLY. "Existe-t-il un mode d'habiter spécifiquement périurbain ?". *EspacesTemps.net*. Travaux. 13.05.2008. [Consulté le 15 juillet 2016]. Disponible sur : <http://www.espacestemp.net/articles/mode-habiter-periurbain/>

⁶⁵ Yves GILBERT. « 3. Sociétés et territoires ». in *Espace public et sociologie d'intervention*. Perpignan : Presses universitaires de Perpignan. coll.« Études ». 2013. p. 139-200.

1.2.3 - La cohésion sociale moteur d'une nouvelle dynamique pour des espaces en perte de vitesse

Faciliter les rencontres, les échanges et le partage entre tous les habitants permet de leur donner envie de s'engager pour leur lieu de vie en mettant en place des projets communs au cœur du territoire périurbain. Pour cela, il semble primordial de favoriser la démocratie participative. C'est pourquoi certaines communes proposent de mettre en place des actions en partenariat avec la population locale.

D'une part, la participation des habitants peut être indirecte. Leur mission peut se résumer à choisir le projet qui sera mis en place par ailleurs comme l'a fait, par exemple, la commune de Couhé (Vienne). La municipalité a décidé d'allouer chaque année 5% du budget global à la réalisation de projets à l'initiative des citoyens.⁶⁶ Ces mises en place développées grâce à un budget participatif ont été choisies à l'issue d'un vote des habitants. Impliquer toute la population dans ces projets permet de mettre en évidence les besoins de chacun, de renforcer la citoyenneté et un certain intérêt pour la vie de la commune ainsi que son développement.

Néanmoins, participer à ce type d'actions demande un temps de disponibilité que tous ne peuvent pas forcément fournir. S'engager le soir après le travail ou durant le week-end n'est pas la priorité de tous. C'est pourquoi une campagne de communication efficace doit être pensée par les services de la municipalité. Cette campagne semble également primordiale pour véhiculer l'idée que chacun peut se sentir légitime d'apporter son avis, sa contribution à des décisions et des projets visant à redynamiser la commune quel que soit sa catégorie socio-professionnelle, son niveau d'étude ou son habitude à s'exprimer, donner son opinion et à débattre en public. Si ces différentes précautions ne sont pas prises, le risque est fort de constater une participation récurrente d'un même groupe d'habitants déjà engagés pour la commune, notamment par l'intermédiaire du tissu associatif.⁶⁷

D'autre part, cette participation peut être plus directe. La nuance est qu'ici la population prend part à la réalisation du projet. C'est le cas notamment à Murat (Cantal), où un jardin partagé « moyenâgeux » a été mis en place par un couple d'habitants à l'occasion du cinquième « Printemps de Murat ».⁶⁸ Cette initiative encourage avant tout un échange de connaissances et de savoir-faire mais s'inscrit aussi dans la valorisation du lien social et des rapports de confiance entre les différents citoyens qui composent la population.⁶⁹ Certaines structures et associations aident à la promotion de ces projets de jardins partagés en proposant des ressources en ligne et des formations aux personnes intéressées. C'est le cas notamment en Bretagne avec le collectif *Vert le jardin*.⁷⁰

⁶⁶ « Budget participatif ». Ville de Couhé. [Consulté le 13 décembre 2016]. Disponible sur : <http://www.mairie-couhe.fr/budget-participatif/>.

⁶⁷ Carole DESMARAIS. La concertation dans la conduite de projet guide méthodologique. Voiron : Territorial, 2012.

⁶⁸ Ludovic HAMELIN. « « Faire ensemble le rêve d'un jardin partagé » était le thème du Printemps de Murat hier ». [en ligne] www.lamontagne.fr. 2014. [consulté le 12 février 2017]. Disponible sur : http://www.lamontagne.fr/saint-flour/vie-pratique-consommation/2014/04/28/faire-ensemble-le-reve-dun-jardin-partage-etait-le-theme-du-printemps-de-murat-hier_1984692.html

⁶⁹ Christine DURAND. « Créer un jardin partagé, Comment s'y prendre ? Les étapes, nos conseils... ». [en ligne] <http://www.villagemagazine.fr>. 2016. [consulté le 20 mars 2017]. Disponible sur : <http://www.village.tm.fr/creer-un-jardin-partage>.

⁷⁰ Collectif « Vert le jardin » [en ligne] [consulté le 20 mars 2017]. Disponible sur : <http://www.vertlejardin.fr/>

La démocratie participative encourage ainsi la cohésion sociale quel que soit le degré d'implication de la population dans les projets proposés. Favoriser le lien social en milieu périurbain s'inscrit donc comme un enjeu actuel fort, pour assurer le vivre ensemble entre les différentes populations, valoriser une identité commune et encourager des projets communs au service de la commune et de ses habitants. Il semble donc important de s'interroger sur la manière dont les bibliothèques en France peuvent s'insérer dans ces objectifs, quelles sont leurs actions et leur légitimité face à la problématique du lien social.

1.3 - LA BIBLIOTHEQUE, UN OUTIL AUX MISSIONS SOCIALES

L'ensemble de ces problématiques sociales et participatives est actuellement au cœur des réflexions des bibliothécaires. En effet, plusieurs associations de professionnels se sont intéressées à la question « du rôle social des bibliothèques » à l'occasion de rencontres interprofessionnelles, comme celles de l'ADBDP (Association des Directeurs de Bibliothèques Départementales de Prêt)⁷¹ en octobre 2014 et de l'ABF (Association des Bibliothécaires de France) en avril 2015.⁷² Ces réflexions ont également été nourries par la définition du concept de bibliothèque « troisième lieu » avec l'arrivée du mémoire d'étude de Mathilde Servet en 2009. Elle en souligne ainsi les enjeux :

« Ce qui fonde la bibliothèque troisième lieu : la nécessité du lien avec les autres, la cohésion sociale, l'inclusion, la mission citoyenne, le vivre-ensemble. »⁷³

Néanmoins, pour encourager la création de projets favorisant le lien social, il n'est nul besoin que toutes les bibliothèques se réclament du concept de troisième lieu ou soient identifiées comme tel. C'est ce que nous pourrions constater au travers des exemples que nous développerons ultérieurement.

Par ailleurs, les missions sociales de la bibliothèque sont multiples. D'une part, elle peut proposer un service de proximité pour assister les usagers dans leurs démarches quotidiennes. La Bibliothèque Publique d'Information (BPI) a, par exemple, mis à la disposition des usagers un écrivain public.⁷⁴ Son rôle est d'aider les personnes mal à l'aise avec l'écrit à rédiger des courriers et des demandes. D'autre part, dans un processus d'autonomisation du citoyen, elle tend à favoriser le développement et la capacité d'action de chacun, ce que Marie-Hélène Bacqué et Carole Biewener ont mis en lumière sous la notion d'*empowerment*. Ce processus désigne le développement d'une conscience critique et sociale afin d'obtenir une

⁷¹ Xavier CHEVALLIER. « Les bibliothèques à l'heure du social ». [en ligne] *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*. 2014. n° 3. [consulté le 30 janvier 2017]. Disponible sur : http://bbf.ENSSIB.fr/tour-d-horizon/les-bibliothèques-a-l-heure-du-social_64864

⁷² « Compte rendu de la journée du 24 avril 2015 "le rôle social des bibliothèques" ». [en ligne] Association des Bibliothécaires de France. 2015. [consulté le 30 janvier 2017]. Disponible sur : <https://www.abf.asso.fr/14/548/1778/ABF-Region/compte-rendu-de-la-journee-du-24-avril-2015-le-role-social-des-bibliothèques>

⁷³ Amandine JACQUET (dir.). *Bibliothèques troisième lieu*. Paris : Association des Bibliothécaires de France. coll. « Médiathèmes ». 2015. p.23.

⁷⁴ « Permanence d'écrivain public » [en ligne] [consulté le 20 mars 2017]. Disponible sur : <http://www.bpi.fr/permanence-decrivain-public>

certaines capacités d'action grâce à l'apprentissage de connaissances.⁷⁵ Enfin, la bibliothèque peut favoriser et entretenir le lien social entre différents individus. C'est ce dernier aspect que nous étudierons tout au long de ce mémoire d'étude.

1.3.1 - Des missions en faveur du lien social définies dans les textes de référence de la profession

Les différents aspects du lien social que nous avons définis précédemment sont évoqués comme des principes directeurs par les textes de référence français ou internationaux proposés aux bibliothécaires. Ils se présentent également comme des questionnements récurrents pour les chercheurs en bibliothéconomie.

Tout d'abord, les bibliothèques doivent favoriser et encourager la mixité sociale dans leurs structures proposant une égalité d'accès à l'offre de la bibliothèque. En effet, le manifeste IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions) et UNESCO (Organisation des Nations-Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture) rappelle ainsi que :

« Les services de bibliothèque publique sont accessibles à tous, sans distinction d'âge, de race, de sexe, de religion, de nationalité, de langue ou de statut social. »⁷⁶

Cette notion est également soulignée dans le manifeste de l'ABF :

« Ouvertes à tous sans contrainte ni exclusive, elles constituent [...] des lieux de brassage, de mixité des générations et des populations. »⁷⁷

La notion de droit d'accès universel aux bibliothèques étant défini, les textes de référence insistent par ailleurs sur l'utilisation de cet espace commun. La bibliothèque ne doit pas être un simple réceptacle de collections mais bien un lieu dynamique en soi, encourageant les rencontres régulières, organisées ou fortuites au détour des rayonnages ou lors d'un événement. Elle se présente parfois, notamment dans les zones rurales et périurbaines, comme le dernier espace public favorisant la sociabilité entre les habitants d'une commune. Elle peut être ainsi désignée comme « le salon de la communauté ».⁷⁸

Selon le code de déontologie du bibliothécaire rédigé par l'ABF, la bibliothèque doit être « ouverte, tolérante, conviviale »⁷⁹ dans ses pratiques et être perçue comme tel par les professionnels et les usagers. Cette compréhension de ses missions permettra un accueil optimal de toute la population et de garantir le vivre ensemble dans sa structure. De manière plus générale, Jean Lafond-Grellety rappelle qu'« une

⁷⁵ BACQUÉ Marie-Hélène et BIEWENER Carole. *L'empowerment, une pratique émancipatrice ?*. Paris : Éditions La Découverte. 2013.

⁷⁶ IFLA et UNESCO. *Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique*. [en ligne] 1994. [consulté le 20 novembre 2016]. Disponible sur : <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001121/112122fo.pdf>

⁷⁷ Association des Bibliothécaires de France (ABF). *La bibliothèque est une affaire publique*. [en ligne] [consulté le 20 novembre 2016]. Disponible sur : http://www.abf.asso.fr/fichiers/file/ABF/manifeste_ABF_2012.pdf

⁷⁸ IFLA et UNESCO. *Les services de la bibliothèque publique : principes directeurs de l'IFLA/UNESCO*. [en ligne] 2001. [consulté le 20 novembre 2016]. Disponible sur : <https://www.ifla.org/files/assets/hq/publications/archive/the-public-library-service/pg01-f.pdf>

⁷⁹ Association des Bibliothécaires de France (ABF). *Code de déontologie du bibliothécaire*. [en ligne] mis à jour 2016. [consulté le 20 novembre 2016]. Disponible sur : <https://www.abf.asso.fr/6/46/78/ABF/code-de-deontologie-du-bibliothecaire>

politique culturelle active contribue à tisser des liens, à favoriser les compréhensions mutuelles, à nouer des dialogues. »⁸⁰

Comme nous l'avons développé précédemment, dans le cadre du milieu périurbain, la construction d'une identité et de valeurs communes à travers la valorisation d'un tissu culturel local peut favoriser la cohésion sociale. Cet enjeu fait partie intégrante des missions des bibliothèques comme le souligne l'IFLA et l'UNESCO dans ses « principes directeurs des services de la bibliothèque publique » rédigés en 2001 :

« La bibliothèque publique doit aussi aider à préserver la culture, l'histoire et les traditions de la communauté locale et en faciliter l'accès. »⁸¹

Ainsi, encourager ces pratiques de vivre ensemble et de cohésion sociale dans l'enceinte de la bibliothèque peut avoir un effet positif à l'échelle de la commune dans laquelle elle est implantée. Les missions des bibliothèques ne s'arrêtent pas aux portes de celles-ci. Elle peut être le moteur d'une citoyenneté utile à l'ensemble de la communauté, par ses collections, son emplacement dans la commune et ses services. Lieu public de débat et de rencontres, elle offre à tous la possibilité de se réunir de manière organisée ou informelle.⁸²

Par ailleurs, valoriser la citoyenneté peut également se traduire par la mise en place de pratiques participatives. Cette méthodologie a émergé récemment en bibliothèque et commence à se développer dans les différentes structures culturelles du territoire.⁸³ Cette nouvelle offre est souvent définie comme ayant pour enjeu de valoriser ce que Raphaëlle Bats nomme « l'expertise profane »⁸⁴. Cependant, dans le cadre des missions des bibliothèques en faveur du lien social, les pratiques participatives peuvent également encourager l'idée de faire ensemble, de concevoir et de mettre en place des projets collectifs afin d'insuffler une dynamique commune au service de la municipalité, comme nous avons pu le voir précédemment avec les projets de démocratie participative.

La notion de lien social en bibliothèque s'inscrit donc, de manière plus ou moins explicite, dans des textes de références sur lesquels s'appuient les bibliothécaires.

1.3.2 – Les actions en faveur du lien social dans les bibliothèques françaises : des initiatives encore considérées comme innovantes peu répandues dans les pratiques

S'intégrant dans une démarche promouvant le vivre ensemble, la solidarité et/ou la participation, certaines bibliothèques réalisent ponctuellement ou régulièrement des projets en faveur du lien social et ses multiples déclinaisons. Envisagées comme innovantes, ces actions ne sont pas intégrées dans les pratiques de l'ensemble des bibliothèques françaises.

⁸⁰ Jean LAFOND-GRELLETY, Laurent MAZURIER, Jean-François AUBY. *Les politiques culturelles en milieu rural*, 2e édition. Voiron : Territorial. coll. « Dossier d'experts ». n° 683, 2011. p.27.

⁸¹ IFLA et UNESCO. *Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique*. [en ligne] 1994. [consulté le 20 novembre 2016]. Disponible sur : <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001121/112122fo.pdf>

⁸² *Loc.cit.*

⁸³ Raphaëlle BATS. *Construire des pratiques participatives dans les bibliothèques*. Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB. coll.« La Boîte à outils ». 2015. p.9.

⁸⁴ *Ibid.*, p.20.

Ainsi, les bibliothèques peuvent créer des actions pour favoriser le dialogue, des rencontres et la compréhension de l'autre. Pour cela, certaines structures mettent en place des « bibliothèques vivantes ». Ce concept danois a vu le jour au début des années 2000 et se développe peu à peu en Europe, en Australie et en Amérique du Nord.⁸⁵ L'une des différences entre une bibliothèque telle que nous la connaissons actuellement et la « bibliothèque vivante » est que dans cette dernière ce sont des êtres humains que l'on « emprunte » et non des livres. De plus, c'est un événement et non une offre permanente, consultable à tout moment. Cette initiative a pour but de lutter contre les préjugés et les stéréotypes et d'encourager l'ouverture d'esprit la tolérance et la découverte d'autrui. En France, elle est mise en place, par exemple, lors de la Semaine d'information sur la santé mentale qui se déroule chaque année à Rennes (Ille-et-Vilaine). Dans un esprit de speed-dating, la bibliothèque des Champs-Libres propose à chacun des visiteurs une rencontre de vingt minutes en face en face avec un « livre vivant ».⁸⁶ Rigoureusement choisies par le personnel soignant, ces personnes viennent témoigner et partager leur expérience liée à la maladie mentale, une thématique à laquelle une part importante de la population doit encore être sensibilisée. En décembre 2016, la bibliothèque de Lyon (Rhône), dans le cadre de son programme « Démocratie », a mis en place une initiative similaire grâce à la participation de personnes en exil c'est-à-dire « en dehors d'un pays, en dehors d'un tissu communautaire, en dehors d'une norme sociale » : sans-papiers, réfugiés, sans domicile fixe ou encore prostitués.⁸⁷

Par ailleurs, les bibliothèques s'impliquent également dans la valorisation du patrimoine local et des réalisations proposées par la population. C'est notamment le cas de la Bibliothèque Municipale de Lyon qui a lancé le projet « Photographes en Rhône-Alpes »⁸⁸ pour alimenter son fonds local numérique de manière collaborative. Cette initiative est basée sur la numérisation des archives conservées dans les réserves de la bibliothèque mais aussi sur le crowdsourcing. En effet, les publics peuvent contribuer à cette collecte de clichés valorisant la richesse de ce qui compose l'ancienne région Rhône-Alpes mais aussi la variété des compétences de ses habitants qui peuvent échanger autour d'un sujet commun. Ce projet tend à fédérer la population Rhônalpine autour d'un environnement et d'un lieu de vie commun auquel chacun peut s'identifier et s'intégrer. Ainsi, Claire Bacquet et Bernard Huchet affirment la place d'Internet dans le développement du lien social :

« Quoique parfois décrié, le Web mondial facilite aussi le lien social. »⁸⁹

Échanger autour de sujets communs est également l'enjeu des « Et si on en parlait ? » proposés par la médiathèque Elsa Triolet de l'Île Saint-Denis depuis 2014. Ces sessions de discussions se basent sur des sujets d'actualité proposés par les usagers et les partenaires de la bibliothèque, locaux ou nationaux, et sont ouvertes à tous. Les participants sont disposés en cercle pour une prise de parole

⁸⁵ Bibliothèque Publique d'Information. « Bibliothèque de livres vivants ». [en ligne] Bibliothèques dans la cité. 2015. [consulté le 23 février 2017]. Disponible sur : <http://pro.bpi.fr/cohesion-sociale/bibliotheques-dans-la-cite/fiches/bibliotheque-de-livres-vivants>

⁸⁶ Bibliothèque Publique d'Information, *op.cit.*

⁸⁷ Rue89Lyon. « Rencontrez des héros du quotidien dans la « bibliothèque vivante » ». [en ligne] www.rue89lyon.fr. 2016. [consulté le 20 janvier 2017] Disponible sur : <http://www.rue89lyon.fr/2016/12/02/bibliotheque-vivante-de-lyon/>

⁸⁸ Bibliothèque municipale de Lyon. *Photographes en Rhône-Alpes*. [en ligne] numelyo. [consulté le 23 février 2017]. Disponible sur : <http://numelyo.bm-lyon.fr/include/babelyo/app/01ICO001/>

⁸⁹ Claire HAQUET et Bernard HUCHET. *Repenser le fonds local et régional en bibliothèque*. Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB. coll.« La Boîte à outils ». n° 36. 2016. p.9.

plus démocratique. Les bibliothécaires sont présents pour modérer les échanges. La médiathèque fait également intervenir des professionnels du sujet pouvant apporter leur expertise dans le débat et répondre aux interrogations des participants.⁹⁰ Le but de ces moments d'échanges et de rencontres est de permettre aux habitants d'identifier la bibliothèque comme un espace de proximité, accessible pour ceux qui le souhaitent. Privilégier un échange par l'oral permet une plus grande mixité sociale. Cela permet en effet d'intégrer à la discussion des personnes qui ne sont pas à l'aise avec l'écrit et de diversifier ainsi les publics fréquentant les bibliothèques.⁹¹ Ce type d'initiatives est proposé sous différentes formes dans l'établissement public territorial Plaine Commune (Seine-Saint-Denis) : ciné-débats, rencontres philo ou ateliers de conversation en langue française.

Enfin, la bibliothèque des Champs-Libres propose d'aller plus loin dans l'innovation et l'implication des publics. En effet, elle offre régulièrement aux usagers la possibilité de lancer des projets participatifs au sein de la structure grâce aux « Rendez-vous 4C », depuis 2013.⁹² Dans un esprit de « Créativité, de Collaboration, de Connaissances et de Citoyenneté », la structure propose à ceux qui le souhaitent, pendant une durée déterminée, un espace pour mettre en place des ateliers à partir de leurs domaines de connaissances ou d'intérêt quel qu'il soit. La bibliothèque offre également une communication massive autour de ces ateliers pour attirer un grand nombre de participants et promouvoir l'action de ses publics. L'utilisateur qui organise le projet ne doit cependant pas avoir une posture d'enseignant. Les ateliers doivent être participatifs et donner lieu à une production écrite, numérique ou physique. Cette initiative permet de réunir les usagers selon des passions communes mais aussi aux personnes curieuses de découvrir une nouvelle discipline, dans un esprit d'échanges de savoirs avec les autres usagers. Le bibliothécaire, présent pendant les séances, n'intervient qu'à la demande de l'organisateur de l'atelier contrairement aux séances de débats proposés par la médiathèque Elsa Triolet. L'autonomie de l'utilisateur qui propose l'animation est donc complète et chaque personne souhaitant y prendre part est la bienvenue.

Nous avons ainsi pu observer que certaines bibliothèques en France pouvaient mener des actions en faveur du lien social. Néanmoins, ces projets promouvant la mixité sociale, le vivre ensemble et la cohésion sociale ne sont pas au cœur des actions de la majorité des bibliothèques françaises. La question est donc de savoir pourquoi ce n'est pas le cas. Ces problématiques ne correspondent-elles pas à une réalité, à un besoin, dans les communes de France et leurs bibliothèques ? Ces dernières ne considèrent-elles pas ce type d'actions comme une priorité ? Enfin, les bibliothèques se sentent-elles illégitimes dans ce rôle d'outil en faveur du lien social ? Afin de répondre à ces interrogations, nous allons focaliser notre étude sur des bibliothèques implantées dans un territoire ayant des problématiques connectées au lien social, à savoir les espaces périurbains. Ces observations nous permettront éventuellement d'établir des conclusions plus générales pour l'ensemble des bibliothèques françaises.

⁹⁰ Bibliothèque Publique d'Information. « Et si on en parlait ? » La médiathèque comme lieu de débats citoyens. » [en ligne] Bibliothèques dans la cité. 2014. [consulté le 23 février 2017]. Disponible sur : <http://pro.bpi.fr/cohesion-sociale/bibliotheques-dans-la-cite/fiches/et-si-on-en-parlait>

⁹¹ Bibliothèque Publique d'Information, *op.cit.*

⁹² Bibliothèque Publique d'Information. « Les rendez-vous 4C ». [en ligne] Bibliothèques dans la cité. 2016. [consulté le 23 février 2017]. Disponible sur : <http://pro.bpi.fr/cohesion-sociale/bibliotheques-dans-la-cite/fiches/les-rendez-vous-4c>

I - Du lien social en milieu périurbain : une mission pour les bibliothèques ?

Nous allons donc à présent nous intéresser au cas particulier des bibliothèques situées en milieu périurbain et voir si leurs spécificités peuvent faire d'elles des outils privilégiés pour favoriser le lien social. En recomposition, les espaces périurbains devenus des cités dortoirs, pour une majorité, où cohabitent des populations aux origines et aux besoins divers, nécessitent d'être redynamisés. Nous allons ainsi étudier si les bibliothèques dans ces zones agissent pour le lien social et dans quelle mesure. Nous mettrons également en lumière les limites qu'elles peuvent rencontrer et comment leurs démarches peuvent être améliorées.

II – UNE ACTION INEGALE DES BIBLIOTHEQUES EN FAVEUR DU LIEN SOCIAL DANS L’ESPACE PERIURBAIN : ETUDE DE CAS DANS LE RHONE, LE PUY-DE-DOME ET LA CREUSE

2.1 - METHODOLOGIE

En complément de recherches documentaires, une étude de terrain a été réalisée grâce à la diffusion d’un questionnaire et à la conduite d’entretiens. Cette étude s’est focalisée sur les zones périurbaines des préfectures de trois départements français : le Rhône, avec Lyon, le Puy-de-Dôme, avec Clermont-Ferrand et la Creuse, avec Guéret. Les pratiques et les points de vue des bibliothécaires dans trois départements différents ont été étudiés afin de mettre en évidence le caractère protéiforme des zones périurbaines et proposer un panel le plus représentatif possible. En quoi l’activité d’une bibliothèque située dans la périphérie d’une grande ville diffère-t-elle d’une autre dont le pôle d’influence est moins important ? La différence de moyens financiers entre deux départements a-t-elle une grande influence sur la qualité et le nombre d’actions qui sont menées dans ces zones ?

Pour répondre à ces interrogations, un questionnaire⁹³ a été envoyé pour enquêter auprès des bibliothèques des villes périurbaines de Creuse, du Rhône et du Puy de Dôme sur leurs actions, leurs visions du rôle des bibliothécaires de manière générale et plus précisément sur la problématique du lien social. La difficulté majeure est qu’il n’existe pas de définition du périurbain qui fasse consensus⁹⁴, ce qui souligne encore une fois la complexité et la diversité de ces espaces. Il a donc été nécessaire de choisir des critères spécifiques pour sélectionner ces villes. Le premier est qu’au moins 40% des actifs de ces communes ne travaillent pas dans la municipalité où ils habitent. Il se base sur la définition de l’INSEE citée précédemment. Ces données ont été trouvées sur leur site Internet qui propose un dossier complet des statistiques de chaque commune française, sauf exceptions, de l’année 2013. L’ensemble des villes des trois départements sélectionnés a donc été passé en revue pour trouver toutes les communes répondant à ce premier critère. Aucune donnée ne permet d’établir dans quelle commune ces personnes exercent leur profession. C’est pourquoi un deuxième critère a été ajouté, précisant que ces communes ne doivent pas se situer à plus de 30 kilomètres du pôle urbain d’influence choisi pour cette étude. Ce critère se base sur une étude, portant sur les habitudes des français dans leurs déplacements domicile-travail, présentée par le ministère de l’aménagement du territoire de la ruralité et des collectivités territoriales dans le cadre du projet Lab Périurbain⁹⁵. Le dernier critère de sélection est que la commune doit disposer d’une bibliothèque ou d’une médiathèque. Les points lectures, les

⁹³ Disponible en Annexe 1. p.61.

⁹⁴ Ministère de l’aménagement du territoire de la ruralité et des collectivités territoriales. « Le zonage en aires urbaines 2010 », *Lab périurbain* [en ligne]. Commissariat général à l’égalité des territoires [consulté le 30 janvier 2017]. Disponible sur : <http://periurbain.cget.gouv.fr/content/le-zonage-en-aires-urbaines-2010>

⁹⁵ Ministère de l’aménagement du territoire de la ruralité et des collectivités territoriales. « Des modalités qui reconfigurent les territoires », *Lab périurbain* [en ligne]. Commissariat général à l’égalité des territoires [consulté le 30 janvier 2017]. Disponible sur : http://periurbain.cget.gouv.fr/sites/default/files/04_fiche_mobilite_vect.pdf

dépôts de bibliobus et les bibliothèques relais n'ont pas été étudiés. En effet, il n'était pas certain qu'une personne référente puisse répondre à nos sollicitations. Trente-six communes en Creuse, soixante-trois dans le département du Rhône et soixante dans le Puy de Dôme ont donc été sélectionnées.⁹⁶ Seules trente-cinq réponses exploitables ont été reçues. L'utilisation de ces statistiques devra donc prendre en compte le fait que cet échantillon représente moins d'un quart de l'ensemble des établissements à étudier.

Ce questionnaire a néanmoins servi à sélectionner les communes avec lesquelles un entretien téléphonique semi-directif a été mené. Huit bibliothèques périurbaines ont été contactées : quatre Rhodaniennes (Millery, Anse, Courzieu, Loire-sur-Rhône), deux Puydômoises (Rochefort-Montagne et Égliseneuve-près-Billom) et deux Creusoises (Saint-Victor-en-Marche et Bonnat). Grâce à l'analyse de ces entretiens et à celle du questionnaire, les enjeux essentiels qui sous-tendent le rôle et les actions des bibliothèques périurbaines en faveur du lien social ont pu être mis en lumière.

2.2 - FAVORISER LE LIEN SOCIAL EN MILIEU PERIURBAIN : UNE MISSION PERÇUE DIFFEREMMENT AU SEIN DES PROFESSIONNELS DES BIBLIOTHEQUES

2.2.1 - D'une mission rejetée ou réalisée inconsciemment...

Si l'importance de travailler en faveur du lien social en bibliothèque peut sembler évidente pour certains professionnels, ce n'est pas une réalité pour l'ensemble des bibliothécaires. Le classement par ordre d'importance des missions des bibliothèques complété par les agents ayant répondu à notre questionnaire traduit ce constat. Sur 35 réponses, seuls 4 représentants d'établissement considèrent que favoriser le vivre ensemble et les échanges entre tous les publics est la première tâche de la bibliothèque et 17 pensent qu'elle entre dans leurs trois missions prioritaires.⁹⁷ Elle est encore supplantée par des objectifs liés à l'accès à la culture ou la démocratisation de la lecture publique.

⁹⁶ Liste des villes disponible en Annexe 4, p.88. Vous pouvez retrouver l'ensemble de ces villes sur la carte interactive disponible à l'adresse suivante : http://umap.openstreetmap.fr/fr/map/periurbain_119977#8/45.593/2.742

⁹⁷ Voir Annexe 3, p.78-80.

II – Une action inégale des bibliothèques en faveur du lien social dans l'espace périurbain : étude de cas dans le Rhône, le Puy-de-Dôme et la Creuse

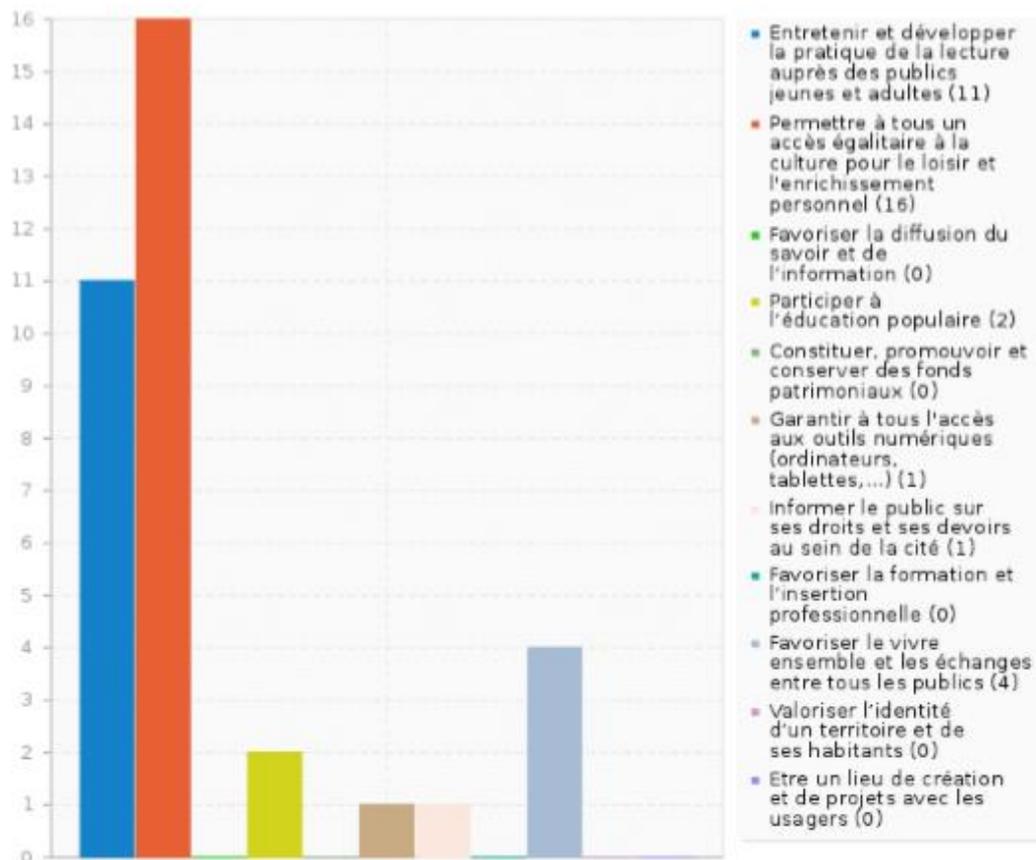


Figure 1 : Réponses placées au rang 1 à la question "Pour vous, quelles sont les missions principales de votre bibliothèque ? Triez-les par ordre d'importance.", issu du questionnaire réalisé pour cette étude

De plus, certains bibliothécaires ne considèrent pas la valorisation du lien social dans leurs structures comme faisant partie de leurs missions. La bibliothécaire interrogée à Saint-Victor en Marche (Creuse) affirme ainsi sa position : « Créer le lien social n'est pas mon rôle. [...] Il est, je pense, de faire en sorte qu'il y ait un accès à la culture pour tous en milieu rural. »⁹⁸ Il semblerait que ce rejet naisse, d'une part, d'un manque de confiance en leur légitimité face à ce rôle. D'autre part, ces missions peuvent être perçues comme moins essentielles, du simple « papotage », en comparaison à des actions en faveur de la culture, souvent envisagées comme plus nobles.

Néanmoins, même si elles restent importantes à conserver pour assurer un accès égalitaire à la culture et aux connaissances, ces fonctions n'attirent plus réellement les populations et ne répondent plus forcément à un besoin actuel. La personne interrogée à la bibliothèque d'Égliseneuve-près-Billom (Puy-de-Dôme) souligne ainsi le fait qu'elle ne peut plus proposer des animations similaires à celles qu'elle mettait en place auparavant : « Nous n'organisons plus certaines animations

⁹⁸ Entretien téléphonique réalisé avec Céline Gourjault, bibliothèque de Saint-Victor-en-Marche (Creuse), le 20 mars 2017.

qui fonctionnaient il y a 10 ans, celles liées à la lecture comme les rencontres d'auteurs ou autre, c'est fini. »⁹⁹

Nous pouvons cependant constater que même si cette mission n'est pas réalisée de manière volontaire et réfléchie, elle s'impose à une majorité des bibliothécaires. Même si l'ensemble des bibliothécaires interrogés mettent valeur le fait que les usagers se déplacent à la bibliothèque pour « emprunter et retourner des livres », 22 d'entre eux affirment qu'une majeure partie des publics vient aussi pour « discuter avec les bibliothécaires » et 15 d'entre eux pour « discuter avec les autres usagers ». ¹⁰⁰ De plus, près de 70% des bibliothécaires ayant répondu au questionnaire affirment réaliser des actions qui favorisent l'échange, le vivre ensemble ou la création de projets communs. ¹⁰¹ La personne interrogée à la bibliothèque de Millery (Rhône) reconnaît que pour elle le lien social est une problématique à laquelle elle ne réfléchit pas mais qui entre totalement dans ses actions : « Ce n'est pas une démarche en faveur du lien social, c'est une démarche naturelle de communication avec l'autre, grâce à un support : le livre. » ¹⁰²

2.2.2 - ...à une mission revendiquée

Contrairement aux bibliothèques évoquées précédemment, certaines structures revendiquent leur rôle en faveur du lien social à l'échelle de la bibliothèque voire de la commune. La bibliothécaire de la bibliothèque de Bonnat souligne ainsi :

« Quand les gens passent les portes de la bibliothèque, j'essaie de faire en sorte qu'elle soit vraiment un lieu de vie où ils se sentent acceptés tels qu'ils sont. » ¹⁰³

Les bibliothécaires interrogées insistent, dans un premier temps, sur l'importance de l'accueil. Certaines collectivités territoriales y sont attentives, à l'image de celle de Millery qui a mis en place des panneaux « entrée libre » sur la devanture de la structure. ¹⁰⁴ Dans une société où tout a un coût, il semble important de rappeler que certains espaces et services sont encore accessibles gratuitement. Une fois le seuil de la porte franchi, les agents doivent assurer une ambiance conviviale et propice aux échanges entre bibliothécaires et usagers ainsi qu'entre les usagers eux-mêmes pour favoriser le vivre ensemble et impulser une dynamique créatrice.

Cette ambiance agréable pour l'ensemble des personnes fréquentant la bibliothèque s'inscrit également dans une certaine flexibilité des règles, parfois trop strictes, appliquées au lieu et aux services. ¹⁰⁵ Cela passe notamment par une souplesse concernant les interdictions liées à la nourriture, aux boissons, au volume sonore et aux modalités d'emprunts et de retard. Proposer de telles mesures a un réel impact sur la bibliothèque. La bibliothécaire interrogée à Millery a en effet constaté

⁹⁹ Entretien téléphonique réalisé avec Juliette Vogel, bibliothèque d'Égliseneuve-près-Billom (Puy-de-Dôme), le 24 mars 2017.

¹⁰⁰ Annexe 2, p.72.-73.

¹⁰¹ Annexe 2, p.74.

¹⁰² Entretien téléphonique réalisé avec Isabelle Garmier, bibliothèque de Millery (Rhône), le 23 mars 2017.

¹⁰³ Entretien téléphonique réalisé avec Nathalie Rapinat, bibliothèque de Bonnat (Creuse), le 16 mars 2017.

¹⁰⁴ Entretien téléphonique réalisé avec Isabelle Garmier, bibliothèque de Millery (Rhône), le 23 mars 2017.

¹⁰⁵ Jean-Marc VIDAL. *Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec les publics*. Villeurbanne. Presses de l'ENSSIB. coll.« La Boîte à outils ». 2012. p.80.

une augmentation de la fréquentation trois ans après la mise en place de cette nouvelle politique.

Pour acter cette volonté d'évolution et assurer un accueil optimum basé sur l'échange avec les usagers, les bibliothèques de Bonnat (Creuse) et Égliseneuve-près-Billom (Puy-de-Dôme) invitent les usagers à se réunir autour d'un café. Ces moments incitent à la discussion autour de sujets divers n'ayant pas forcément de liens avec la bibliothèque. La taille réduite des structures périurbaines est propice à une proximité avec les usagers. Ces pratiques pourraient ainsi inspirer les bibliothèques centrales dans les grandes villes où la relation avec les usagers est souvent limitée voire distante.

En complément d'une action quotidienne en faveur du lien social, certaines bibliothécaires en milieu périurbain proposent des animations permettant aux habitants de leurs communes de se rencontrer, échanger, se comprendre et de créer ensemble. La bibliothèque de Bonnat a invité, lors d'une soirée musique et cinéma, les habitants à venir partager les soupes cuisinées par la bibliothécaire et les bénévoles. Des petits-déjeuners découverte des collections et des après-midi jeu pour les personnes âgées y ont aussi été mis en place pendant la période hivernale. Dans cette idée de lutte contre l'isolement des personnes âgées, la bibliothèque de Millery (Rhône) propose un service de portage à domicile de documents pour les personnes ne pouvant pas se déplacer.¹⁰⁶

Par ailleurs, les animations peuvent également être proposées, en réponse à une situation particulière de la commune. En effet, à Égliseneuve-près-Billom, des jeunes gens utilisaient le mobilier urbain pour réaliser des figures de Bicycle Motocross (BMX). Cette pratique était perçue de manière négative par une partie des habitants et notamment les parents qui y voyaient surtout une source de désagrément. La bibliothécaire a donc invité les adolescents à venir parler de leur passion pour informer la population sur cette pratique, montrer en quoi elle peut être considérée comme un sport comme un autre mais aussi sensibiliser les jeunes aux bons réflexes à adopter pour pratiquer cette activité en sécurité. Une association de la commune voisine a participé à l'événement pour apporter son expertise. Cette rencontre a permis de limiter les dégradations du mobilier urbain et de changer le regard des adultes sur ces pratiques.¹⁰⁷ La bibliothèque d'Anse (Rhône) organise également des animations « À tout savoir » de partage d'expériences et de connaissances, un samedi matin par mois. La structure insiste sur l'importance de l'implication des participants dans sa communication : « « À tout savoir » est une rencontre entre un passionné et le public, cette rencontre se déroule à la médiathèque. Le 24 juin à 10 h 30, Herman vous invite à découvrir sa passion – mais pas seulement. Il aura besoin de votre contribution. »¹⁰⁸

Les bibliothécaires voient ainsi leur statut évoluer. La personne interrogée à la bibliothèque de Bonnat considère même qu'une nouvelle appellation devrait être donnée à la profession. En effet, il lui semblerait légitime que ses missions de médiation et d'animation soient mises en valeur dans l'intitulé de son métier.¹⁰⁹

¹⁰⁶ Entretien téléphonique réalisé avec Isabelle Garmier, bibliothèque de Millery (Rhône), le 23 mars 2017.

¹⁰⁷ Entretien téléphonique réalisé avec Juliette Vogel, bibliothèque d'Égliseneuve-près-Billom (Puy-de-Dôme), le 24 mars 2017.

¹⁰⁸ Commune d'Anse. « La Médi@com en juin ». [en ligne] 2017. [consulté le 25 mai 2017]. Disponible sur : <http://mairie-anse.fr/loisirs-et-culture/la-mediathèque/actualites-de-la-mediathèque/963-la-medi-com-en-juin>

¹⁰⁹ Entretien téléphonique réalisé avec Nathalie Rapinat, bibliothèque de Bonnat (Creuse), le 16 mars 2017.

Ainsi, même si encore une part des professionnels des bibliothèques en milieu périurbain remet en cause l'intérêt pour leur structure d'agir en faveur du lien social, ces missions sont progressivement mises en valeurs et développées dans les pratiques des bibliothécaires. Néanmoins, la bibliothèque n'est pas la seule structure qui peut aider à la valorisation du lien social sur ces territoires. Nous allons à présent étudier comment ses actions se construisent en lien avec celles des associations.

2.3 - FAVORISER LE LIEN SOCIAL EN MILIEU PERIURBAIN : QUELLE PLACE POUR LES BIBLIOTHEQUES ET LES ASSOCIATIONS ?

Ce qui fait la spécificité du périurbain est le manque significatif d'espaces de sociabilités classiques qui composent les communes urbaines tels que les bistrotts et les cafés. Leur nombre diminue considérablement, depuis le début des années 2000, en partie à cause d'un renforcement des réglementations qui les entourent.¹¹⁰ Favoriser le lien social reste néanmoins une mission essentielle pour la vitalité des communes périurbaines, comme nous l'avons étudié précédemment, et doit ainsi s'incarner dans d'autres espaces tels que la bibliothèque mais aussi les associations. Nous allons à présent étudier comment ces structures cohabitent sur un même territoire et dans quelle mesure elles peuvent travailler dans une dynamique commune.

2.3.1 - La bibliothèque, une concurrence pour les associations ?

Qu'elles proposent une action ciblée auprès d'un public en particulier tels que les familles, les sportifs mais aussi les chasseurs, ou à l'échelle de l'ensemble de la population de la commune, les associations sont multiples et diversifiées en milieu périurbain. Elles représentent, pour tous les bibliothécaires interrogés, un outil majeur du dynamisme de leur commune. Ancrées depuis longtemps dans le paysage local, les associations souffrent néanmoins d'un manque de renouvellement de leurs adhérents et peinent à recruter des néo-arrivants notamment.

Ce large tissu associatif peut être acteur du lien social. En effet, chaque structure favorise les rencontres entre personnes ayant des profils similaires, en termes d'âges notamment, ainsi que des intérêts communs, le sport, le jardinage ou la chasse, par exemple. Elle leur permet de se réunir régulièrement autour d'une même action qui peut être bénéfique à l'échelle de la commune telles que les associations de défense du patrimoine dans la commune de Millery (Rhône) ou l'amicale laïque, présente sur le territoire Ansois depuis cent ans. Néanmoins, chaque association œuvre de son côté avec des adhérents aux profils souvent similaires ce qui ne favorise pas la mixité sociale ou un travail autour du vivre ensemble dans la commune.

Contrairement aux associations qui n'accueillent leurs adhérents que dans une logique formelle et organisée, la bibliothèque se présente comme un lieu neutre que chacun peut utiliser quand il le désire et comme il le souhaite, pour lire, pour

¹¹⁰ Nicolas BRIZE. Quel avenir pour le café-tabac du village et le bistrot du coin ? ? [colloque, Paris, 15 janvier 2010]. [en ligne] 2010. [Consulté le 26 avril 2017]. Disponible sur : <http://www.htr-consulting.fr/IMG/pdf/synthese cafe.pdf>

emprunter mais aussi pour échanger autour de sujets n'ayant pas forcément trait à la bibliothèque comme en témoignent l'ensemble des professionnels ayant répondu à nos entretiens. La bibliothécaire interrogée dans la structure d'Égliseneuve-près-Billom (Puy-de-Dôme) affirme ainsi qu'« en milieu rural, on vient à la bibliothèque comme on va chez le coiffeur ». ¹¹¹ De plus, il n'est pas rare, dans les structures interrogées, que les usagers fassent valoir le fait qu'ils ne se rencontrent qu'à la bibliothèque. ¹¹²

Cette dernière se présente comme un outil complémentaire à l'action nécessaire des associations. Tout d'abord, elle permet d'accueillir et de valoriser le travail de chacune d'entre elles au travers de partenariats. Cette coopération confère un double effet positif. Fédérer les associations locales autour de la bibliothèque permet de faire connaître plus largement leurs actions dans un lieu commun, ouvert à tous et géré par la commune. En effet, le renouvellement de la population dans en périurbain peut entraîner une méconnaissance des structures pourtant installées depuis longtemps dans le paysage local. ¹¹³

Par ailleurs, ce partenariat permet également d'augmenter et de diversifier les publics fréquentant la bibliothèque en proposant des animations variées et donc d'agir pour la mixité sociale ainsi que le vivre ensemble. Le but est donc de mettre en relation des publics habitués des bibliothèques avec une population qui ne les fréquente que peu ou jamais. Enfin, ces partenariats permettent de palier à un manque de budget alloué à l'animation de la bibliothèque. En effet, 40% des bibliothèques interrogées par l'intermédiaire du questionnaire ont indiqué qu'elles n'avaient pas de budget pour réaliser des animations.

Dans cette idée, la bibliothécaire d'Égliseneuve-près-Billom a pris l'initiative, dès son arrivée dans l'établissement, de rencontrer l'ensemble des associations de la commune. Elle a, par ailleurs, initié la création d'une commission culturelle ayant pour but de construire un agenda commun et de proposer une offre cohérente à l'échelle de la commune en y associant la bibliothèque. Ce travail de communication est primordial mais n'est pourtant pas systématiquement réalisé comme on peut l'observer dans les autres structures interrogées.

La mise en place de cette dynamique commune s'est néanmoins heurtée à certaines difficultés. En effet, la bibliothèque peut être, à première vue, perçue par les présidents d'associations comme une concurrence. ¹¹⁴ Il faut ainsi lutter contre les jeux de pouvoirs qui s'opèrent entre les différents responsables d'associations et valoriser une logique de partenariat plus productive dans l'intérêt de la commune et de ses habitants qui doivent être les premiers bénéficiaires du travail des structures locales quelles qu'elles soient.

Nous allons à présent nous focaliser sur les associations sportives ainsi que leurs espaces afin d'étudier en quoi leurs actions favorisent le lien social et peuvent influencer les bibliothèques.

¹¹¹ Entretien téléphonique réalisé avec Juliette Vogel, bibliothèque d'Égliseneuve-près-Billom (Puy-de-Dôme), le 24 mars 2017.

¹¹² Entretien téléphonique réalisé avec Aurélie Trémeau, bibliothèque de Loire-sur-Rhône (Rhône), le 30 mars 2017.

¹¹³ Entretien téléphonique réalisé avec Corinne Rose, bibliothèque d'Anse (Rhône), le 23 mars 2017.

¹¹⁴ Entretien téléphonique réalisé avec Isabelle Garmier, bibliothèque de Millery (Rhône), le 23 mars 2017.

2.3.2 - Les associations et les équipements sportifs, des structures aux pratiques inspirantes pour les bibliothèques

Les zones périurbaines en France sont bien pourvues en équipements sportifs contrairement aux équipements culturels et notamment les bibliothèques. En effet, si 77,7% des communes périurbaines possèdent une infrastructure sportive¹¹⁵, une grande part de la population rurale et périurbaine n'a pas accès à un établissement de proximité de lecture publique comme le souligne un rapport de l'Inspection Générale des Bibliothèques (IGB) paru en décembre 2015.¹¹⁶

Parfois présentées comme antagonistes¹¹⁷, les associations sportives et les bibliothèques s'inscrivent pourtant dans une dynamique commune : offrir à tous la possibilité de pratiquer une activité divertissante afin de s'échapper du quotidien, de se sociabiliser tout en promouvant des valeurs communes mais aussi de se construire. De plus, elles s'inscrivent toutes deux dans une volonté d'ouverture au public le plus large possible.

En effet, les équipements sportifs se présentent comme des lieux accessibles à tous : supporters, amateurs ou professionnels. Certains sports, tels que le football, le handball ou le volleyball, réunissent néanmoins une population plus hétéroclite et mixte au niveau social que d'autres.¹¹⁸ Chacun peut donc définir son utilisation de l'espace suivant ses envies qu'il veuille et puisse pratiquer un sport ou non. Il n'est nul besoin de posséder des talents sportifs pour prendre part en tant que spectateur à un événement proposé dans une structure sportive, l'accès à un match pour une compétition locale étant souvent gratuit ou à un prix modique. De plus, les pratiques sportives tendent à se féminiser. Le nombre de femmes licenciées a été multiplié par 7 entre 1962 et 2002 ce qui assure une représentation plus complète de la population dans ces équipements même s'ils restent l'apanage des hommes.¹¹⁹ La situation inverse en bibliothèque est cependant loin d'être une réalité. Attirer les hommes dans ces structures, usagers comme bénévoles, reste un défi pour un grand nombre des bibliothèques interrogées.¹²⁰

Identifiés comme des espaces de libertés aux règles assez souples, les associations et les équipements sportifs attirent une population très diversifiée et intergénérationnelle. Familles et amis se retrouvent dans cet espace sonore et convivial où chacun échange facilement avec son voisin. C'est un lieu où les enfants peuvent évacuer leur énergie, se sociabiliser et intégrer les règles de vivre ensemble. Les adolescents, en quête d'espaces pour se retrouver et échanger, investissent

¹¹⁵ Ministère des sports. *Rapport final, l'offre d'équipements sportifs dans les territoires ruraux*. [en ligne] 2012. [consulté le 25 mars 2017]. Disponible sur : http://www.sports.gouv.fr/autres/equipements_territoires_ruraux/files/docs/all.pdf

¹¹⁶ Joëlle CLAUD et Jean-Luc GAUTIER-GENTES. *L'équipement des communes et groupements de communes en bibliothèques : lacunes et inégalités territoriales*. [en ligne] Inspection générale des bibliothèques [IGB], 31 décembre 2015 [consulté le 25 janvier 2017]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/65753-1-equipement-des-communes-et-groupements-de-communes-en-bibliotheques-lacunes-et-inegalites-territoriales.pdf>.

¹¹⁷ Claude POISSENOT. *Les adolescents et la bibliothèque*. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information. coll. « Études et recherche ». 2013. p.63.

¹¹⁸ Jacques DEFRANCE. « II. Stratifications sportives et structures sociales », *Sociologie du sport*. La Découverte, 2011, pp. 26-49.

¹¹⁹ Jacques DEFRANCE, *op.cit.*

¹²⁰ Olivier DONNAT. « 49. La féminisation des pratiques culturelles », in *Femmes, genre et sociétés. L'état des savoirs*. Paris : La Découverte. « TAP/Hors Série ». 2005. p. 423-431.

également ces équipements, comme en témoigne Cécile Coulon dans son ouvrage *Les grandes villes n'existent pas*.

« On ne dira jamais assez l'importance du sport dans les villages : il est au cœur de la collectivité, il anime les conversations, les rues et les soirées, les familles ; il permet les rencontres, les fêtes, les banquets. [...] Les horaires d'ouverture varient suivant les personnes qui s'y trouvent. »¹²¹

« Le rythme de la vie adolescente suit celui des événements sportifs. [...] Nous savions que « se retrouver au stade » signifiait aussi partager le même espace que des inconnus, les voir, leur parler, nouer des amitiés. »¹²²

Ce qui caractérise les pratiques sportives est l'idée de challenge et de compétition qu'elles sous-tendent. Les joueurs ainsi que les spectateurs, en empathie avec ce qu'ils observent sur le terrain, sont impliqués pour atteindre un objectif commun. La pratique sportive impulse une dynamique, un engagement qui vient toucher la corde sensible, l'orgueil de ceux qui y prennent part.¹²³ Favorisant la cohésion sociale, une identité partagée se crée ainsi autour de l'équipe locale. Cet engagement amène donc les joueurs et leurs supporters à se retrouver pour des rendez-vous très réguliers. Ces derniers s'inscrivent dans les habitudes des habitants et, en particulier, dans celles de certains parents très impliqués dans la pratique sportive de leur enfant.¹²⁴ Entrer dans les habitudes des populations semble être un enjeu fort à développer pour les bibliothèques afin de favoriser le lien social comme nous l'étudierons ultérieurement.

Ainsi, les équipements sportifs travaillent à la valorisation du lien social en s'inscrivant, au sein des communes périurbaines, comme des espaces ouverts, favorisant le vivre ensemble, la cohésion sociale et la création d'une identité et d'un but communs.¹²⁵

Œuvrant pour des objectifs similaires, les bibliothèques et les associations ont tout intérêt à travailler conjointement. Les pratiques de ces dernières en termes de fidélisation des publics et d'ouverture peuvent d'autant plus inspirer les bibliothèques qui doivent travailler sur leur image et leur accessibilité.

2.4 - DES OBSTACLES RECURRENENTS QUI FREINENT L'ACTION DES BIBLIOTHEQUES EN FAVEUR DU LIEN SOCIAL

2.4.1 - L'image de la bibliothèque, un frein à la mixité sociale

Ce n'est pas un phénomène propre au milieu périurbain, les bibliothèques et leurs personnels souffrent d'une représentation parfois faussée ou négative due à une méconnaissance de leurs actions et de leurs nouvelles missions. Ces préjugés

¹²¹ Cécile COULON. *Les Grandes villes n'existent pas*. Paris : Raconter la vie. 2015. p.45.

¹²² *Ibid.*, p.48.

¹²³ Jacques DEFRANCE. « III. La culture sportive », *Sociologie du sport*. La Découverte, 2011, pp. 50-70.

¹²⁴ Martha E. EWING, Ryan A. HEDSTROM et Alexandra R. WIESNER. « Perception de l'engagement des parents dans la pratique du tennis de leur enfant », *Staps*. vol. no 64. no. 2. 2004, pp. 53-70.

¹²⁵ Ministère des sports. *Sport facteur d'inclusion sociale*. [en ligne] 2015. [consulté le 25 avril 2017]. Disponible : <http://www.sports.gouv.fr/pratiques-sportives/le-sport-pour-tous/Education-insertion-11073/article/Le-sport-facteur-d-inclusion-sociale>

sont perceptibles notamment dans la production cinématographique et littéraire où la bibliothèque revêt des allures de sanctuaire peu accueillant tenue par des bibliothécaires revêches.¹²⁶ De plus, il n'est pas rare qu'une partie des non-usagers se questionne sur sa légitimité à fréquenter des établissements culturels telles que les bibliothèques.¹²⁷ Il en résulte, pour une majorité des bibliothèques périurbaines interrogées, un manque de diversité de leurs usagers notamment en termes de fréquentation du public masculin et amateur de sport. Ainsi, ces idées reçues sont multiples.

D'une part, la bibliothèque serait un lieu réservé aux personnes adeptes de littérature et passionnée par la lecture. Elle serait donc synonyme de silence et d'activités en solitaire. Néanmoins, s'il conserve une place prédominante, le livre peut être à présent envisagé en bibliothèque comme un support, un prétexte, un médiateur pour aborder des sujets divers qui touchent le quotidien de chacun. Le but est de proposer un lieu pour réaliser, entre inconnus ou connaissances - tout le monde se connaît ou presque dans les petites communes - des « activités que l'on réalisait avant en famille ou entre voisins » comme le souligne la bibliothécaire interrogée à Égliseneuve-près-Billom (Puy-de-Dôme).

D'autre part, associés à un bon ou à un mauvais souvenir, la bibliothèque et le livre en général sont souvent liés à l'univers scolaire et à l'apprentissage. Ainsi, 60% des personnes âgées de moins de 25 ans se souviennent avoir été à la bibliothèque lorsqu'ils étaient à l'école primaire.¹²⁸ Néanmoins, l'impact de ces premières visites est moindre sur la fréquentation des individus une fois arrivés à l'âge adulte.¹²⁹ Ce lien avec l'école est d'autant plus visible qu'il occupe une place importante dans les activités des bibliothécaires périurbaines ayant répondu au questionnaire envoyé pour cette étude. En effet, 85% d'entre elles mettent en place régulièrement un partenariat avec les structures scolaires de la commune, s'intégrant plus ou moins dans le programme proposé par les enseignants.¹³⁰

Dans cette même idée, la bibliothèque est également souvent perçue comme un lieu réservé aux enfants. Dans les faits, il est vrai que la fréquentation des enfants de 0 à 14 ans est massive dans les bibliothèques périurbaines interrogées. Cette catégorie représente 30 à 50% des usagers dans ces structures.¹³¹ Néanmoins, cette pratique ne découle-t-elle pas de l'offre ? Certaines bibliothèques périurbaines ne sont-elles pas entrées dans un cercle vicieux dans lequel elles répondent toujours plus aux besoins des publics présents tout en délaissant ceux qu'elles n'arrivent pas à attirer ? En effet, le nombre d'ateliers, d'animations et d'événements à destination des enfants est largement majoritaire aux autres offres, dans la plupart des bibliothèques interrogées. « 80% des livres et des animations que je mets en place

¹²⁶ Aimie ELIOT. *Bibliothèque. Je ne suis plus celle que vous croyez*. Livres Hebdo. Juin 2016. n°1091, p.36-37.

¹²⁷ Anne-Marie BERTRAND. *Les bibliothèques municipales : enjeux culturels, sociaux, politiques*, Nouvelle édition. Paris : Éd. du Cercle de la librairie. coll.« Bibliothèques ». 2002. p.34.

¹²⁸ Bruno MARESCA, Christophe EVANS et Françoise GAUDET. *Les bibliothèques municipales en France après le tournant Internet: attractivité, fréquentation et devenir*. Paris : Bibliothèque publique d'information, Centre Pompidou. coll.« Études et recherche ». 2007. p.40.

¹²⁹ *Loc.cit.*

¹³⁰ Annexe 2, p.73.

¹³¹ Données disponibles par commune sur la carte complétée par l'Observatoire de la lecture publique : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-Lecture/Bibliotheques/Observatoire-de-la-lecture-publique/Cartographe-les-donnees>

sont en direction de la jeunesse » souligne la bibliothécaire interrogée à Saint-Victor en Marche (Creuse).

Par ailleurs, la bibliothèque est parfois associée à un espace exclusivement réservé aux femmes. Comme nous l'avons souligné précédemment, elles investissent plus facilement cet espace. En France, 41% des femmes y sont allés au moins une fois au cours de ces douze derniers mois tandis que seulement 29% des hommes en ont franchi les portes.¹³² Cette fréquentation plus féminine de la bibliothèque peut être associée à une certaine représentation de l'utilisation de l'espace public selon le genre.¹³³ Si la femme paraît associée à des espaces privés et silencieux, l'homme semble pouvoir stationner plus facilement dans les espaces extérieurs et publics tels que les cafés, les places ou les bancs. Ainsi, nous pouvons nous demander si cette « féminité » des bibliothèques représente un frein à la fréquentation plus importante de ces espaces par les hommes.¹³⁴ De plus, même si la société et les mœurs évoluent, ce chiffre peut être associé au fait que très souvent la mère de famille est en charge d'emmener les enfants à la bibliothèque, public majoritaire en ces lieux comme nous l'avons souligné précédemment, et d'emprunter une sélection de documents pour les autres membres de la famille.¹³⁵ Ce phénomène peut être d'autant plus constaté en milieu périurbain. En effet, il est difficile pour tous les membres de la famille de trouver un moment pour se rendre à la bibliothèque celle-ci ne disposant pas toujours d'une amplitude horaire très conséquente. Cet emprunt indirect a donc plusieurs désavantages. D'une part, il décourage les professionnels à proposer des collections adaptées à un public qui semble ne jamais fréquenter les lieux. D'autre part, il est plus difficile pour le bibliothécaire de faire de la médiation par personne interposée, même si la bibliothèque possède des ouvrages qui pourraient convenir à ce public absent. De plus, la bibliothécaire de Millery (Rhône) met ainsi en évidence une certaine incompréhension, par une partie de la population masculine, du rôle des bibliothèques en faveur du lien social :

« Chez les anciens encore un grand nombre de femmes choisissent des livres pour leurs maris qui ne mettraient jamais les pieds à la bibliothèque. Qu'est-ce qu'ils viendraient faire à la bibliothèque, c'est quand même bien le lieu où les nanas papotent ? »¹³⁶

Cette image au féminin se répercute également sur le personnel qui l'encadre massivement composé de femmes qu'elles soient bénévoles ou professionnelles.

¹³² Bruno MARESCA, Christophe EVANS et Françoise GAUDET. *Les bibliothèques municipales en France après le tournant Internet: attractivité, fréquentation et devenir*. Paris : Bibliothèque publique d'information, Centre Pompidou. coll.« Études et recherche ». 2007. p.79.

¹³³ Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes. *Combattre maintenant les inégalités sexuelles, sociales et territoriales dans les quartiers de la politique de la ville et les territoires ruraux fragilisés*. [en ligne] 2014. [consulté le 2 juin 2017]. Disponible sur : http://haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/haut-conseil-egalite.gouv.frimgpdfhcefh_rap_egaliter_vf.pdf

¹³⁴ Amandine JACQUET. *La bibliothèque : pourquoi un (troisième) lieu à l'heure de la dématérialisation ?*. [en ligne] Les billets d'EnssibLab. 2016. [consulté le 25 janvier 2017]. Disponible sur : <http://www.ENSSIB.fr/recherche/ENSSIBlab/les-billets-dENSSIBlab/bibliotheque-3eme-lieu-amandine-jacquet-abf>

¹³⁵ Jean-Benoît BOURON, Pierre-Marie GEORGES. *Les territoires ruraux en France : une géographie des ruralités contemporaines*. Paris : Ellipses. 2015. p.86.

¹³⁶ Entretien téléphonique réalisé avec Isabelle Garmier, bibliothécaire de Millery (Rhône), le 23 mars 2017.

Selon les chiffres de 2012 du ministère de la culture et de la communication elles représentent en moyenne 71% du personnel des bibliothèques.¹³⁷

Enfin, les bibliothèques souffrent dans certaines communes périurbaines d'une image vieillissante. Cela peut être dû à leur aspect extérieur peu moderne mais aussi à l'offre qu'elles proposent. En effet, alors que le numérique est entré de manière volontaire ou par le biais de services communaux dans le quotidien de la population française, une grande part des bibliothèques interrogées pour réaliser cette étude propose une offre documentaire essentiellement basée sur le support papier. L'accès à du matériel informatique est, de plus, assez rare. Nous pouvons, néanmoins, donner l'exemple de la bibliothèque de Millery qui a mis en place des ateliers d'initiation à l'informatique grâce à l'emploi d'un service civique dédié à cette mission. De plus, la bibliothèque de Rochefort-Montagne qui met à disposition trois ordinateurs en accès libre pour le public a proposé un partenariat avec pôle emploi pour aider les Rochefortois à réaliser leurs démarches. Mettre à disposition des publics une offre de matériel informatique et de formations à ces outils est donc essentiel pour améliorer l'image de la bibliothèque mais aussi pour lutter contre l'isolement et la fracture numérique dont peuvent souffrir les personnes âgées dans les communes périurbaines. En France, seuls 16,9 % des plus de 75 ans possèdent un ordinateur chez eux et 15 % disposent d'une connexion à Internet.¹³⁸

De plus, cette faible utilisation des outils informatiques se ressent dans la communication faite par les bibliothèques. En effet, même si certaines sont dotées d'un site Internet sur lequel elles communiquent plus ou moins, rares sont celles qui utilisent d'autres outils. En effet, seuls 8,5% des structures interrogées ont un compte actif sur un réseau social ou un blog.¹³⁹ L'envoi de mails à une population ciblée reste un outil très plébiscité. Il ne permet cependant pas une diffusion de masse des actions de la bibliothèque à l'ensemble des habitants d'une commune, usagers comme non-usagers.

Une grande part des bibliothèques en milieu périurbain, notamment dans les départements du Rhône, du Puy-de-Dôme et de la Creuse, souffre donc encore d'une image excluante et vieillissante peu propice à développer la mixité sociale, essentielle à leur action en faveur du lien social. Elles doivent tendre à une évolution homogène d'une partie de leurs pratiques ainsi que de leur offre documentaire et d'animations afin d'améliorer leur communication, leur représentation par les non-usagers et faire venir de nouveaux publics. Affirmer leur place au cœur de la commune est également un des enjeux majeurs sur lesquels les bibliothèques doivent travailler.

¹³⁷ Ministère de la Culture. *Emploi et professions culturelles*. [en ligne] 2012. [consulté le 26 mars 2017]. Disponible sur : [http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/Statistiques-culturelles/Donnees-statistiques-par-domaine_Cultural-statistics/Emploi-et-professions-culturelles/\(language\)/fre-FR](http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et-statistiques/Statistiques-culturelles/Donnees-statistiques-par-domaine_Cultural-statistics/Emploi-et-professions-culturelles/(language)/fre-FR)

¹³⁸ Joël HAMELIN, Eugénie LEJEUNE, Jean-Loup LOYER, Laurence RIVIERE et Clément SCHAFF. *Le fossé numérique en France*. [en ligne] Centre d'analyse stratégique. 20 avril 2011 [consulté le 07 juin 2017]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/61403-le-fosse-numerique-en-france.pdf>.

¹³⁹ Annexe 2, p.74.

2.4.2 - La nécessité d'une position géographique et culturelle centrale pour entrer dans les pratiques des habitants

2.4.2.1 – Intégrer la bibliothèque dans les habitudes de la population en milieu périurbain pour attirer de nouveaux publics et fidéliser les usagers

Des changements dans les modes et les rythmes de vie ainsi que le développement du numérique ont entraîné une baisse de la fréquentation des bibliothèques.¹⁴⁰ Un travail d'aménagement du territoire pour redonner une place centrale à la bibliothèque doit être réalisé. En effet, pour une grande part des usagers des établissements périurbains interrogés, se rendre à la bibliothèque est une activité connexe. La fréquenter s'intègre dans un circuit plus global comprenant une tâche à laquelle on ne peut déroger : emmener les enfants aux activités périscolaires ou aller faire les courses par exemple.¹⁴¹ Certaines structures sont pourtant particulièrement soutenues par la population. En effet, à Loire-sur-Rhône (Rhône) et à Millery (Rhône), les habitants vont jusqu'à manifester oralement leur satisfaction à la mairie.¹⁴² Ainsi, même si 60% des ruraux confèrent une certaine valeur à la bibliothèque en considérant qu'elle doit se trouver à moins de dix minutes de leur domicile, ce chiffre met aussi en avant le fait que peu d'habitants prendront la peine de ressortir leur voiture pour s'y rendre.¹⁴³ En effet, les heures passées dans les transports pour se déplacer jusqu'à son lieu de travail puis à son domicile sont assez chronophages et fastidieuses.

La bibliothèque doit donc s'inscrire dans une proximité pour trouver sa place dans les habitudes de la population. À Égliseneuve-près-Billom (Puy-de-Dôme), pour diversifier son public, la bibliothécaire a, par exemple, accueilli l'association des chasseurs pour leurs recherches, chaque samedi matin. Par ailleurs, l'intégrer dans une structure commune à plusieurs services peut être un moyen de donner de la visibilité à la bibliothèque et d'en faciliter l'accès.¹⁴⁴ Certaines communes ont notamment mis en place des relais de services publics labellisés par l'État regroupant des structures tournées vers l'emploi et le secteur social comme Pôle Emploi, la Caisse primaire d'assurance maladie ou la Mutuelle sociale agricole.¹⁴⁵ Intégrant la bibliothèque à cet ensemble de services, la ville de Wargnies le Grand (Nord) a créé une structure très complète comprenant un local pour la Protection Maternelle Infantile (PMI), un point d'accès aux services de la CAF (Caisse d'Allocation Familiale), de Pôle-emploi mais aussi à un service postal ainsi qu'à des salles de

¹⁴⁰ Bruno MARESCA, Christophe EVANS et Françoise GAUDET. *Les bibliothèques municipales en France après le tournant Internet: attractivité, fréquentation et devenir*. Paris : Bibliothèque publique d'information, Centre Pompidou. coll.« Études et recherche ». 2007. p.40.

¹⁴¹ Georges PERRIN. Ouvrir plus, ouvrir mieux : un défi pour les bibliothèques. Villeurbanne ; Presses de l'Enssib. coll.« La Boîte à outils ». 2014. p.10.

¹⁴² Entretien téléphonique réalisé avec Isabelle Garmier, bibliothèque de Millery (Rhône), le 23 mars 2017.

¹⁴³ Jean-Benoît BOURON, Pierre-Marie GEORGES. *Les territoires ruraux en France : une géographie des ruralités contemporaines*. Paris : Ellipses. 2015. p.118.

¹⁴⁴ Georges PERRIN. Ouvrir plus, ouvrir mieux : un défi pour les bibliothèques. Villeurbanne ; Presses de l'Enssib. coll.« La Boîte à outils ». 2014. p.22.

¹⁴⁵ Jean-Benoît BOURON, Pierre-Marie GEORGES, *op.cit.*, p.119.

formation et une école de musique.¹⁴⁶ Ce type d'établissements réunissant plusieurs services reprend le concept scandinave des « kulturhus », littéralement « maison de la culture » en français.¹⁴⁷

Ce regroupement de services peut être également lié à des activités plus ancrées dans le quotidien des habitants. Par exemple, la commune de Genac (Charente) a transformé l'ancien café du village en un pôle multiservices comprenant le dépôt de pain, le tabac, l'épicerie, le point presse et poste, tenu par un commerçant.¹⁴⁸ Ces regroupements permettent un ancrage dans les habitudes des habitants mais aussi de promouvoir les activités de la bibliothèque auprès des autres structures de la commune pour qu'elles en soient à leur tour le relais auprès des publics. Un travail en partenariat est donc indispensable.

La médiathèque-estaminet de Grenay (Pas-de-Calais) s'intègre, quant à elle, dans une structure accueillant entre autres le RAM (Relais d'Assistants Maternels), la PMI, le Point Information Jeunesse et la Mission locale.¹⁴⁹ Proposant des services diversifiés, une cuisine, un studio de répétition pour les musiciens ainsi que des bancs sonores à l'extérieur, la bibliothèque a pour particularité de servir une bière locale, la « page 24 », directement sur la banque d'accueil.¹⁵⁰ En effet, le terme « estaminet » désigne, selon le dictionnaire Larousse, un « petit café, débit de boissons (surtout dans le nord de la France et en Belgique) ».¹⁵¹ Ainsi, la bibliothèque s'intègre par son activité dans un patrimoine local familial autour duquel l'ensemble des habitants du territoire peuvent se réunir. L'intégration de cet estaminet dans la bibliothèque souligne la place importante qu'ont pris les bibliothèques pour remplacer les bistrotts et les cafés en voie de désertion dans les communes périurbaines et rurales de manière générale. Cette référence confère à la bibliothèque l'image d'un lieu festif, conviviale et propice au débat.

Par ailleurs, même s'ils ont pour objectif de faire venir de nouveaux publics, les professionnels doivent aussi fidéliser et conserver les usagers déjà présents en répondant à leurs besoins.¹⁵² C'est le cas notamment de la bibliothèque de Loire-sur-Rhône qui accueille chaque semaine des parents venus chercher leurs enfants après leur cours de musique. Même si ce public la fréquente très régulièrement, ils n'utilisent pas réellement les services, n'y trouvant pas un intérêt personnel. S'adaptant aux rythmes et aux pratiques de ses usagers, la bibliothèque doit créer des rendez-vous très réguliers. Les relations entre les usagers se construisent sur la

¹⁴⁶ Amandine JACQUET. *Bibliothèques rurales : lieux de vie de nos communes*. Journée d'étude organisée par la bibliothèque départementale du Bas-Rhin, à Sarre-Union, le 3 juin 2016. [en ligne] 2016. [consulté le 20 septembre 2017]. Disponible sur : <http://fr.calameo.com/read/004637027f30f858a73c2>.

¹⁴⁷ Georges PERRIN. *Ouvrir plus, ouvrir mieux : un défi pour les bibliothèques*. Villeurbanne ; Presses de l'Enssib. coll. « La Boîte à outils ». 2014. p.10.

¹⁴⁸ Jean-Benoît BOURON, Pierre-Marie GEORGES. *Les territoires ruraux en France : une géographie des ruralités contemporaines*. Paris : Ellipses. 2015. p.119.

¹⁴⁹ <http://mediatheque-estaminet.fr/apropos/>

¹⁵⁰ <http://www.ENSSIB.fr/bibliotheque-numerique/documents/67455-cuisine-et-bibliotheque.pdf>

¹⁵¹ Éditions Larousse. « Définitions : estaminet - Dictionnaire de français Larousse ». [en ligne] [consulté le 23 avril 2017]. Disponible : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/estaminet/31144#dhQj16XJr1Eyg7B0.99>

¹⁵² Anne-Marie Bertrand in Claire MONTEL. *Les stratégies de fidélisation des publics en bibliothèque* [en ligne]. Mémoire d'étude ENSSIB. 2013. [consulté le 8 mai 2017]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60378-les-strategies-de-fidelisation-des-publics-en-bibliotheque.pdf>.

durée et dans la répétition des rencontres.¹⁵³ C'est à cette condition qu'une véritable dynamique pourra naître entre les différentes populations d'une commune.

Ainsi, la bibliothèque doit entraîner les usagers et les non-usagers dans des projets qui les concernent, dans lesquels ils peuvent s'identifier et qui les engagent sur une longue durée. C'est pourquoi le personnel d'Égliseneuve-près-Billom a décidé de proposer des animations, des ateliers, des rencontres et des lectures autour d'une thématique unique, tout au long de l'année. Ce processus permet de donner plus de sens à une action qui doit s'inscrire dans les préoccupations des habitants afin de les fidéliser.

2.4.2.2 - Un projet qui nécessite d'ouvrir la bibliothèque en fonction des publics

Entrer dans les habitudes de la population demande donc d'ouvrir la bibliothèque en conséquence. L'importance et la difficulté du choix des horaires s'imposent alors aux bibliothécaires. Il faut, à la fois, réussir à toucher les personnes qui sont la majorité du temps à l'extérieur de la commune, les personnes actives et les adolescents en particulier, sans délaisser les populations présentes la journée sur la commune. Même si les zones périurbaines mettent en avant des problématiques qui leur sont propres, cette réflexion autour des horaires d'ouverture s'inscrit dans un débat plus généralisé à l'échelle de la France et de l'ensemble des services publics depuis 2004. L'enjeu est donc de trouver le moyen d'intégrer ces structures dans le rythme quotidien des populations.¹⁵⁴

Il n'existe pas une seule façon de concevoir les horaires d'ouverture d'une bibliothèque. Ils naissent d'une étude approfondie sur la nature des usagers, leurs habitudes et leurs besoins. Les bibliothèques doivent donc s'adapter à leurs publics et à ceux qu'elle souhaiterait toucher. S'intégrer à son environnement en choisissant d'ouvrir aux mêmes horaires que les structures voisines permettrait à la structure d'entrer dans le circuit quotidien des habitants. Elle doit également s'adapter aux événements organisés régulièrement dans la commune, aux jours de marchés et aux activités proposées par les associations.¹⁵⁵ Enfin il est conseillé d'éviter les variations d'heures d'ouverture suivant les saisons et les sections pour éviter de « perdre les publics ».¹⁵⁶

Afin de favoriser le vivre ensemble et la mixité sociale, il est important de trouver des moments durant lesquels une diversité de publics pourra être réunie. Néanmoins, ces périodes sont assez rares et la bibliothèque doit également proposer des créneaux horaires correspondant à la pratique particulière de chaque catégorie d'usagers. Même si chaque structure a ses spécificités, une certaine tendance peut être observée. Les personnes âgées aiment se retrouver entre elles et dialoguer durant la matinée tandis que les enfants et leurs parents viendront massivement en dehors des périodes scolaires, les mercredis et samedis notamment. La pratique des actifs qui fréquentent la bibliothèque sans enfants est plus difficile à généraliser.

¹⁵³ Entretien téléphonique réalisé avec Isabelle Garmier, bibliothèque de Millery (Rhône), le 23 mars 2017.

¹⁵⁴ Georges PERRIN. Ouvrir plus, ouvrir mieux : un défi pour les bibliothèques. Villeurbanne ; Presses de l'Enssib. coll. « La Boîte à outils ». 2014. p.22.

¹⁵⁵ Françoise MULLER et Marine RIGEADE. *Ouvrir grand la médiathèque : faire évoluer les horaires d'ouverture*. Paris : Association des Bibliothécaires de France. coll. « Collection Médiathèmes ». n° 13. 2014.

¹⁵⁶ *Loc.cit.*

II – Une action inégale des bibliothèques en faveur du lien social dans l'espace périurbain : étude de cas dans le Rhône, le Puy-de-Dôme et la Creuse

De plus, selon une enquête réalisée à la médiathèque de Vandœuvre-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle) en 2006, le dimanche serait un jour particulièrement apprécié par les jeunes pour se rendre à la bibliothèque, notamment pour des activités liées au travail scolaire ou pour des moments de sociabilité entre amis.¹⁵⁷ Sur 35 bibliothèques interrogées dans notre questionnaire, seules 4 ont décidé d'adopter une ouverture dominicale, en privilégiant des horaires matinaux de 10 heures à midi.¹⁵⁸ Faire en sorte d'ouvrir avec le moins de personnel ce jour-là permettrait une meilleure rotation et une plus grande satisfaction des équipes.¹⁵⁹

Ainsi, les bibliothèques en milieu périurbain ont les moyens d'œuvrer en faveur du lien social. Néanmoins, pour cela, elles doivent préalablement agir pour améliorer leur représentation dans l'esprit des populations et s'inscrire dans leurs pratiques quotidiennes. Nous allons ainsi mettre en lumière, dans cette dernière partie, comment les bibliothèques pourraient faire évoluer leurs pratiques pour être des acteurs majeurs du lien social en milieu périurbain.

¹⁵⁷ Georges PERRIN. Ouvrir plus, ouvrir mieux : un défi pour les bibliothèques. Villeurbanne ; Presses de l'Enssib. coll.« La Boîte à outils ». 2014. p.39.

¹⁵⁸ Statistiques réalisées à partir de l'étude de chacune des réponses du questionnaire.

¹⁵⁹ Françoise MULLER et Marine RIGEADE. *Ouvrir grand la médiathèque : faire évoluer les horaires d'ouverture*. Paris : Association des Bibliothécaires de France. coll.« Collection Médiathèmes ». n° 13. 2014. p.70.

III – PISTES D'ÉVOLUTION POUR FAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE UN ACTEUR INCONTURNABLE DU LIEN SOCIAL EN MILIEU PÉRIURBAIN

3.1 - PROMOUVOIR LA BIBLIOTHÈQUE COMME UN LIEU OUVERT À TOUS, ATTRAYANT ET ACCUEILLANT

3.1.1 - La nécessité d'une valorisation de ses actions auprès des élus locaux et du grand public

L'image des bibliothèques est, comme nous l'avons analysé précédemment, un frein majeur à la fréquentation de publics diversifiés et donc à la conception de ce lieu comme une maison partagée entre tous les habitants. Une promotion de ses actions semble donc primordiale. Elle entre dans un processus d'*advocacy* qui vise à promouvoir l'action des bibliothèques en montrant comment elle s'intègre dans les envies et les besoins des personnes qu'elle dessert. Ce mot anglais est parfois traduit en français par « plaider », un terme qui n'illustre que partiellement la signification de cette expression complexe.¹⁶⁰

Ainsi, cette promotion doit être réalisée, dans un premier temps, auprès des élus de la commune. Il est important de proposer un rapport d'activité complet et une multitude de statistiques sur les emprunts et la fréquentation. Cet aspect chiffré va apporter du poids à un discours. C'est pourquoi la Bibliothèque municipale de Lyon (BmL) a décidé de publier, dans son magazine « TOPO » du mois de décembre 2016, le bilan chiffré de son activité durant l'année 2014, sous la forme d'une infographie. Cela lui a permis de valoriser sa place dans l'économie du livre et notamment auprès des libraires locaux.¹⁶¹

Néanmoins, les données que peuvent recueillir les bibliothécaires ne sont pas forcément représentatives des actions mises réellement en place. Ces dernières ne sont pas toujours quantifiables.¹⁶² Pire, ces chiffres peuvent même avoir l'effet inverse de celui souhaité et faire ressortir une faible activité documentaire de la bibliothèque. Même si cet aspect n'est plus forcément l'élément principal de l'activité des bibliothèques en milieu périurbain, il reste le plus visible à travers les statistiques produites grâce au SIGB (Service Intégré de Gestion des Bibliothèques) notamment. Il apparaît donc nécessaire d'ancrer les missions de la bibliothèque dans une réalité au plus proche des habitants. En milieu périurbain, il est primordial de profiter de la taille réduite de la commune pour valoriser l'action réalisée auprès de chacun des habitants. Une certaine entente peut naître entre les élus et les bibliothécaires qui connaissent bien la population et ses particularités. Le but est de s'appuyer sur cette connaissance mutuelle pour montrer ce qu'a apporté la bibliothèque, de manière individuelle, aux habitants qui la fréquentent. Pour cela,

¹⁶⁰ Association des Bibliothécaires de France (ABF). *Commission Advocacy*. [en ligne] 2017. [consulté le 24 mai 2017]. Disponible sur : <https://www.abf.asso.fr/4/155/582/ABF/commission-advocacy>

¹⁶¹ Bibliothèque Municipale de Lyon. « La bibliothèque municipale de Lyon dans l'économie du livre ». [en ligne] *TOPO*. 2016. [consulté le 26 mai 2017]. Disponible sur : <https://www.bm-lyon.fr/IMG/pdf/topo128.pdf>

¹⁶² Intervention de Christophe EVANS, « La valeur économique et sociale des bibliothèques, enquêtes, méthodologies, indicateurs. », lors de la journée d'étude « Plaidons pour une bibliothèque visible » du 15 mai 2017, à l'occasion des Estivales de l'ENSSIB 2017.

les professionnels peuvent utiliser le système des « bonnes histoires » voire du *storytelling* en racontant des anecdotes et des faits marquants ayant eu lieu dans la bibliothèque.¹⁶³ L'idée est de toucher aux émotions de la personne qu'ils veulent persuader et non plus à son pragmatisme.

Dans un second temps, un changement d'image doit s'opérer auprès des populations qui fréquentent la bibliothèque mais aussi et surtout auprès des non-usagers. Le but est de rendre ces établissements plus populaires. Pour cela, il peut être envisagé de changer l'appellation « bibliothèque » pour un nom détaché du monde des livres et plus moderne.¹⁶⁴ A l'échelle européenne, certains établissements proposent un nouveau nom, une nouvelle marque comme les Idea Store londoniens (Royaume-Unis)¹⁶⁵, les « Belevenisbibliotheek », bibliothèques de l'expérience (Pays-Bas)¹⁶⁶, « Dok » (Delft, Pays-Bas), « Dokk1 » (Aarhus, Danemark) ou encore « OBA » (Amsterdam, Pays-Bas).¹⁶⁷ Les structures cherchent ainsi à promouvoir un concept plus vendeur et englobant l'ensemble des missions des bibliothèques telles que les publics et les professionnels peuvent les concevoir aujourd'hui.

Un travail doit être également effectué au niveau de la communication externe.¹⁶⁸ Les outils numériques pourront être utilisés pour améliorer la visibilité ainsi que la lisibilité de l'offre de la bibliothèque et offrir un panorama exhaustif de ce qu'elle propose. En effet, même lorsqu'elles sont persuadées de l'intérêt de développer le lien social dans leur commune, ce rôle n'est pas forcément mis en valeur dans leur communication. Par exemple, la bibliothèque d'Anse (Rhône) qui a indiqué que « favoriser le vivre ensemble et les échanges entre les publics » dans le questionnaire était sa première mission n'a pas évoqué ce point dans le rappel de ses fonctions sur son site Internet : « Venir à la médiathèque pour ...lire, découvrir, s'informer, se former, se divertir, ... »¹⁶⁹

Cette communication n'est efficace que si les informations proposées sont mises à jour régulièrement, notamment si la structure possède un compte sur les réseaux sociaux, et si l'aspect visuel ainsi que le design du site Internet de la bibliothèque suivent cette envie de modernité. Cela implique entre autres une fluidité dans la navigation, une association de couleurs harmonieuse et une hiérarchisation des informations qui mettent l'accent sur l'offre diversifiée des bibliothèques ainsi que leur caractère ouvert et convivial. Par exemple, la ville de Venelles (Bouches-du-Rhône) propose, dans la section « Bibliothèque », une présentation claire et attractive de ses services en y associant une touche d'humour

¹⁶³ Thierry ERMAKOFF. « Storytelling ». [en ligne] *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2009, n° 6, p. 79-81. Disponible sur : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2009-06-0081-002>

¹⁶⁴ Jean-Marc VIDAL. *Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec les publics*. Villeurbanne. Presses de l'ENSSIB. coll.« La Boîte à outils ». 2012. p.28.

¹⁶⁵ « Idea Store ». [en ligne] *Dictionnaire de l'ENSSIB*. 2014. [consulté le 25 avril 2017]. Disponible sur : <http://www.ENSSIB.fr/le-dictionnaire/idea-store>

¹⁶⁶ Mathilde SERVET. « Les bibliothèques troisième lieu ». [en ligne] *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2010, n° 4, p. 57-63. [consulté le 23 octobre 2016]. Disponible sur : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2010-04-0057-001>

¹⁶⁷ Amandine JACQUET (dir.). *Bibliothèques troisième lieu*, 2^e édition revue et augmentée. Paris : Association des Bibliothécaires de France. coll.« Médiathèmes ». 2017. p.119.

¹⁶⁸ Jean-Marc VIDAL, *op.cit.*, p.19.

¹⁶⁹ Commune d'Anse. « Venir à la médiathèque pour... ». [en ligne] [consulté le 25 avril 2017]. Disponible sur : <http://mairie-anse.fr/loisirs-et-culture/la-mediathèque/149-venir-a-la-mediathèque-pour>

avec la rubrique « La vie secrète des bibliothécaires » où sont présentés l'équipe mais aussi le métier de bibliothécaire sous forme de vidéo.¹⁷⁰

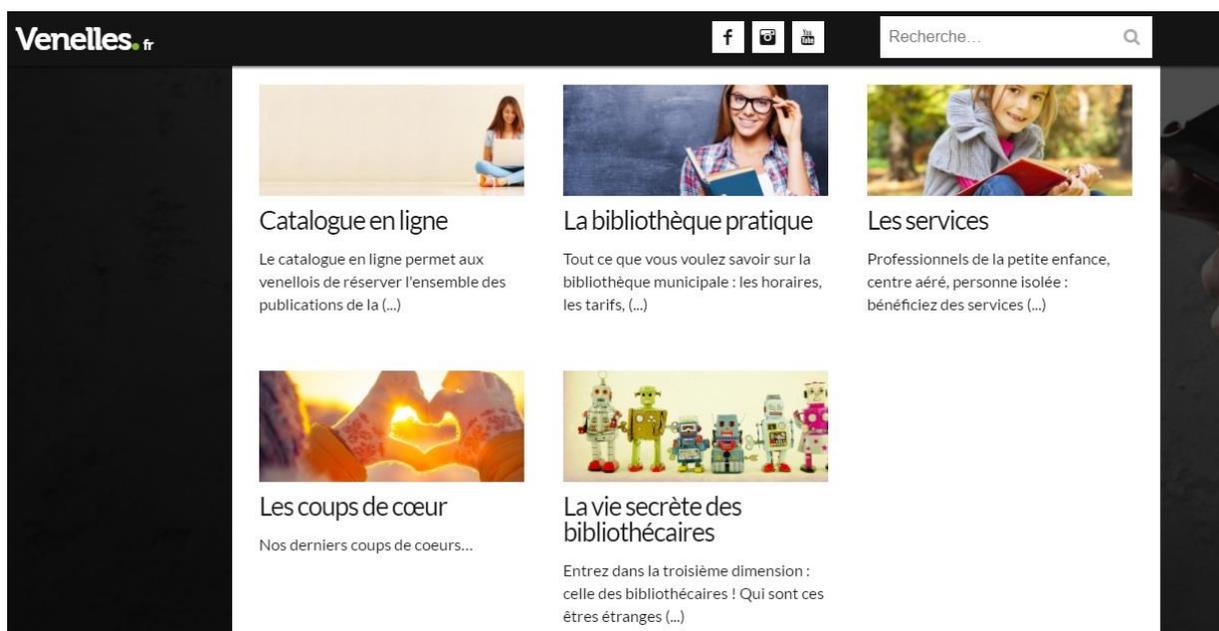


Figure 2 : Rubriques présentées dans la section "Bibliothèque" du site Internet de la ville de Venelles

La promotion de ce moyen de communication doit être réalisée massivement et oralement mais aussi faire l'objet de formations pour les personnes ne sachant pas y accéder et s'en servir. En effet, visiter le site web d'une bibliothèque n'est pas un réflexe pour l'ensemble des publics.¹⁷¹

La majorité des bibliothèques interrogées dans notre questionnaire, 83%¹⁷², réalisent une campagne d'affichage dans la commune. Cette communication par voie imprimée, tout comme celle réalisée numériquement, doivent proposer un visuel travaillé qui attire l'œil et délivrer un message clair qui parlera à tout le monde. L'utilisation de l'humour peut être un moyen efficace de marquer les esprits des habitants grâce à l'originalité de la démarche. Cette touche humoristique qui sort de l'ordinaire permettra également de casser l'image ennuyeuse et austère dont peuvent souffrir certaines bibliothèques. Parmi les campagnes d'affichage utilisant cette méthode, nous pouvons citer, par exemple, celle de la bibliothèque de Lille.

¹⁷⁰ Le site de la bibliothèque de Venelles est accessible à cette adresse : <http://www.venelles.fr/culture-et-tourisme/bibliotheque/>

¹⁷¹ Jean-Marc VIDAL. *Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec les publics*. Villeurbanne. Presses de l'ENSSIB. coll.« La Boîte à outils ». 2012. p.123.

¹⁷² Annexe 2, p.74.



Figure 3 : Campagne de communication de la bibliothèque municipale de Lille, 2017

Inclure les usagers dans cette communication peut être un moyen efficace de mettre en valeur l'accessibilité du lieu et de valoriser la participation des publics. Cela peut prendre la forme d'une campagne d'affichage illustrée par des photographies d'usagers et de bibliothécaires en action dans la bibliothèque pour en promouvoir la diversité des services. La structure est ainsi humanisée et personnifiée. Il est possible de jouer sur les relations de proximité entre les habitants dans les petites communes périurbaines. Il faut que chacun puisse se dire : « si cette personne que je connais et avec qui j'ai des intérêts communs fréquente la bibliothèque, alors pourquoi pas moi ? ». Cela peut aider une part des publics à se départir d'une certaine crainte et à créer un sentiment de familiarité voire d'appartenance. Cette pratique permet ainsi d'encourager le bouche-à-oreille entre les usagers et les non-usagers.

3.1.2 - Un espace qui doit être perçu comme accessible et plus ouvert sur l'extérieur

Pour encourager la diversification des publics de leurs bibliothèques, les professionnels doivent travailler sur les notions d'accessibilité et d'ouverture. Comme nous l'avons vu précédemment, une réflexion autour des horaires de la structure doit être réalisée afin qu'ils soient adaptés aux usagers mais aussi propices au rassemblement de populations différentes. Certaines communes n'ont cependant pas les ressources pour financer du personnel en plus et l'engagement des bénévoles ne suffit souvent pas à pallier ce manque. En réponse à ces problématiques, la bibliothèque de Condé-sur-Noireau (Calvados) a décidé de supprimer dans sa structure les heures de travail réalisées en interne pour les consacrer au service public et à l'ouverture.¹⁷³ Ainsi, tout le travail habituellement effectué en *back office* est désormais exécuté lorsque les usagers ne sollicitent pas les bibliothécaires ou pendant les périodes creuses, le flux de personnes étant régulé grâce à une amplitude horaire plus grande. La nécessité de travailler en réseau avec les autres bibliothèques de l'intercommunalité apparaît clairement ici. Mutualiser les activités concernant le traitement des documents, de l'acquisition à l'équipement en passant par le catalogage, permet de consacrer plus de temps au public et donc de valoriser les missions de la bibliothèque en faveur du lien social.

¹⁷³ Georges PERRIN. Ouvrir plus, ouvrir mieux : un défi pour les bibliothèques. Villeurbanne ; Presses de l'Enssib. coll. « La Boîte à outils ». 2014. p.18.

Néanmoins, cette accessibilité s'intègre également de manière symbolique et pratique dans l'architecture. D'une part, il semble plus intéressant de privilégier un bâtiment et des espaces vitrés. En effet, cela permettra aux passants de pouvoir observer et découvrir ce qu'il se passe dans la bibliothèque. Cette action est bénéfique pour l'image de la structure qui peut mettre en valeur son dynamisme et éviter qu'elle soit associée à un endroit mystérieux et réservé aux initiés. D'autre part, il est important de privilégier la construction de plateaux uniques pour faciliter la circulation des usagers et des personnels. Cela n'empêche cependant pas les espaces d'être délimités pour accueillir les différentes pratiques des usagers. C'est le principe du zoning.¹⁷⁴ Cette séparation pourra être symbolisée grâce au choix des matériaux et du mobilier. L'impact des espaces les plus sonores, placés de préférence à l'entrée du bâtiment¹⁷⁵, pourra être atténué grâce à des panneaux d'isolation acoustiques absorbant le son, disposés au plafond ou sur les murs. Il en existe plusieurs modèles proposant des formes et des couleurs variées qui pourront s'adapter à chaque environnement. Néanmoins, les espaces de travail en groupe, très sonores, ou individuels, qui nécessitent le silence, devront être cloisonnés pour le confort de tous les usagers. De plus, pour être accueillante et ouverte à l'ensemble des publics, la bibliothèque doit veiller à respecter les principes d'accessibilité pour les personnes porteuses d'un handicap en proposant des notamment possibilités de stationnements dédiés, des collections spécialisées et une signalétique compréhensible par tous.¹⁷⁶

Afin de promouvoir ses actions auprès des publics qui ne la fréquentent pas, la bibliothèque doit également devenir un espace ouvert sur l'extérieur. Pour cela, il semble impératif que les professionnels s'extraitent de leur zone de confort pour se rendre là où les publics qu'ils souhaitent toucher se trouvent. Réaliser des actions hors-les-murs paraît donc primordial. Elles peuvent prendre plusieurs formes.

Certaines structures choisissent d'investir dans un bibliobus qui permet d'implanter une partie de la bibliothèque n'importe où sur la commune ou dans l'intercommunalité. Le concept des Ideas Box, développé par Bibliothèques Sans Frontière (BSF) et au départ destiné aux populations victimes de crises humanitaires, est aujourd'hui également prisé par les bibliothèques françaises, notamment celles de Calais et de Metz. Petites médiathèques en kit, modulables et mobiles, elles permettent de proposer partout du matériel ainsi que des ressources numériques et papier à un large public. Leur prix peut néanmoins représenter un frein pour certaines communes, c'est pourquoi BSF propose des solutions de prêt.¹⁷⁷

D'autres bibliothèques, comme celle de Rilleux-la-Pape (Rhône), préfèrent utiliser le système des bibliambules. Concept créé par Amandine Lagut en 2014, cette bibliothèque ambulante se compose d'un tricycle électrique tractant une grande étagère pouvant contenir des livres ou d'autres éléments si l'on souhaite moduler la

¹⁷⁴ Amandine JACQUET (dir.). *Bibliothèques troisième lieu*. Paris : Association des Bibliothécaires de France. coll. « Médiathèmes ». 2015. p.41

¹⁷⁵ Françoise HECQUARD. « Accueillir en bibliothèque ». [en ligne] Médiathèque Départementale de Loire. 2017. [consulté le 25 mai 2017]. Disponible sur : <https://www.slideshare.net/Hecquard/accueillir-en-bibliothequeloire12-mai-2017>

¹⁷⁶ Livre et lecture en Bretagne. *Guide des initiatives en bibliothèques en Bretagne 2017*. [en ligne] Livre et lecture en Bretagne. 2017. [consulté le 12 avril 2017]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/67528-guide-des-initiatives-en-bibliotheques-en-bretagne-2017.pdf>

¹⁷⁷ Eléonore DEBAR. « Les migrants : un public de bibliothèques ? ». [en ligne] *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*. 2015. n° 6. [consulté le 25 mai 2017]. Disponible sur : http://bbf.enssib.fr/tour-d-horizon/les-migrants-un-public-de-bibliotheques_65473

formule de base. Le tout est entouré de sept hamacs à déplier pour profiter d'un moment convivial à partager.¹⁷⁸



Figure 4 : Schéma d'une Bibliambule © Les Z'Ambules

Enfin, les bibliothèques peuvent utiliser de manière plus traditionnelle le système du stand. La bibliothèque de Lezoux (Puy-de-Dôme) a pris cette initiative avant son ouverture pour présenter l'avancée du projet aux habitants sur le marché.¹⁷⁹ De manière générale, cette rencontre peut être l'occasion de valoriser les collections en présentant une sélection des nouveautés de fiction, de livres pratiques ainsi que de beaux livres. Elle permet également de mettre en avant les activités réalisées avec les usagers en exposant les réalisations ou en affichant les photos prises pendant l'animation. S'extraire de la bibliothèque est l'une des rares occasions pour les professionnels et les bénévoles de pouvoir recueillir les critiques et les suggestions d'améliorations des non-usagers. Cette démarche permet d'échanger avec eux et surtout de leur signifier l'importance de leur avis. Pour matérialiser cette sollicitation, un arbre à souhaits, comme celui créé par la bibliothèque de l'INSA (Institut National des Sciences Appliquées)¹⁸⁰, peut être également proposé à condition d'en faire la promotion et d'inciter les passants à y contribuer.

Les actions hors-les-murs des bibliothécaires peuvent même s'inviter chez les habitants. En effet, de manière trimestrielle depuis 2016, la bibliothèque de Guer (Morbihan) propose des lectures à domicile pour les personnes ne pouvant pas se déplacer jusqu'à la structure. Ces rendez-vous réunissent les professionnels, la

¹⁷⁸ Nicolas GARY. « Réenchanter le quotidien : la Bibliambule, fantastique bibliothèque mobile » [en ligne] *ActuaLitté*. 2015. [consulté le 23 février 2017]. Disponible sur : <https://www.actualitte.com/article/zone-51/un-tricycle-des-livres-des-hamacs-la-bibliambule-parcourt-les-rues/595577>

¹⁷⁹ « La médiathèque se livre sur le marché - Lezoux (63190) » [en ligne] *La Montagne*. 2017. [consulté le 23 avril 2017]. Disponible sur : http://www.lamontagne.fr/lezoux/2017/03/16/la-mediathèque-se-livre-sur-le-marché_12323995.html.

¹⁸⁰ Bibliothèque de l'INSA. « Laissez vos messages sur l'arbre à souhaits ! ». [en ligne] 2016. [consulté le 2 avril 2017]. Disponible sur : <http://scd.docinsa.insa-lyon.fr/laissez-vos-messages-sur-larbre-a-souhaits>

personne hôte mais aussi ses voisins, sa famille et ses amis, s'ils le souhaitent, pour un moment d'échanges et de lectures en commun.¹⁸¹

Quel que soit leur moyen de locomotion, les bibliothécaires peuvent ainsi s'installer de manière régulière dans des emplacements stratégiques lieux de passages quotidiens ou événements ponctuels. Près de la poste, de l'épicerie, dans les fermes pour proposer des animations découvertes en partenariat avec les agriculteurs ou même devant le stade un week-end de compétition, la bibliothèque accompagne les habitants dans leurs habitudes et les festivités. Elle diversifie ainsi ses publics et offre à chacun la possibilité d'échanger autour de ses passions.

3.2 - PROPOSER DES SERVICES FAVORISANT LA VIE EN COMMUNAUTE, LA SOLIDARITE ET LES RENCONTRES

3.2.1 - Offrir des espaces de divertissements pour réunir l'ensemble de la population

La bibliothèque tend à devenir une « maison commune »¹⁸², un lieu dont chacun peut s'emparer et qui favorise le vivre ensemble. Pour être perçues comme des espaces dynamiques, les bibliothèques périurbaines pourraient améliorer et mettre en avant leur capacité à proposer des activités en libre-service adaptées à tous les publics quel que soit le jour et l'heure à laquelle l'utilisateur souhaite venir. Il s'agit de promouvoir l'idée qu'à la bibliothèque, il est toujours possible de trouver quelque chose à faire et quelqu'un avec qui le faire, bibliothécaires, bénévoles, inconnus ou amis.

Les bibliothèques proposent des outils et des services pour profiter d'un moment ludique, d'échanges ou de détente dans un espace commun. Ces moments de divertissement peuvent s'organiser entre les usagers de manière informelle. La mise en place notamment d'une offre variée en libre-accès et à utiliser sur place de jeux de société, de cartes, de plateau ou vidéos, encourage les usagers à se réunir. Considéré comme destiné à un public jeunesse jusque dans les années 1980, le jeu attire désormais un public passionné et plus diversifié d'adolescents mais aussi d'adultes.¹⁸³

L'offre d'activités peut également s'inscrire dans un programme culturel formalisé. La bibliothèque de Vers (Lot) a organisé une après-midi *Murder Party* invitant les publics à démasquer en équipes et en trois heures le meurtrier de la jeune Sylvie.¹⁸⁴ De son côté, la bibliothèque de Baud (Morbihan) propose des après-midi tricot le mardi et des tournois de Mario Kart sur *Wii U* les mercredis pendant les vacances scolaires. Ces activités permettent de favoriser les interactions entre les

¹⁸¹ Livre et lecture en Bretagne. *Guide des initiatives en bibliothèques en Bretagne 2017*. [en ligne] Livre et lecture en Bretagne. 2017. [consulté le 12 avril 2017]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/67528-guide-des-initiatives-en-bibliotheques-en-bretagne-2017.pdf>

¹⁸² Jean-Pierre RIOUX *in* 5/6 : *Usages-usagers* [en ligne]. Association des bibliothécaires de France (ABF), décembre 2002 [consulté le 15 mars 2017]. Disponible sur : http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/index-des-revues?id_numero=60952&type_numero=PDF

¹⁸³ Myriam GORSSE et Cécile SWIATEK. « Place au jeu ! ». [en ligne] *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*. 2015. n° 6. p. 124-136. Disponible sur : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2015-06-0124-001>

¹⁸⁴ Bibliothèque de Vers. *Plein succès pour la murder party de la bibliothèque* [en ligne] 2015. [consulté le 24 avril 2017]. Disponible sur : <https://www.vers74.fr/index.php/la-vie-de-la-commune/bibliotheque/516-plein-succes-pour-la-murder-party-de-la-bibliotheque>

usagers.¹⁸⁵ De plus, l'intégration de jeux vidéo dans les collections et les animations aide à moderniser l'image des bibliothèques.

Des événements en soirée peuvent être aussi initiés, à la bibliothèque pour attirer de nouveaux publics et rassembler les habitants dans un contexte qui sort de l'ordinaire. Celle de Guer (Morbihan) propose, depuis 2012, des « Rêves party » pour les enfants accompagnés d'un adulte. Ces soirées pyjama mêlent lecture, visionnage de vidéos et discussions autour d'une boisson chaude.¹⁸⁶ Dans une ambiance plus festive et sonore, la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) à Montréal (Canada) planifie des soirées à thèmes, comme la Nuit blanche Manga organisée en 2012, invitant les publics à venir, entre autres, danser entre les collections.¹⁸⁷

L'offre d'animations mises en place par les structures a également pour mission de lutter contre l'isolement d'une part de la population. Les personnes âgées sont particulièrement touchées par ce phénomène. Pour y remédier, la bibliothèque de Saint Thibéry (Hérault) a institué le « Sénat », un rendez-vous régulier, tous les mardis matin, pour échanger autour des nouvelles du village.¹⁸⁸ De son côté, la bibliothèque Saint-Marc à Brest (Finistère) propose des séances « Bouquin'âge » de lectures et de chansons avec les séniors, les invitant à partager des anecdotes et leurs expériences, le tout ponctué d'une collation permettant de poursuivre les échanges.¹⁸⁹ Enfin, la médiathèque « La Grange » de Seugy (Val-d'Oise) offre la possibilité de raccompagner les personnes qui en font la demande après les soirées jeux qu'elle organise et qui se déroulent de 20h30 à minuit, pour assurer un accès égalitaire aux animations.¹⁹⁰

3.2.2 - Créer des espaces dédiés au travail en commun pour favoriser la coopération entre les usagers

Proposer des espaces aux habitants de la commune pour travailler de manière collaborative et partager leur expertise permet également d'œuvrer en faveur du lien social, notamment auprès des travailleurs freelance ou micro-entrepreneurs. En effet, une part importante de la population périurbaine travaille de manière indépendante ou en télétravail. À titre d'exemple, selon l'INSEE, le pourcentage d'établissements actifs n'ayant pas de salariés, dans les huit communes où sont implantées les bibliothèques interrogées lors des entretiens, varie entre 60 et 80%.¹⁹¹

Pour répondre à cette demande, les bibliothèques mettent en place, d'une part, des espaces de coworking. La médiathèque de Redon (Ille-et-Vilaine) a, par

¹⁸⁵ Livre et lecture en Bretagne. *Guide des initiatives en bibliothèques en Bretagne 2017*. [en ligne] Livre et lecture en Bretagne. 2017. [consulté le 12 avril 2017]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/67528-guide-des-initiatives-en-bibliotheques-en-bretagne-2017.pdf>

¹⁸⁶ Livre et lecture en Bretagne, *op.cit.*

¹⁸⁷ Amandine JACQUET (dir.). *Bibliothèques troisième lieu*, 2^e édition revue et augmentée. Paris : Association des Bibliothécaires de France. coll.« Médiathèmes ». 2017. p.119.

¹⁸⁸ Amandine JACQUET (dir.). *Bibliothèques troisième lieu*. Paris : Association des Bibliothécaires de France. coll.« Médiathèmes ». 2015. p.93.

¹⁸⁹ Livre et lecture en Bretagne, *op.cit.*

¹⁹⁰ Informations disponibles sur le site de la médiathèque : <http://www.mairie-seugy.fr/culture-et-loisirs/la-mediathèque>

¹⁹¹ « Dossier complet, Commune d'Anse (69009) ». [en ligne] Institut Nationale de la Statistique et des Études Économiques. 2016 [Consulté le 20 décembre 2016]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-69009>

exemple, mis en place des espaces de travail partagé en partenariat avec la MEDEFI (Maison de l'Emploi du Développement de la Formation et de l'Insertion) du pays de Redon et la Coopérative d'Activité et d'Emploi Inter'Active ayant créé le label « mon autre bureau ». Qu'ils soient micro-entrepreneurs, étudiants, télétravailleurs, élus ou encore touristes, tous les publics peuvent apporter leur matériel dans la partie dédiée au coworking de la médiathèque et profiter entre autres d'une meilleure connexion Internet. Le but du coworking est de créer une dynamique collaborative de partage d'expériences, de réseau, d'entraide voire d'émergence de projets communs et d'innovation. Ces espaces permettent également de réduire les déplacements et de favoriser le travail local, à proximité du domicile des actifs, redynamisant ainsi les territoires¹⁹².

Les espaces de coworking peuvent être perçus comme des lieux privilégiés de coopération entre travailleurs permettant une communication interpersonnelle sans distinction hiérarchique. La solidarité et la coopération entre des professionnels issus de secteurs très différents, possibles notamment grâce à la proximité spatiale, sont au cœur des préoccupations des espaces de coworking. Enfin, c'est un espace mobile qui s'adapte en fonction des besoins des participants et des événements mis en place par la structure.¹⁹³ Par ailleurs, le lieu doit faire l'objet d'une animation régulière, d'une valorisation des interactions sociales et d'une flexibilité, d'une décontraction des usagers ainsi que des lieux.¹⁹⁴

D'autre part, pour favoriser le travail en commun, certaines structures mettent à disposition des publics du matériel et des machines à utiliser de manière collective et collaborative, pour créer des prototypes mais aussi pour profiter d'un équipement professionnel auquel les usagers ne pourraient pas accéder de manière individuelle. Certains espaces se spécialisent dans la mise à disposition d'outils de conception numérique. C'est que l'on nomme des « Fab lab » (*Fabrication Laboratory*) des « Makerspaces » ou « Hackerspaces ».¹⁹⁵ Ces lieux favorisent l'innovation. La bibliothèque publique de Zoetermeer (Pays-Bas) met par exemple à disposition de ses usagers, grâce à un partenariat avec un prestataire privé, de nombreuses imprimantes professionnelles tous supports en 2D et 3D.¹⁹⁶

Pour animer ces espaces, la bibliothèque de Venelles (Bouches-du-Rhône) a intégré dans son PCSES (Projet Culturel Scientifique Educatif et Social), élaboré en septembre 2016, l'idée de proposer des ateliers autour de produits innovants en partenariat avec les entreprises locales, paysagistes ou professionnels de l'énergie, pour valoriser et dynamiser l'économie du territoire.¹⁹⁷

¹⁹² Livre et lecture en Bretagne. *Guide des initiatives en bibliothèques en Bretagne 2017*. [en ligne] Livre et lecture en Bretagne. 2017. [consulté le 12 avril 2017]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/67528-guide-des-initiatives-en-bibliotheques-en-bretagne-2017.pdf>

¹⁹³ Thomas PARIS et Nathalie RAULET-CROSET. « Présentation ». *Réseaux*. vol. 196. no. 2. 2016. pp. 9-24.

¹⁹⁴ Bruno MORISET. « Inventer les nouveaux lieux de la ville créative : les espaces de coworking ». [en ligne] *Territoire en mouvement, Revue de géographie et aménagement*. 2016. [consulté le 12 octobre 2016]. Disponible sur : <http://tem.revues.org/3868>

¹⁹⁵ Marjolaine SIMON. « Fab Lab en bibliothèque ». [en ligne] *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*. 2015. n° 6, p. 138-151. [consulté le 3 mai 2017]. Disponible sur : http://bbf.enssib.fr/matieres-a-penser/fab-lab-en-bibliotheque_66269

¹⁹⁶ Amandine JACQUET (dir.). *Bibliothèques troisième lieu*, 2^e édition revue et augmentée. Paris : Association des Bibliothécaires de France. coll. « Médiathèmes ». 2017. p.119.

¹⁹⁷ Bibliothèque Municipale de Venelles. *Projet scientifique, culturel, éducatif et social de la médiathèque de Venelles*. [en ligne] 2016. [consulté le 2 mai 2017]. Disponible sur : <http://www.ENSSIB.fr/bibliotheque-numerique/documents/67083-projet-scientifique-culturel-educatif-et-social-de-la-mediathèque-de-venelles.pdf>

3.3 - ENCOURAGER L'USAGER A ETRE ACTEUR DE LA BIBLIOTHEQUE ET DE SA COMMUNE

Valoriser le lien social en bibliothèque, c'est aussi promouvoir la cohésion sociale et le « faire ensemble », des valeurs essentielles à l'exercice de la citoyenneté. La taille réduite des communes périurbaines offre de réelles opportunités pour mettre en place des services et des actions encourageant la participation des usagers dans une dynamique citoyenne. En effet, dans des espaces où le nombre d'habitants est moindre par rapport à celui des grandes villes, une impulsion commune peut être plus facilement proposée, dans une ambiance conviviale voire familiale.

3.3.1 Une participation des publics dans la vie et l'évolution de la bibliothèque à des degrés divers

Ces actions en faveur de la citoyenneté peuvent prendre plusieurs formes et s'établir à différentes échelles. Par exemple, la bibliothèque de Courzieu (Rhône) propose une offre culturelle conjointe avec les médiathèques implantées dans les autres communes de l'intercommunalité à laquelle elle appartient. Les spectacles se déroulent donc sur l'ensemble de ce territoire. Néanmoins, pour permettre à tous de profiter de cette offre culturelle riche, la bibliothèque a choisi d'organiser elle-même le co-voiturage entre les Courzieurois qui souhaitent assister aux représentations. Cette initiative écologique permet de favoriser la solidarité et de lutter contre l'isolement. Dans cette même idée, la Bibliothèque d'Etude et d'Information (BEI) de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) organise de manière ponctuelle, depuis 2016, des journées autour du concept de « Repair café », créé en 2009 par Martine Postma.¹⁹⁸ En mettant à disposition un large choix d'outils et de matériel, ces espaces invitent les habitants d'une commune à venir réparer ensemble leur vélo, leurs vêtements, leurs jouets ou leur appareils électriques défectueux. Des experts bénévoles sont également disponibles pour aider les participants et des ressources documentaires sont mises à disposition dans l'espace.¹⁹⁹ Cette démarche écologique permet de proposer des moments de partage et de sociabilité au sein d'une population diversifiée.

Etre citoyen c'est également participer à l'éveil des consciences. Néanmoins, afin d'éviter l'aspect professoral et savant que pourrait inspirer une animation dispensée par un bibliothécaire, il peut être pertinent de faire appel à des usagers ou non-usagers spécialistes grâce à leur profession ou leur passion en tant qu'amateur.²⁰⁰ La bibliothèque peut par exemple faire intervenir un apiculteur pour évoquer la disparition des abeilles et sa conséquence sur la biodiversité ou un céréalier pour parler de son expérience dans l'agriculture biologique. Elle peut

¹⁹⁸ Réseau des bibliothèques de Cergy-Pontoise. « Repair café, install party, tables rondes : nouvelle édition » [en ligne]. 2016. [consulté le 22 mai 2017]. Disponible sur : <http://www.bibliotheques.cergypontoise.fr/evenements/repair-cafe-install-party-tables-rondes-nouvelle-edition#.WS-xM2jyIU>

¹⁹⁹ Repair Café. « A propos du Repair Café ». [en ligne]. [consulté le 26 avril 2017]. Disponible sur : <https://repaircafe.org/fr/a-propos-du-repair-cafe/>

²⁰⁰ POHL. « Pourquoi mettre en place des animations dans une bibliothèque rurale ? » [en ligne] Bibliothèque de Saône-et-Loire. 2015. [consulté le 2 septembre 2016]. Disponible sur : <http://www.bibliotheques71.fr/content/pourquoi-mettre-en-place-des-animations-dans-une-biblioth%C3%A8que-rurale>

également inviter un informaticien ou un développeur freelance qui partagera ses connaissances en matière de sécurité informatique. La bibliothèque de Toulouse (Haute-Garonne) José-Cabanis a, par exemple, proposé un atelier de sensibilisation du jeune public aux médias et aux réseaux sociaux en les accompagnant dans la création d'un journal télévisé et d'une émission de radio.²⁰¹ Ce partage d'expériences et de savoirs est également l'occasion pour les néo-arrivants de proposer leurs compétences pour agir en faveur de la commune. Ces interventions devront être pensées sous la forme d'un dialogue, d'un débat avec les participants et non sur le mode d'une conférence. Cela permet d'offrir une image plus ouverte de la bibliothèque qui laisse à tous la possibilité de participer et de valoriser ses savoirs.²⁰² Inviter des figures emblématiques de la commune à la bibliothèque peut également montrer la place centrale de la bibliothèque et aider à une certaine identification de tous les habitants.

L'ambition citoyenne se traduit également par une co-construction de projets et d'outils utiles pour l'ensemble de la population. Le but est de créer des biens communs. Ainsi, des équipements collectifs réalisés à la bibliothèque pourraient ensuite trouver leur place dans la structure ou dans l'espace public afin d'être utilisés par tous. Pourquoi ne pas construire un enclos pour accueillir des poules dont chacun pourrait venir s'occuper et dont les œufs pourraient être utilisés lors des ateliers cuisine de la bibliothèque ? Il pourrait également être intéressant de fabriquer une boîte pour recueillir les graines d'une grainothèque. La BPI a mis en place un atelier de fabrication de jeux de société grâce à l'intervention du collectif Prismatik.²⁰³ Il peut être tout à fait envisageable que ces jeux restent à la bibliothèque pour enrichir son fonds et soient utilisés à tout moment par l'ensemble des usagers. Enfin, à Toulouse (Haute-Garonne), les bibliothécaires ont convié les usagers à participer à l'aménagement du patio de la médiathèque Grand M entre décoration florale et arts plastiques.²⁰⁴

En outre, de plus en plus de structures font appel au public pour alimenter leurs collections. En effet, qui mieux que les lecteurs eux-mêmes pour déterminer ce qu'ils souhaitent trouver sur les étagères de la bibliothèque ? Ainsi, la bibliothèque de la Croix-Rousse dans le quatrième arrondissement de Lyon a impliqué ses usagers dans la constitution de son fonds musical.²⁰⁵ De plus, les collections peuvent être aussi alimentées grâce à la création de contenus avec la population locale. La bibliothèque Louise Michel (Paris, XXe) propose aux publics de compléter sa Tutotek.²⁰⁶ Tous les usagers peuvent ainsi partager dans une courte vidéo une technique qu'ils maîtrisent afin de permettre à chacun de la reproduire chez lui : la

²⁰¹ Photographies de l'événement disponibles à l'adresse suivante : <https://www.flickr.com/photos/charlottehenard/sets/72157642390815053>

²⁰² Isabelle DE SOUZA. « Bibliothèques et citoyenneté ». Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 2017, n° 11. [consulté le 12 mai 2017]. Disponible sur : http://bbf.enssib.fr/tour-d-horizon/bibliotheques-et-citoyennete_67524

²⁰³ Bibliothèque Publique d'Information. « Création de jeux de société ». [en ligne] 2017. [consulté le 2 mai 2017]. Disponible sur : <http://www.bpi.fr/agenda/creation-de-jeux-de-societe>

²⁰⁴ Bibliothèque de Toulouse. « Partageons le patio » [en ligne] 2017. [consulté le 3 mai 2017]. Disponible sur : http://www.bibliotheque.toulouse.fr/partageons_le_patio.html

²⁰⁵ Elise BRETON. Co-construire les collections avec les usagers [en ligne]. Mémoire d'étude ENSSIB, janvier 2014. p.36. [consulté le 07 juin 2017]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/64143-co-construire-les-collections-avec-les-usagers.pdf>.

²⁰⁶ Bibliothèque Louise Michel. *Tutotek*. [en ligne]. [consulté le 25 mai 2017]. Disponible sur : <https://biblouisemichel.wordpress.com/category/tutotek/>

fabrication de boucles d'oreilles, la recette des maquis ou encore la réalisation d'un tour de magie.

Recueillir les conseils des habitants sur les meilleurs endroits pour pique-niquer ou découvrir des artistes locaux sont autant de sujets sur lesquels les publics peuvent donner leur expertise. La bibliothèque du premier arrondissement de Lyon a proposé, par exemple, en partenariat avec deux étudiantes en design graphique, de partager les réalisations faites avec les habitants du quartier lors des ateliers cuisines mensuels qu'ils proposent depuis 2013.²⁰⁷ Les deux jeunes femmes ont ainsi fabriqué, d'après les conseils des participants, un livre intitulé *Cuisinez-nous !*, produit en trois exemplaires et consultable à la bibliothèque, valorisant leur travail et les moments de convivialité qu'ils ont vécus.²⁰⁸ Ainsi, proposé à l'issue d'une animation ou choisi comme thème central d'un atelier, le repas, et la nourriture en règle générale, se révèlent être de formidables vecteurs du lien social et de la convivialité. David Le Breton, anthropologue et sociologue français, affirme ainsi :

« Le repas est une célébration commune, une culmination festive du lien social. Faire la cuisine est une jouissance tranquille, un don de saveur et de sociabilité à l'égard des autres à qui on consacre du temps et de l'ingéniosité dans la préparation des mets. Elle appelle en contrepartie le bonheur gustatif des invités et leur rassasiement. »²⁰⁹

Par ailleurs, pour favoriser la contribution des usagers à la vie de la bibliothèque, certaines structures réalisent des séances de *Biblioremix* pour aider les publics, habitués ou non, et les bibliothécaires à repenser leur bibliothèque idéale.²¹⁰ De Paris à Madrid (Espagne) en passant par Plougastel (Finistère), ce concept, né en juin 2013 à la bibliothèque de Rennes (Ille-et-Vilaine),²¹¹ prône la participation des adultes mais aussi celle des enfants comme ce fut le cas en mai 2016 à la Bibliothèque Louise Michel dans le vingtième arrondissement parisien.²¹²

Le principe de participation peut même aller encore plus loin et intégrer les habitants à la construction de la médiathèque. C'est ce qu'ont fait les structures de Saint-Clar (Gers) qui a été inaugurée en juin 2013 et de Lezoux (Puy-de-Dôme) qui ouvrira ses portes en juin 2017. Cette dernière s'est modelée au fil des recommandations des habitants recueillies pendant six mois par une équipe de quatre personnes.²¹³ L'expérience a permis de faire ressortir des demandes insolites et inattendues comme un atelier « vidéo-son » et un atelier de reliure. Ces demandes

²⁰⁷ Bibliothèque Publique d'Information. « Ateliers cuisine ». [en ligne] Bibliothèques dans la cité. 2015. [consulté le 23 février 2017]. Disponible sur : <http://pro.bpi.fr/cohesion-sociale/bibliotheques-dans-la-cite/fiches/ateliers-cuisine>

²⁰⁸ Bibliothèque Municipale de Lyon. « Cuisinez-nous ! ». [en ligne]. [consulté le 3 mai 2017]. Disponible sur : <https://www.bm-lyon.fr/15-bibliotheques-et-un-bibliobus/bibliotheque-du-1er/zoom-sur/article/cuisinez-nous>

²⁰⁹ Elsa Mescoli. « Les recettes de l'Autre. De la transmission des savoirs (et savoir-faire) féminins en contexte migratoire », *Hommes & Migrations*, vol. 1311, no. 3, 2015, pp. 53-61.

²¹⁰ Biblioremix. « Le projet ». [en ligne]. [consulté le 15 octobre 2017]. Disponible sur : <https://biblioremix.wordpress.com/le-projet/>

²¹¹ Éric PICHARD. « Biblio Remix : l'esprit Lab en bibliothèque » [en ligne] Les billets d'EnssibLab. 2014. [consulté le 25 janvier 2017]. Disponible sur : <http://www.ENSSIB.fr/biblio-remix-esprit-lab-en-bibliotheque>

²¹² Bibliothèque Louise Michel. « BiblioRemix Junior : les enfants contre-attaquent ». [en ligne] 2016. [consulté le 2 mai 2017]. Disponible sur : <https://biblouisemichel.wordpress.com/2016/05/05/biblioremix-junior-les-enfants-contre-attaquent/>

²¹³ La 27e région. *Les nouveaux usages de la médiathèque* [en ligne]. Communauté de communes Entre d'Ore et Allier. 2013. [consulté le 10 mai 2017]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/66004-les-nouveaux-usages-de-la-mediathèque.pdf>

étaient liées à la présence d'artistes et de créateurs locaux avec qui des partenariats pourront être envisagés. Un projet de circulation d'une malle itinérante de maison en maison a été également proposé pour inviter les habitants à partager leurs coups de cœur et leurs découvertes.²¹⁴ Le but est ainsi d'impliquer les habitants dans la création afin de les aider à donner du sens à la bibliothèque dont ils s'étaient peu à peu éloignés. Dominique Gillot, première Vice-présidente du Conseil général du Val-d'Oise, en charge de la culture, met en lumière l'idée que la bibliothèque ne peut être actrice du lien social si, et seulement si, les usagers sont impliqués dans son fonctionnement pour s'y sentir légitime.

« Une bibliothèque peut être un bâtiment emblématique d'une volonté politique mais pour qu'il s'y passe des actions encourageant le lien social, il faut plus que de l'équipement et des livres, il faut un projet partagé, afin que les personnes à qui cet établissement est destiné se sentent invitées et autorisées à y entrer. [...] Il ne suffit pas d'avoir des équipements et une volonté politique, encore faut-il créer les conditions de l'estime de soi, du droit à l'usage des usagers [...]. »²¹⁵

Etre acteur de son environnement s'inscrit également dans la prise en compte et la valorisation d'une identité locale.²¹⁶ A titre d'exemple, la bibliothèque de Venelles (Bouches-du-Rhône) a intégré dans son PCSES élaboré en septembre 2016 une idée de Wiki, véritable fonds local numérique auquel tous les utilisateurs peuvent contribuer librement, tourné vers le recueil d'archives privées, lettres, photographies, films, et de témoignages d'habitants par écrit ou en vidéo. Le but est ici de construire de manière collaborative un récit commun favorisant la cohésion sociale autour d'une même histoire.²¹⁷ Se rassembler autour d'un patrimoine collectif est également l'ambition des « Café-Gallo » à Renac (Ille-et-Vilaine) qui invitent les habitants les mercredis après-midi à venir échanger en patois breton et faire revivre cette langue. Dans une volonté de découverte intergénérationnelle, les enfants sont chaleureusement conviés à venir écouter ces discussions.²¹⁸

3.3.2 – Quand l'utilisateur impulse des idées utiles pour la bibliothèque et sa commune

L'intérêt n'est pas d'agir seulement en faveur d'un établissement mais bien dans l'optique de dynamiser des espaces périurbains parfois considérés comme des villes dortoirs. La bibliothèque devient un lieu de vie commun pouvant accueillir et faire naître, grâce à la cohésion sociale, les idées des habitants, utiles et utilisables par l'ensemble de la communauté. Par exemple, il pourrait être envisageable que la

²¹⁴ Reine BURKI, Julia MORINEAU et Cécile TOUITOU. « Congrès ABF 2013 ». [en ligne] *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*. 2013. n° 5. p. 75-78. [consulté le 3 mars 2017]. Disponible sur : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-05-0075-001>

²¹⁵ La bibliothèque outil du lien social, Actes du colloque organisé le 11 décembre 2008. [en ligne] Conseil général du Val d'Oise. 2009 [consulté le 20 septembre 2016]. Disponible sur : http://www.valdoise.fr/cms_viewFile.php?idtf=5160&path=Outil-de-lien-social.pdf

²¹⁶ Amandine JACQUET (dir.). *Bibliothèques troisième lieu*. Paris : Association des Bibliothécaires de France. coll. « Médiathèmes ». 2015. p.93.

²¹⁷ Bibliothèque Municipale de Venelles. *Projet scientifique, culturel, éducatif et social de la médiathèque de Venelles*. [en ligne] 2016. [consulté le 2 mai 2017]. Disponible sur : <http://www.ENSSIB.fr/bibliotheque-numerique/documents/67083-projet-scientifique-culturel-educatif-et-social-de-la-mediathèque-de-venelles.pdf>

²¹⁸ Livre et lecture en Bretagne. *Guide des initiatives en bibliothèques en Bretagne 2017*. [en ligne] Livre et lecture en Bretagne. 2017. [consulté le 12 avril 2017]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/67528-guide-des-initiatives-en-bibliothèques-en-bretagne-2017.pdf>

bibliothèque participe à des projets de « yarn bombing », ou « tricot urbain » en français. Nées aux États-Unis, ces initiatives invitent les habitants des communes à habiller, grâce à des ouvrages réalisés avec du fil, le mobilier urbain, bancs, ponts et barrières, ainsi que les éléments naturels, les arbres notamment, implantés dans la ville. Cette forme singulière d'art urbain permet à la population de s'approprier l'espace communal.²¹⁹ A Crest (Drôme), les habitants ont participé en nombre à cette opération.²²⁰ La bibliothèque pourrait inviter les usagers à tricoter ensemble durant des ateliers afin que leurs créations, une fois terminées, viennent décorer la ville.

Faire appel aux publics peut également permettre de répondre à une problématique précise. La « soirée des envies d'agir » organisée par la bibliothèque Jean Macé, dans le septième arrondissement de Lyon (Rhône), en partenariat avec l'association ANCIELA en décembre 2015, fut l'occasion de sensibiliser les participants à l'engagement citoyen en faveur de l'écologie et de la solidarité. Les structures et les initiatives locales, auxquelles les usagers étaient invités à prendre part, ont été présentées au cours de cette soirée.²²¹ En outre, pour mener des projets en faveur de sa commune à la bibliothèque, chacun peut apporter son expertise. Les participants ont également à leur disposition les ressources fournies par la bibliothèque. Il pourrait être ainsi envisagé de créer à la bibliothèque une table et des bancs de pique-nique qui seraient ensuite implantés dans la commune, proposant ainsi un espace collectif et populaire. Le bibliothécaire peut être impliqué dans ces projets citoyens en tant qu'expert de la documentation. Il fera partie intégrante de la réalisation et de la mise en place des solutions qui pourront être trouvées. Cette idée peut être assimilée au concept d'« *embedded librarian* », ou « bibliothécaire intégré » en français. La différence est que, dans la situation que nous décrivons, le professionnel ne sort pas de sa structure.²²² Néanmoins, ces actions citoyennes doivent rester dans un certain cadre. En effet, les bibliothèques doivent faire attention à ce que les usagers ne se substituent pas, gratuitement, aux services de la ville et à leurs employés ou aux entreprises et associations.

Enfin, pour encourager les rencontres, l'entraide et les échanges entre les habitants de la commune, l'utilisateur peut devenir lui-même une ressource documentaire. En effet, la bibliothèque de Languidic (Morbihan) propose, grâce à la plateforme Steeple, de mettre en contact les usagers pour des échanges de savoirs et de savoir-faire.²²³ La personne, inscrite à la bibliothèque, vient offrir ou demander un service suivant ses compétences et celles qu'elle voudrait acquérir, sur la plateforme, disponible sur le site Internet de la bibliothèque. Des échanges d'objets culturels peuvent être également organisés. L'enjeu majeur de ce service, labellisé

²¹⁹ « Le tricot urbain, le street art en laine ». [en ligne] 20minutes. 2008. [consulté le 2 mai 2017]. Disponible sur : <http://www.20minutes.fr/culture/282304-20081216-tricot-urbain-street-art-laine>.

²²⁰ Photographies du travail réalisé disponibles sur : https://www.pintaram.com/t/crest_street_tricot

²²¹ Bibliothèque Municipale de Lyon. « Soirée des envies d'agir ». [en ligne] *TOPO*. 2015. [consulté le 26 mai 2017]. Disponible sur : <https://www.bm-lyon.fr/IMG/pdf/bibliotheque-topo-123-bd.pdf>

²²² Raphaëlle BATS. « Bibliothécaire intégrée ? » [en ligne] *crieurspublics.blogspot.fr*. 2014. [consulté le 14 février 2017]. Disponible sur : <http://crieurspublics.blogspot.fr/2014/10/bibliothecaire-integree.html>

²²³ ACIM (Association pour la coopération des professionnels de l'information musicale). « Un réseau d'échange de savoirs entre adhérents avec Steeple. Médiathèque municipale de Languidic ». [en ligne] 2016. [consulté le 25 mai 2017]. Disponible sur : https://fr.slideshare.net/acim_asso/le-reseau-dchange-de-savoirs-entre-adherents-de-lamdiathque-languidic-avec-steeple

Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs (RERS),²²⁴ est la réciprocité. Les bibliothécaires regroupent les annonces par thèmes, sur la plateforme, et proposent une boîte à tutoriels.²²⁵ Ils mettent également des ressources documentaires adaptées au projet, un lieu et du matériel à la disposition des usagers pour les rencontres en groupe. Enfin, ils animent et font la promotion de l'outil Steeple ainsi que des actions qui ont pu être menées par les usagers.²²⁶ Ce service est proposé à toutes les personnes ayant fait leur inscription à la bibliothèque. Cette dernière est gratuite pour tous les habitants de la commune depuis 2011. Le coût du service pour les bibliothèques qui souhaiteraient l'utiliser est calculé sur une base de 300€ par an pour 100 membres. Le principe peut être néanmoins aisément repris et proposé grâce à des outils faits par les bibliothécaires. Ils ont la possibilité de mettre en place un forum, un fichier Excel dans un drive ou un système d'annonces sur support papier, comme l'indique Annie Le Guern-Porchet, directrice de la bibliothèque de Languidic.²²⁷ Cependant, utiliser la plateforme Steeple permet un référencement des compétences des usagers dans le catalogue et donc une meilleure visibilité du service. A ce jour, 133 personnes utilisent la plateforme. Un groupe de couture, de jardinage, des co-voiturages, des randonnées photos et une pièce de théâtre ont été, entre autres, organisés. Un des membres de la communauté a même trouvé un emploi grâce à son CV réalisé avec un autre usager.²²⁸ Cette action innovante permet donc de faciliter la solidarité et les rencontres entre les habitants de la commune. Faire des publics une ressource de la bibliothèque est également l'un des enjeux des bibliothèques vivantes dont nous avons parlé précédemment²²⁹, même si cette initiative n'est pour l'instant pas permanente.

Ainsi, il appartient aux bibliothèques en milieu périurbain, de devenir des outils privilégiés du lien social, en améliorant leur image et leur accessibilité. Entre espaces de divertissement et de travail, elles peuvent favoriser les rencontres et les échanges mais aussi un partage de connaissances fertile et citoyen.

²²⁴ Un RERS « est un projet de mise en circulation des savoirs où chaque participant choisit à la fois d'offrir et de demander des savoirs qu'il a construits tout au cours de sa vie professionnelle, personnelle, militante, associative, familiale, etc. », source : https://www.rers-asso.org/qui_intro.htm

²²⁵ Entretien du 03 juin 2017 avec Dominique Joannin, responsable du service jeunesse et adjointe de la directrice Annie Le Guern-Porchet, instigatrice du projet.

²²⁶ ACIM, *op.cit.*

²²⁷ ACIM, *op.cit.*

²²⁸ Entretien du 03 juin 2017 avec Dominique Joannin, responsable du service jeunesse et adjointe de la directrice Annie Le Guern-Porchet, instigatrice du projet.

²²⁹ Voir partie 1.3.2.

CONCLUSION

Le lien social est une problématique forte dans le milieu périurbain. En effet, c'est un espace en reconstruction composé de populations qui se diversifient et qui n'ont pas forcément les mêmes attentes et les mêmes cultures. Ce phénomène génère parfois des tensions voire des conflits qui peuvent être lissés en favorisant le lien social par le biais de la mixité sociale, du « vivre ensemble » et de la cohésion sociale. De manière intrinsèque, ces concepts font partie du « rôle social des bibliothèques ».

Une étude de cas dans trois départements français a permis d'analyser les particularités des bibliothèques en milieu périurbain dans leur rapport au lien social.

Il en est ressorti que la majeure partie des professionnels agit, de manière consciente ou non, en faveur du lien social, à des échelles diverses. Pour renforcer ces actions, il paraît important que les bibliothèques périurbaines prennent mieux en compte leur environnement et les partenaires associatifs locaux qui travaillent pour cette même mission. De plus, les bibliothèques peuvent encore améliorer leur image, leur accessibilité et leur place au sein de la commune.

Afin de contribuer au développement du lien social, les bibliothèques peuvent envisager des solutions pour répondre aux problèmes énoncés précédemment.

Pour faire évoluer leur image, les bibliothèques pourraient améliorer leur communication physique et dématérialisée, notamment en direction des usagers, des non-usagers, ainsi que des élus. Ce changement de représentation permettrait de favoriser la mixité sociale.

Les bibliothèques gagneraient à s'affirmer comme des lieux de vie ouverts à tous, et propices à des usages variés. Enfin, pour agir en faveur du lien social, les bibliothèques sont amenées à mobiliser les publics réels et potentiels par des pratiques participatives afin de dynamiser les territoires périurbains.

Pour compléter ce travail, il pourrait être enrichissant de réaliser des recherches similaires sur l'action des bibliothèques pour favoriser le lien social en milieu rural et en milieu urbain. Ces analyses pourraient être développées en regard des problématiques liées aux zones périurbaines que nous avons mis en évidence dans cette étude.

SOURCES

Entretien téléphonique réalisé avec Nathalie Rapinat, bibliothèque de Bonnat (Creuse), le 16 mars 2017.

Entretien téléphonique réalisé avec Vinciane Thumerel, bibliothèque de Courzieu (Rhône), le 16 mars 2017.

Entretien téléphonique réalisé avec Céline Gourjault, bibliothèque de Saint-Victor-en-Marche (Creuse), le 20 mars 2017.

Entretien téléphonique réalisé avec Valérie Cullet, bibliothèque de Rochefort-Montagne (Puy-de-Dôme), le 23 mars 2017.

Entretien téléphonique réalisé avec Isabelle Garmier, bibliothèque de Millery (Rhône), le 23 mars 2017.

Entretien téléphonique réalisé avec Corinne Rose, bibliothèque d'Anse (Rhône), le 23 mars 2017.

Entretien téléphonique réalisé avec Juliette Vogel, bibliothèque d'Égliseneuve-près-Billom (Puy-de-Dôme), le 24 mars 2017.

Entretien téléphonique réalisé avec Aurélie Trémeau, bibliothèque de Loire-sur-Rhône (Rhône), le 30 mars 2017.

Entretien téléphonique réalisé avec Viviane Olivier, bibliothèque départementale de la Creuse, octobre 2016.

Entretien téléphonique réalisé avec Marion Dupuy, médiathèque départementale du Rhône, octobre 2016.

Entretien téléphonique réalisé avec Christophe Torresan, bibliothèque départementale du Puy-de-Dôme, octobre 2016.

BIBLIOGRAPHIE

BATS, Raphaëlle. *Construire des pratiques participatives dans les bibliothèques*. Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, coll.« La Boîte à outils », 2015. pp.157.

BOURON, Jean-Benoît, GEORGES, Pierre-Marie. *Les territoires ruraux en France : une géographie des ruralités contemporaines*. Paris : Ellipses, 2015. pp.456.

CAILLY, Laurent. « Existe-t-il un mode d'habiter spécifiquement périurbain ? » [en ligne]. *EspacesTemps.net*. Travaux, 2008. [Consulté le 15 juillet 2016]. Disponible sur : <http://www.espacestemp.net/articles/mode-habiter-periurbain/>

CARON, Armelle et TORRE, André. « Une approche des conflits d'usage et de voisinage dans les campagnes françaises en termes de proximité ». [en ligne] <http://eso.cnrs.fr>, 2014. [consulté le 20 octobre 2016]. Disponible sur : <http://eso.cnrs.fr/fr/manifestations/pour-memoire/faire-campagne-pratiques-et-projets-des-espaces-ruraux-aujourd-hui/une-approche-des-conflits-d-usage-et-de-voisinage-dans-les-campagnes-francaises-en-terme-de-proximite.html>.

CHARMES, Éric, LAUNAY, Lydie et VERMEERSCH, Stéphanie. « Le périurbain, France du repli ? » [en ligne]. *laviedesidees.fr*, 2013. [consulté le 25 octobre 2016]. Disponible sur : http://www.laviedesidees.fr/IMG/pdf/20130528_periurbain.pdf

CHEVALLIER, Xavier. « Les bibliothèques à l'heure du social » [en ligne]. *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, n° 3, 2014. [consulté le 30 janvier 2017]. Disponible sur : http://bbf.ENSSIB.fr/tour-d-horizon/les-bibliotheques-a-l-heure-du-social_64864

CLAUD, Joëlle et GAUTIER-GENTES, Jean-Luc. *L'équipement des communes et groupements de communes en bibliothèques : lacunes et inégalités territoriales* [en ligne]. Inspection générale des bibliothèques [IGB], 2015. [consulté le 25 janvier 2017]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/65753-l-equipement-des-communes-et-groupements-de-communes-en-bibliotheques-lacunes-et-inegalites-territoriales.pdf>.

Conseil général du Val d'Oise. *La bibliothèque outil du lien social, Actes du colloque organisé le 11 décembre 2008*. [en ligne]. 2009 [consulté le 20 septembre 2016]. Disponible sur : http://www.valdoise.fr/cms_viewFile.php?idtf=5160&path=Outil-de-lien-social.pdf

COSTES, Laurence. *Territoires du périurbain : quelles nouvelles formes d'appropriation ? [colloque, Évry, 13 novembre 2014]*. Paris : l'Harmattan, « Collection Institut de la Ville et du Développement "IVD" », 2016. pp.182.

COULON, Cécile. *Les Grandes villes n'existent pas*. Paris : Raconter la vie, 2015. pp.99.

Georges PERRIN. Ouvrir plus, ouvrir mieux : un défi pour les bibliothèques. Villeurbanne ; Presses de l'Enssib. coll.« La Boîte à outils ». 2014. pp.283.

GILBERT, Yves. *Espace public et sociologie d'intervention*. Perpignan : Presses Universitaires de Perpignan. « Collection Etudes ». 2009. pp.294.

Groupe de Fribourg. *Les droits culturels - Déclaration de Fribourg* [en ligne]. Groupe de Fribourg, 2007. [consulté le 25 novembre 2016]. Disponible sur : <https://www.fidh.org/IMG/pdf/fr-declaration.pdf>

HAQUET, Claire et HUCHET, Bernard. *Repenser le fonds local et régional en bibliothèque*. Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, coll.« La Boîte à outils », n° 36, 2016. pp.163.

IFLA et UNESCO. *Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique* [en ligne]. 1994. [consulté le 20 novembre 2016]. Disponible sur : <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001121/112122fo.pdf>

JACQUET, Amandine (dir.). *Bibliothèques troisième lieu*. Paris : Association des Bibliothécaires de France, coll.« Médiathèmes », 2015. pp.198.

LAFOND-GRELLETY, Jean, MAZURIER, Laurent, AUBY, Jean-François. *Les politiques culturelles en milieu rural*, 2e édition. Voiron : Territorial, « Dossier d'experts », n° 683, 2011, pp.124.

LELIEVRE, Claire. « Conflits d'usages : de chacun chez soi au mieux vivre ensemble ». *Pour*, 195, 2014.

Livre et lecture en Bretagne. *Guide des initiatives en bibliothèques en Bretagne 2017* [en ligne]. Livre et lecture en Bretagne, 2017. [consulté le 12 avril 2017]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/67528-guide-des-initiatives-en-bibliotheques-en-bretagne-2017.pdf>

MALLON, Isabelle. « Le milieu rural isolé isole-t-il les personnes âgées ? ». *Espace populations sociétés. Space populations societies*, 2010/1, 2010.

MARESCA, Bruno, EVANS, Christophe et GAUDET, Françoise. *Les bibliothèques municipales en France après le tournant Internet : attractivité, fréquentation et devenir*. Paris : Bibliothèque publique d'information, Centre Pompidou, coll.« Études et recherche », 2007. pp.40.

MULLER, Françoise et RIGEADE, Marine. *Ouvrir grand la médiathèque : faire évoluer les horaires d'ouverture*. Paris : Association des Bibliothécaires de France, coll.« Collection Médiathèmes », n° 13, 2014. pp.194.

PAUGAM, Serge. *Le lien social*. Paris : Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? » n° 3780, 2013. pp.127.

POULOT, Monique. « Les territoires périurbains : « fin de partie » pour la géographie rurale ou nouvelles perspectives ? » [en ligne]. *Géocarrefour*, 83-4, 2008. [consulté le 30 janvier 2017]. Disponible sur : <https://geocarrefour.revues.org/7045#citedby>

STEBE, Jean-Marc, MARCHAL Hervé. *La sociologie urbaine*. 4e édition mise à jour. Paris : Presses universitaires de France. coll.« Que sais-je ? », 2014. pp.127.

VIDAL, Jean-Marc. *Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : communiquer avec les publics*. Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, coll.« La Boîte à outils », 2012. pp.182.

ANNEXES

Table des annexes

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE ENVOYE AUX BIBLIOTHEQUES PERIURBAINES SELECTIONNEES DANS LE RHONE, LE PUY-DE-DOME ET LA CREUSE	64
ANNEXE 2 : SELECTION DE RESULTATS SIGNIFICATIFS ISSUS DU QUESTIONNAIRE	74
ANNEXE 3 : MODELE D'ENTRETIEN	87
ANNEXE 4 : LISTE DES VILLES AYANT REÇU LE QUESTIONNAIRE ..	91
ANNEXE 5 : LISTE DES VILLES AYANT REPONDU AU QUESTIONNAIRE	94

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE ENVOYE AUX BIBLIOTHEQUES PERIURBAINES SELECTIONNEES DANS LE RHONE, LE PUY-DE-DOME ET LA CREUSE

Présentation de la bibliothèque

- Quel est le nom de la ville/village/lieu-dit où se situe la bibliothèque ? * (les questions suivies d'un astérisque attendent obligatoirement une réponse)
- La bibliothèque dans laquelle vous travaillez est : *
 - Communale
 - Intercommunale
- Quelle est la taille de la bibliothèque dans laquelle vous travaillez (en m²) ?
- Quels sont les horaires d'ouverture ? *
- La bibliothèque est-elle située dans un bâtiment regroupant d'autres services (la poste, la mairie, le centre social ou la crèche par exemple) ? *
 - Oui
 - Non
- Quel est le nombre :
 - de salariés ?
 - de bénévoles ?
- Quel est le montant du budget d'acquisitions ?
- Comprend-il l'acquisition des périodiques ?
 - Oui
 - Non
- Quel est le montant du budget d'animations ?
- Quel est le nombre d'inscrits ?
- Quel est le nombre d'inscrits actifs ?

- Avez-vous récemment connu l'un des changements suivants dans la ville où vous travaillez ?
 - La taille de la ville a changé.
 - La ville appartient à une nouvelle agglomération ou communauté de communes.
 - La direction de la mairie a récemment changé suite à des élections.
 - Nous n'avons connu aucun changement.
 - Autre:

- Avez-vous récemment connu l'un des changements suivants dans la bibliothèque où vous travaillez ? *
 - La bibliothèque a été construite récemment.
 - La bibliothèque a été rénovée ou réhabilitée récemment.
 - Les personnes qui composent l'équipe de la bibliothèque ont changé.
 - La taille de l'équipe de la bibliothèque a augmenté.
 - La taille de l'équipe de la bibliothèque a diminué.
 - Le budget de la bibliothèque a augmenté.
 - Le budget de la bibliothèque a diminué.
 - Nous n'avons connu aucun changement.
 - Autre:

Description générale des activités de la bibliothèque

- Les usagers utilisent votre bibliothèque pour : *

	Aucun	Peu	Beaucoup	Tous	Je ne sais pas
Emprunter ou rendre des livres	<input type="radio"/>				
Lire sur place	<input type="radio"/>				
Utiliser le matériel électronique ou informatique mis à disposition	<input type="radio"/>				
Profiter d'un espace calme pour travailler	<input type="radio"/>				

	Aucun	Peu	Beaucoup	Tous	Je ne sais pas
Profiter d'un espace calme pour se reposer	<input type="radio"/>				
Retrouver et passer un moment avec des amis	<input type="radio"/>				
Discuter avec les autres usagers	<input type="radio"/>				
Discuter avec les bibliothécaires	<input type="radio"/>				

- Au cours de ces deux dernières années, avez-vous organisé une de ces activités culturelles de manière ponctuelle ? *

- Expositions
- Conférences
- Rencontres
- Lectures
- Concerts
- Projections
- Séance de conte
- Ateliers d'écriture
- Fêtes, festivals ou salons du livre
- Nous n'organisons pas d'activités culturelles.
- Autre :

- Au cours de ces deux dernières années, avez-vous organisé une de ces activités culturelles de manière régulière ? *

	Jamais	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Au moins une fois par an
Expositions	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Conférences	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Rencontres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Lectures	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Concerts	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Projections	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Séances de conte	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ateliers d'écriture	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Fêtes, festivals et salons du livre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

- En ce qui concerne le numérique, avez-vous : *
 - Un site Internet pour la bibliothèque
 - Un blog pour la bibliothèque
 - Un compte actif sur au moins un des médias sociaux suivant : Facebook, Twitter, Pinterest, YouTube ou Instagram
 - Nous n'utilisons pas d'outils numériques pour communiquer avec nos usagers.
 - Autre:

- Mettez-vous en place un partenariat avec une de ces structures de votre ville/lieu-dit/village ? *
 - Établissements scolaires
 - Crèches
 - Relais d'assistantes maternelles
 - Hôpitaux
 - Prisons ou centres de semi-liberté
 - Maisons de retraite
 - Associations de personnes âgées
 - Centres sociaux
 - Centres de loisirs
 - Services de la petite enfance
 - Services de l'emploi
 - Établissements médico-sociaux
 - Musées
 - Archives
 - Conservatoire ou école de musique
 - Théâtre
 - Cinéma
 - Salle de spectacle ou troupes de spectacle vivant
 - Librairie
 - Commerces de proximité

- Pôle emploi
- Foyer des Jeunes Travailleurs
- Caisse d'Allocation Familiale
- Centre d'hébergement et de réinsertion sociale
- PMI (Protection Maternelle et Infantile)
- Centre médico-social
- Associations locales
- Nous ne mettons pas en place de partenariats.
- Autre:

- Avec quelles associations locales organisez-vous des partenariats ?

- Encouragez-vous la participation des usagers grâce à l'un des moyens suivants ?

- Cahier de suggestions d'achats
- Cahier de suggestions d'animations
- Cahier où ils peuvent proposer un atelier qu'ils souhaiteraient animer
- Cahier de réclamations
- Diffusion des critiques littéraires, musicales ou cinématographiques des usagers
- Boîte à idées
- Mur d'expression libre pour les usagers dans la bibliothèque
- Comité d'usagers se regroupant régulièrement pour dialoguer autour des actions de la bibliothèque et proposer certaines améliorations
- Blog auquel ils peuvent contribuer
- Participation des usagers aux acquisitions
- Biblioremix, journée invitant toutes les personnes (professionnelles et habitants) qui le souhaitent à repenser les services de la bibliothèque
- PirateBox/Bibliobox, dispositif de partage de ressources numériques
- Crowdsourcing, projet dans lequel un grand nombre de personnes peut apporter du contenu (informations, documents, ...)
- Mise à disposition d'équipements communs (cuisine, outils, machines)
- Nous ne proposons pas ces services.
- Autre:

Les animations sociales de la bibliothèque

- Au cours de ces deux dernières années, avez-vous organisé une de ces animations sociales favorisant l'échange, le vivre ensemble ou la création de projets communs ? *

- Bibliothèque vivante
- Partage de témoignages et d'expériences
- Partage de savoirs
- Echanges interculturels
- Rencontres intergénérationnelles
- Clubs de lecteurs
- Animations associant un repas (petit-déjeuner, buffet, goûter ou apéritif) et une lecture ou une rencontre
- Jardin partagé
- Grainothèque
- Espace de travail partagé (coworking)
- Ateliers manuels et créatifs
- Animation autour de jeux de société ou de jeux vidéos
- Nous n'organisons pas d'animations sociales.
- Autre:

- Si vous avez organisé des animations sociales dans votre bibliothèque, quelles thématiques avez-vous privilégié ?

- Cuisine
- Jardinage
- Travaux manuels
- Ecologie
- Informatique
- Société
- Vie de la commune
- Histoire de la commune
- Santé
- Littérature
- Théâtre
- Musique
- Sport
- Spectacle vivant
- Autre:

- Si vous avez organisé des animations sociales, ont-elles eu lieu :

	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours
Le matin (avant 12h)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le midi (de 12h-14h)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
L'après-midi (de 14h à 18h)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le soir (après 18h)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

- Si vous avez organisé des animations sociales, les participants étaient âgés de :

	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours	Je ne sais pas
de 0 à 15 ans	<input type="radio"/>				
de 15 à 30 ans	<input type="radio"/>				
de 30 à 45 ans	<input type="radio"/>				
de 45 à 60 ans	<input type="radio"/>				
de 60 ans ou plus	<input type="radio"/>				

- Si vous avez organisé des animations sociales, les adultes participant étaient :

	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours	Je ne sais pas
Actifs	<input type="radio"/>				
Retraités	<input type="radio"/>				

	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours	Je ne sais pas
Sans activité professionnelle	<input type="radio"/>				

- Si vous avez organisé des animations sociales, les participants actifs appartenaient à la catégorie socio-professionnelle suivante :

	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours	Je ne sais pas
Agriculteurs exploitants	<input type="radio"/>				
Artisans, commerçants ou chefs d'entreprise	<input type="radio"/>				
Cadre et autre professions intellectuelles supérieures	<input type="radio"/>				
Professions Intermédiaires (instituteurs, infirmières, assistante sociale...par exemple)	<input type="radio"/>				
Employés	<input type="radio"/>				
Ouvriers	<input type="radio"/>				

- Si vous avez organisé des animations sociales, avez-vous l'impression que se sont toujours les mêmes personnes qui y ont participé ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

- Si vous avez organisé des animations sociales, quels avantages en avez-vous retirés ?

- Si vous avez organisé des animations sociales, quels sont les freins que vous avez rencontrés ?

La bibliothèque et ses missions

- Pour vous, quelles sont les missions principales de votre bibliothèque ? Triez-les par ordre d'importance. *
- Entretenir et développer la pratique de la lecture auprès des publics jeunes et adultes
- Permettre à tous un accès égalitaire à la culture pour le loisir et l'enrichissement personnel
- Favoriser la diffusion du savoir et de l'information
- Participer à l'éducation populaire
- Constituer, promouvoir et conserver des fonds patrimoniaux
- Garantir à tous l'accès aux outils numériques (ordinateurs, tablettes,...)
- Informer le public sur ses droits et ses devoirs au sein de la cité
- Favoriser la formation et l'insertion professionnelle
- Favoriser le vivre ensemble et les échanges entre tous les publics
- Valoriser l'identité d'un territoire et de ses habitants
- Etre un lieu de création et de projets avec les usagers

- Pensez-vous que le rôle social de la bibliothèque doit être d'abord : *

d'accompagner le développement de chacun pour qu'il s'insère dans la société

de créer du lien entre les individus directement dans la bibliothèque

- Pensez-vous que votre bibliothèque est un lieu : *

	Oui	Non
de mixité sociale	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
de dialogue	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
de rencontres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

- Pensez-vous que votre bibliothèque est un acteur fort au sein de la commune où elle est située ? *

Oui

Non

Je ne sais pas

- Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?
- Afin de vous recontacter pour de plus amples informations si vous m'y autorisez et si cela est nécessaire, pouvez-vous m'indiquer :
 - Le nom de la personne ayant rempli ce formulaire :
 - Le numéro de téléphone ou adresse mail :
 - Les horaires et jours auxquels je pourrais vous appeler :

Merci de votre participation à l'enquête.

ANNEXE 2 : SELECTION DE RESULTATS SIGNIFICATIFS ISSUS DU QUESTIONNAIRE

Quel est le montant du budget d'acquisitions ?

Calcul	Résultat
Décompte	34
Somme	218900.0000000000
Écart type	8991.67
Moyenne	6438.24
Minimum	0.0000000000
1er quartile (Q1)	475
2ème quartile (Médiane)	3000
3ème quartile (Q3)	8375
Maximum	43300.0000000000

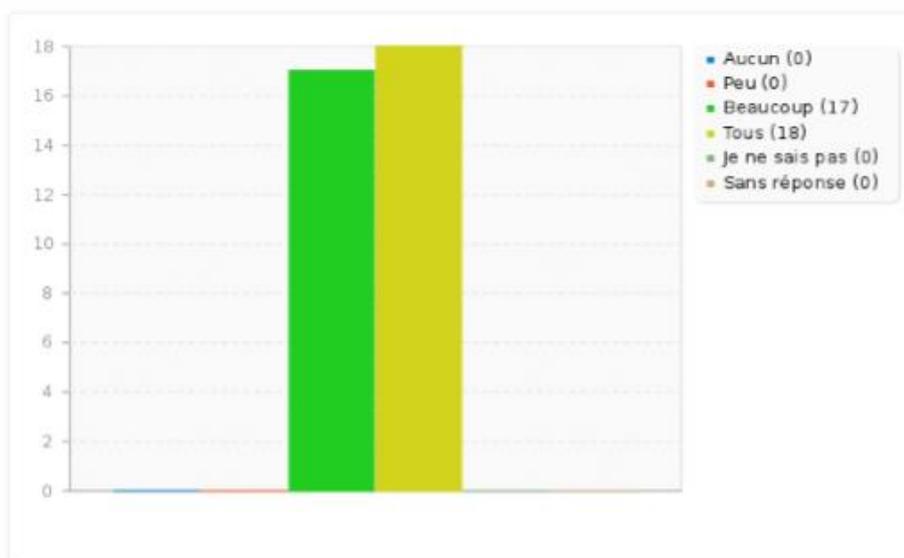
Les valeurs nulles sont ignorées dans les calculs
Q1 et Q3 sont calculés en utilisant méthode minitab

Quel est le montant du budget d'animations ?

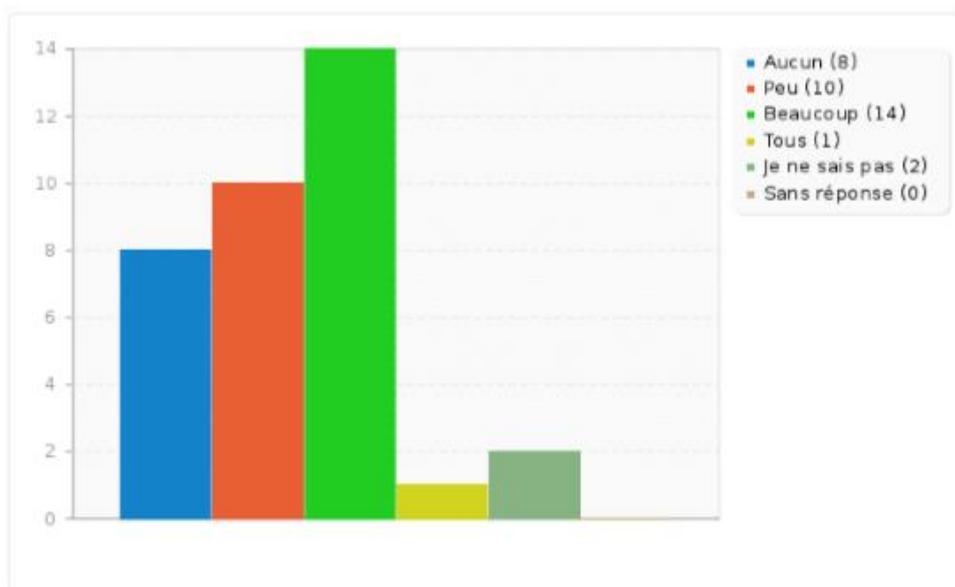
Calcul	Résultat
Décompte	33
Somme	36180.0000000000
Écart type	1839.64
Moyenne	1096.36
Minimum	0.0000000000
1er quartile (Q1)	0
2ème quartile (Médiane)	300
3ème quartile (Q3)	1300
Maximum	7500.0000000000

Les valeurs nulles sont ignorées dans les calculs
Q1 et Q3 sont calculés en utilisant méthode minitab

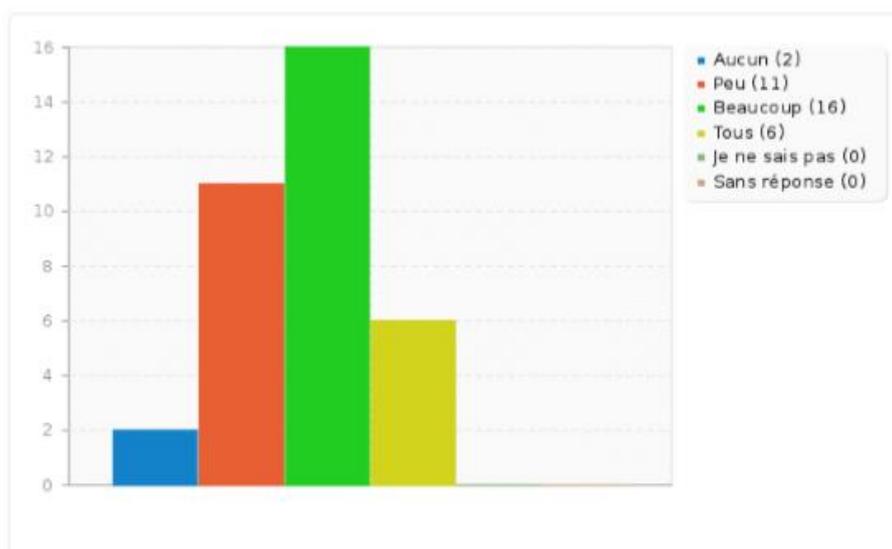
Les usagers utilisent votre bibliothèque pour : [Emprunter ou rendre des livres]



Les usagers utilisent votre bibliothèque pour : [Discuter avec les autres usagers]



Les usagers utilisent votre bibliothèque pour : [Discuter avec les bibliothécaires]



Mettez-vous en place un partenariat avec une de ces structures de votre ville/lieu-dit/village ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Établissements scolaires (SQ001)	30	85.71%
Crèches (SQ002)	12	34.29%
Relais d'assistantes maternelles (SQ007)	18	51.43%
Hôpitaux (SQ006)	0	0.00%
Prisons ou centres de semi-liberté (SQ005)	0	0.00%
Maisons de retraite (SQ004)	9	25.71%
Associations de personnes âgées (SQ003)	6	17.14%
Centres sociaux (SQ010)	4	11.43%
Centres de loisirs (SQ009)	18	51.43%
Services de la petite enfance (SQ008)	7	20.00%
Services de l'emploi (SQ011)	1	2.86%
Établissements médico-sociaux (SQ015)	3	8.57%
Musées (SQ014)	1	2.86%
Archives (SQ013)	0	0.00%
Conservatoire ou école de musique (SQ012)	6	17.14%
Théâtre (SQ018)	1	2.86%
Cinéma (SQ017)	1	2.86%
Salle de spectacle ou troupes de spectacle vivant (SQ016)	5	14.29%
Librairie (SQ022)	5	14.29%
Commerces de proximité (SQ021)	1	2.86%
Pôle emploi (SQ020)	1	2.86%
Foyer des Jeunes Travailleurs (SQ019)	0	0.00%
Caisse d'Allocation Familiale (SQ025)	1	2.86%
Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (SQ024)	0	0.00%
PMI (Protection Maternelle et Infantile) (SQ023)	0	0.00%
Centre médico-social (SQ027)	0	0.00%
Associations locales (SQ026)	10	28.57%
Nous ne mettons pas en place de partenariats. (SQ028)	2	5.71%
Autre	4	11.43%

Identifiant (ID)	Réponse
28	association lire et faire lire
89	ce sont des partenariats ponctuels et aucune des structure en dehors des assos sont sur la commune
135	MJC
136	Ecole de musique

En ce qui concerne le numérique, avez-vous :

Réponse	Décompte	Pourcentage
Un site Internet pour la bibliothèque (SQ001)	20	57.14%
Un blog pour la bibliothèque (SQ002)	3	8.57%
Un compte actif sur au moins un des médias sociaux suivant : Facebook, Twitter, Pinterest, YouTube ou Instagram (SQ003)	3	8.57%
Nous n'utilisons pas d'outils numériques pour communiquer avec nos usagers. (SQ004)	11	31.43%
Autre	10	28.57%

Identifiant (ID)	Réponse
31	site internet du réseau des bibliothèques
34	Mails
37	j'envoie des mails pour communiquer des informations
46	mail
51	Ordinateur disponible sous responsabilité de l'association
60	infos par mail et presse
119	Tablette pour gérer les prêts
132	blog en refonte et attente changement SIGB
133	portail et logiciel commun aux 16 bibliothèques de la Copamo
141	Presse en ligne

Au cours de ces deux dernières années, avez-vous organisé une de ces animations sociales favorisant l'échange, le vivre ensemble ou la création de projets communs ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Bibliothèque vivante (SQ001)	2	5.71%
Partage de témoignages et d'expériences (SQ010)	3	8.57%
Partage de savoirs (SQ009)	3	8.57%
Echanges interculturels (SQ012)	3	8.57%
Rencontres intergénérationnelles (SQ013)	7	20.00%
Clubs de lecteurs (SQ014)	11	31.43%
Animations associant un repas (petit-déjeuner, buffet, goûter ou apéritif) et une lecture ou une rencontre (SQ008)	12	34.29%
Jardin partagé (SQ007)	0	0.00%
Grainothèque (SQ006)	2	5.71%
Espace de travail partagé (coworking) (SQ005)	1	2.86%
Ateliers manuels et créatifs (SQ004)	15	42.86%
Animation autour de jeux de société ou de jeux vidéos (SQ011)	9	25.71%
Nous n'organisons pas d'animations sociales. (SQ002)	11	31.43%
Autre	3	8.57%

Identifiant (ID)	Réponse
28	atelier aide a informatique
132	quasiment tous les points sont à l'étude
135	bibliothèque citoyenne

Si vous avez organisé des animations sociales, quels moyens de communication avez-vous utilisés pour les promouvoir? [Campagne d'affichage dans la commune]

Réponse	Décompte	Pourcentage
Jamais (A1)	0	0.00%
Parfois (A2)	1	4.17%
Souvent (A3)	8	33.33%
Toujours (A4)	12	50.00%
Sans réponse	3	12.50%

Si vous avez organisé des animations sociales, les participants étaient âgés de : [de 0 à 15 ans]

Réponse	Décompte	Pourcentage
Jamais (A1)	0	0.00%
Parfois (A2)	6	25.00%
Souvent (A3)	12	50.00%
Toujours (A4)	4	16.67%
Je ne sais pas (A5)	0	0.00%
Sans réponse	2	8.33%

Si vous avez organisé des animations sociales, les participants étaient âgés de : [de 15 à 30 ans]

Réponse	Décompte	Pourcentage
Jamais (A1)	4	16.67%
Parfois (A2)	8	33.33%
Souvent (A3)	6	25.00%
Toujours (A4)	0	0.00%
Je ne sais pas (A5)	0	0.00%
Sans réponse	6	25.00%

Si vous avez organisé des animations sociales, les participants étaient âgés de : [de 30 à 45 ans]

Réponse	Décompte	Pourcentage
Jamais (A1)	0	0.00%
Parfois (A2)	7	29.17%
Souvent (A3)	9	37.50%
Toujours (A4)	2	8.33%
Je ne sais pas (A5)	0	0.00%
Sans réponse	6	25.00%

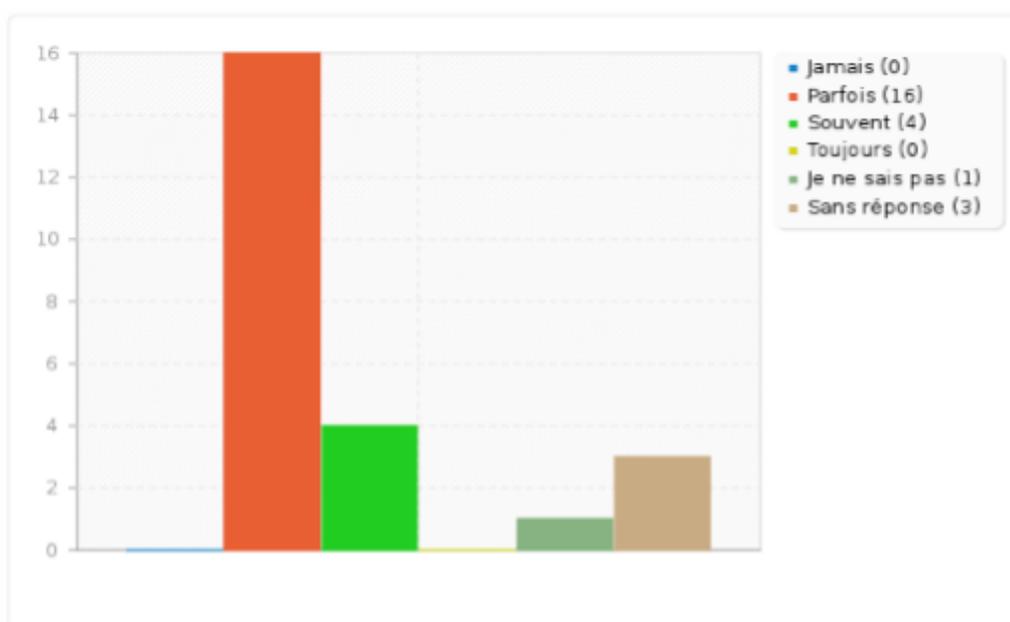
Si vous avez organisé des animations sociales, les participants étaient âgés de : [de 45 à 60 ans]

Réponse	Décompte	Pourcentage
Jamais (A1)	0	0.00%
Parfois (A2)	6	25.00%
Souvent (A3)	13	54.17%
Toujours (A4)	1	4.17%
Je ne sais pas (A5)	0	0.00%
Sans réponse	4	16.67%

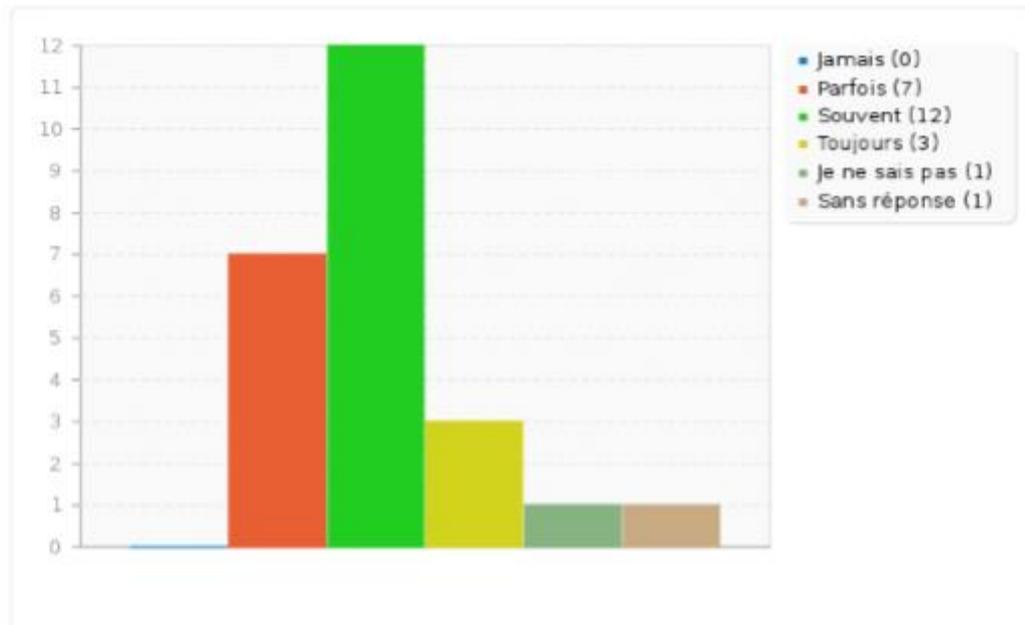
Si vous avez organisé des animations sociales, les participants étaient âgés de : [de 60 ans ou plus]

Réponse	Décompte	Pourcentage
Jamais (A1)	0	0.00%
Parfois (A2)	8	33.33%
Souvent (A3)	11	45.83%
Toujours (A4)	3	12.50%
Je ne sais pas (A5)	0	0.00%
Sans réponse	2	8.33%

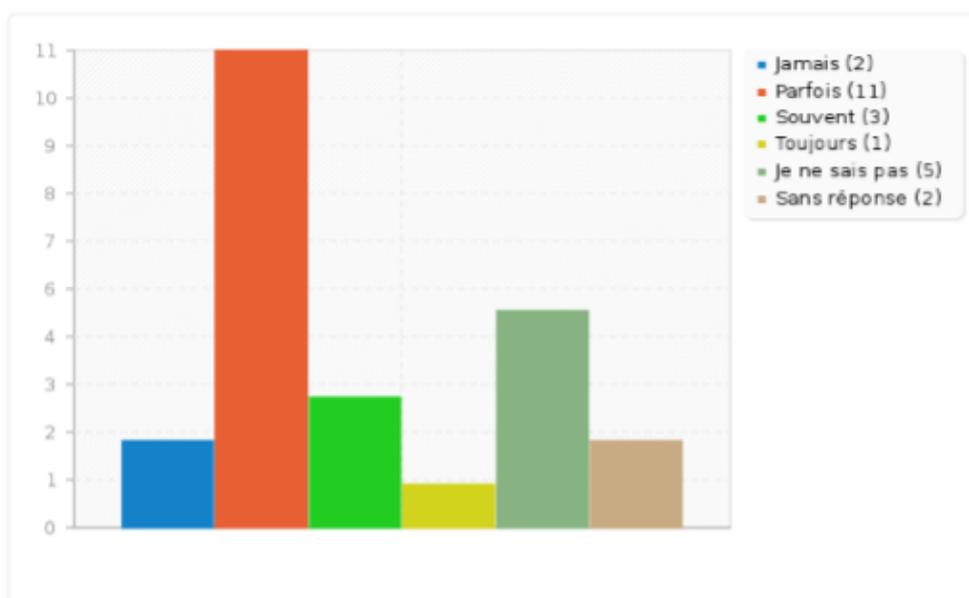
Si vous avez organisé des animations sociales, les adultes participant étaient : [Actifs]



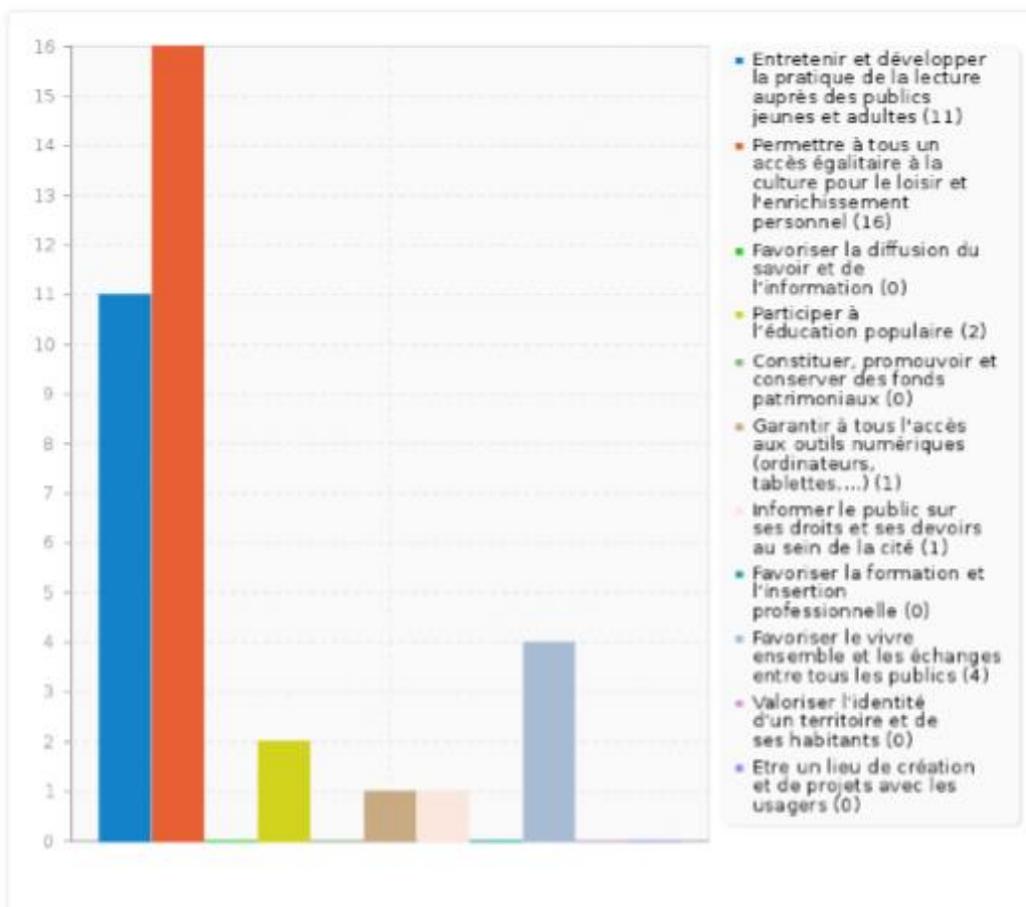
Si vous avez organisé des animations sociales, les adultes participant étaient : [Retraités]



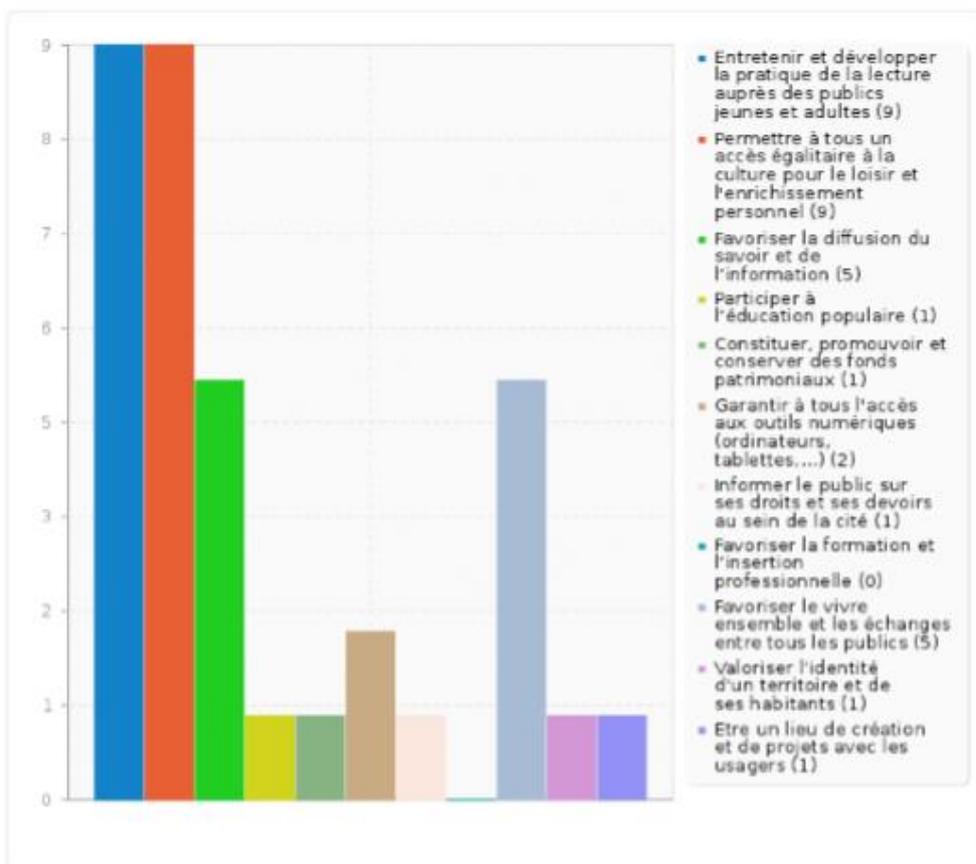
Si vous avez organisé des animations sociales, les adultes participant étaient : [Sans activité professionnelle]



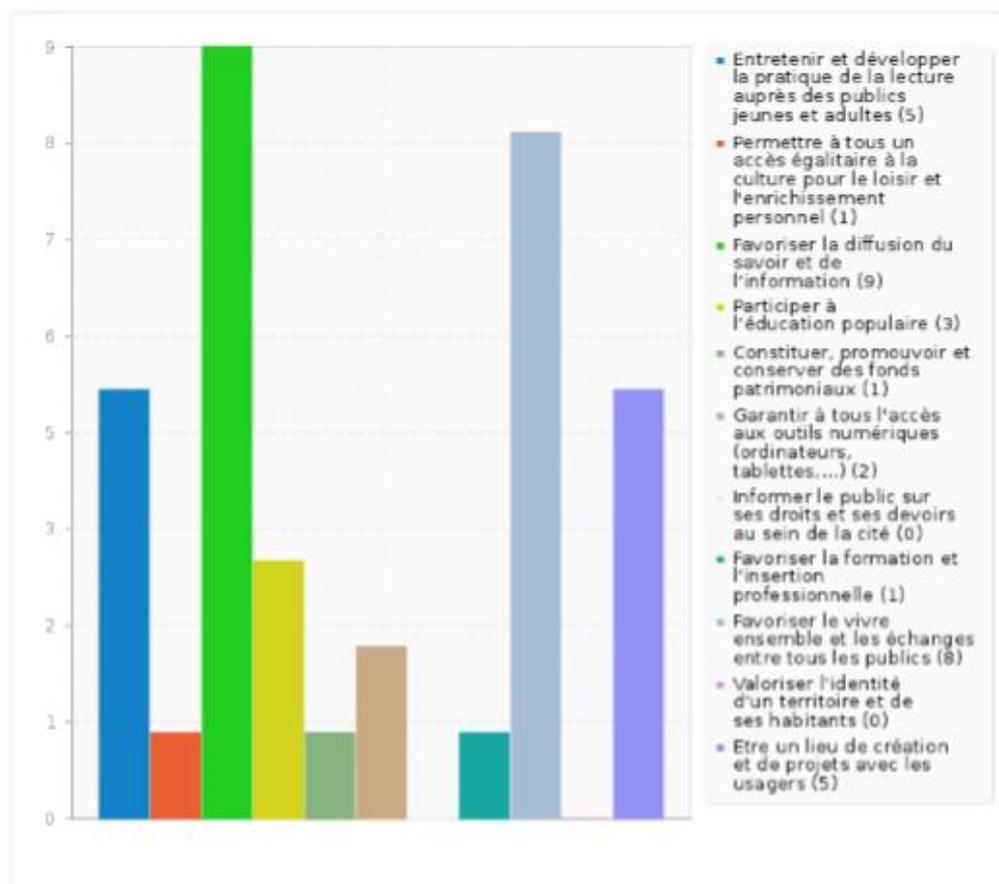
Pour vous, quelles sont les missions principales de votre bibliothèque ? Triez-les par ordre d'importance.[Classement 1]



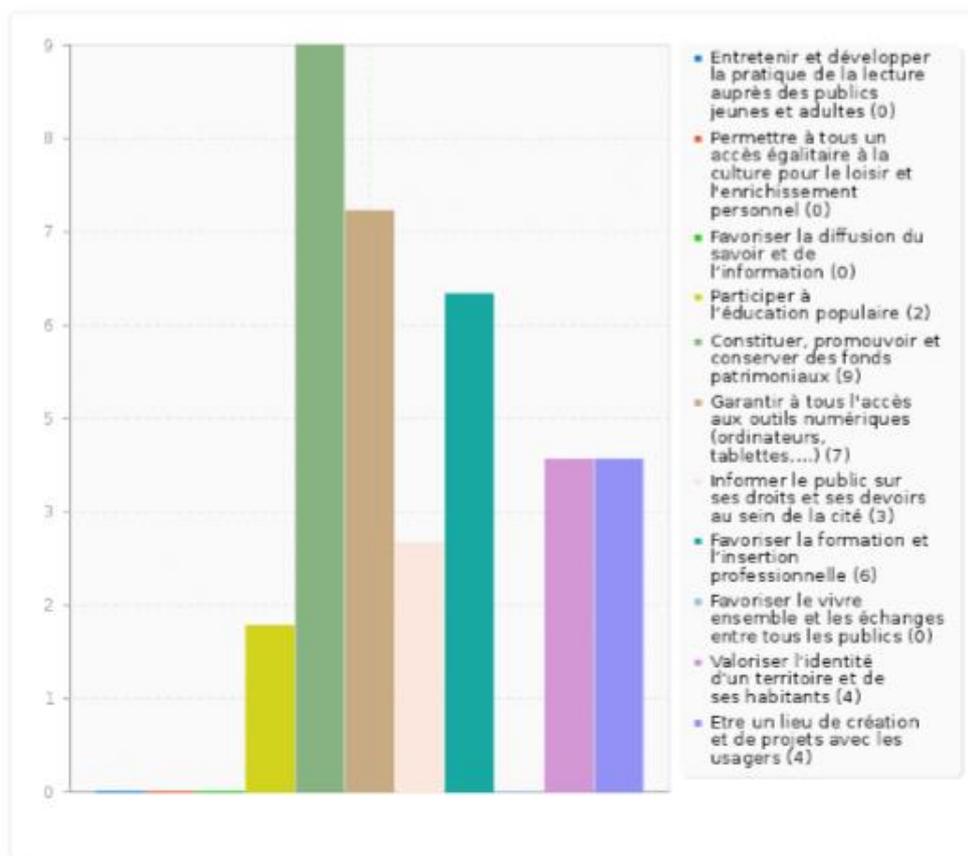
Pour vous, quelles sont les missions principales de votre bibliothèque ? Triez-les par ordre d'importance.[Classement 2]



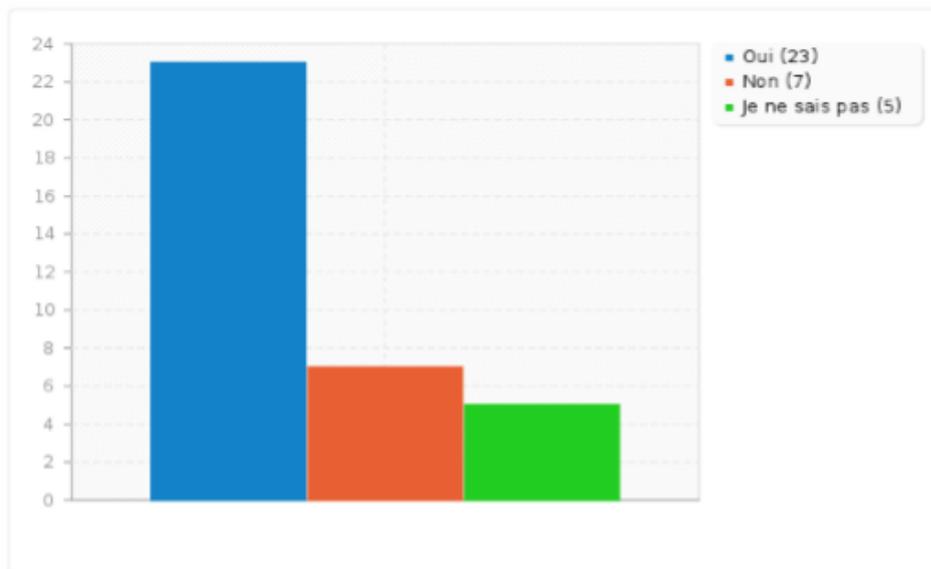
Pour vous, quelles sont les missions principales de votre bibliothèque ? Triez-les par ordre d'importance.[Classement 3]



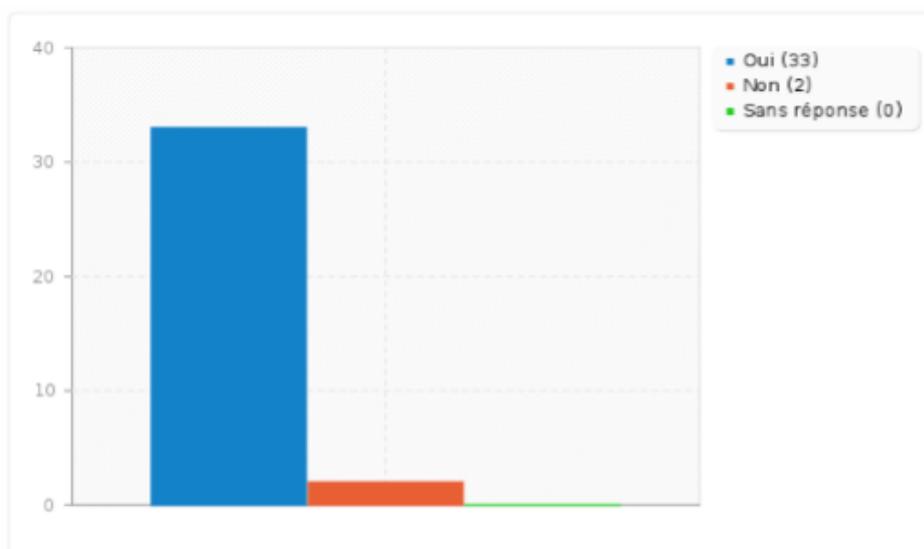
Pour vous, quelles sont les missions principales de votre bibliothèque ? Triez-les par ordre d'importance.[Classement 11]



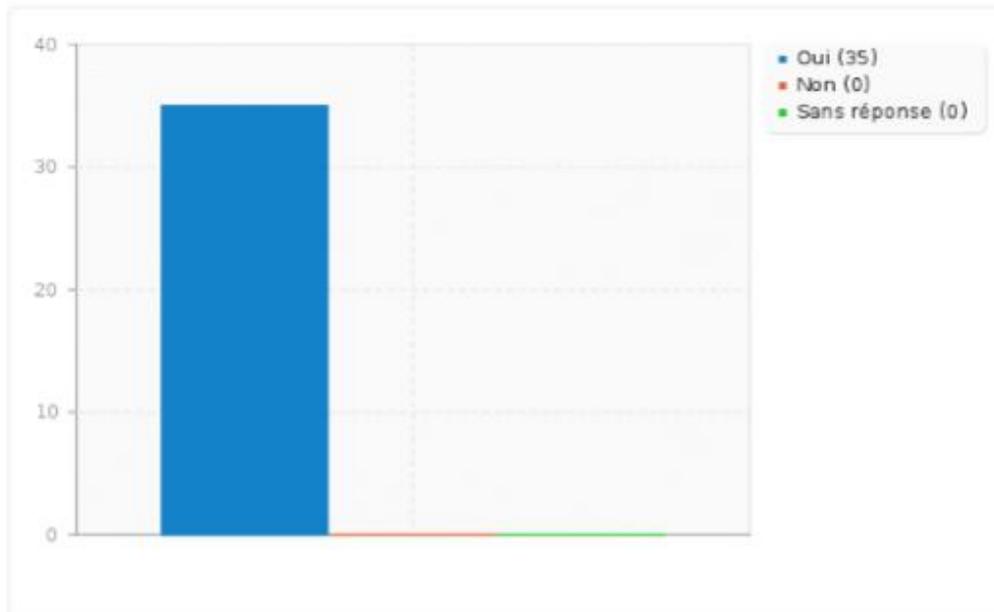
Pensez-vous que votre bibliothèque est un acteur fort au sein de la commune où elle est située ?



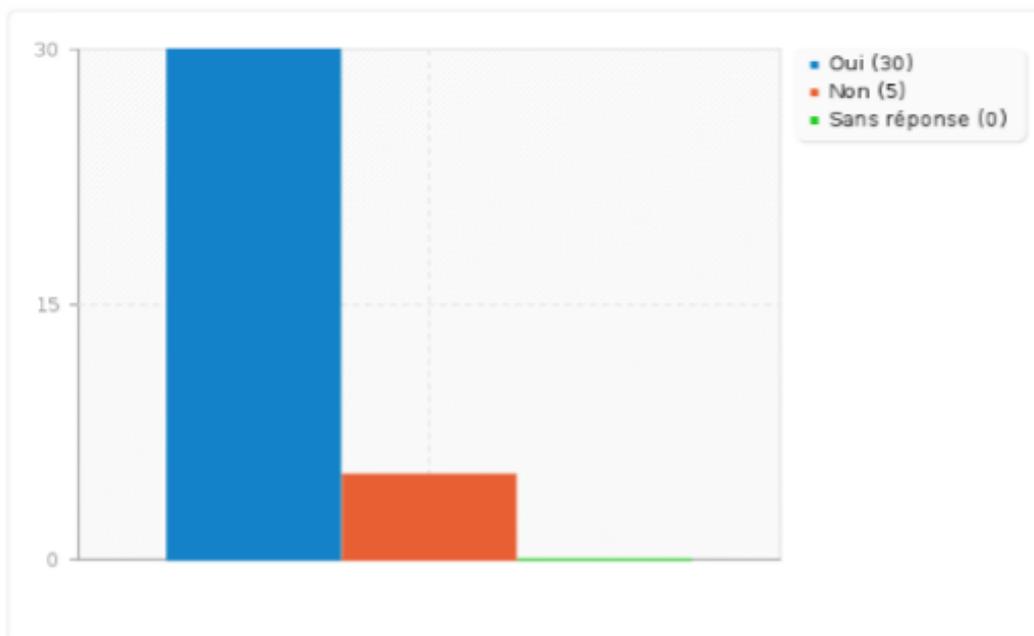
Pensez-vous que votre bibliothèque est un lieu : [de rencontres]



Pensez-vous que votre bibliothèque est un lieu : [de dialogue]



Pensez-vous que votre bibliothèque est un lieu : [de mixité sociale]



ANNEXE 3 : MODELE D'ENTRETIEN

La ville

- Pouvez-vous me décrire la population de la commune ?
 - Âge,
 - Types de métiers,
 - Une population qui reste sur la commune pendant la journée ?
 - Une population qui s'engage pour la commune ?
- Décrieriez-vous votre commune comme dynamique ?
 - Si oui en quoi ?
 - Si non pourquoi ?
- En tant qu'habitant comment qualifieriez-vous la qualité de vie dans votre commune sur une échelle de 1 à 10 ?
 - Pourquoi ?

La bibliothèque

- Décrieriez-vous votre bibliothèque comme dynamique ?
 - Si oui en quoi ?
 - Si non pourquoi ?
- Comment décrieriez-vous les personnes qui fréquentent la bibliothèque ?
 - Nombreux ?
 - Réguliers ?
 - Habités ?
 - Autonomes ?
 - Dépendants ?
- Est-ce que votre bibliothèque a une spécialité ? Une orientation ?
 - En termes documentaires
 - En termes d'accueil
 - En termes d'animations
- Quel retour des habitants avez-vous sur la bibliothèque ?
- Les habitants de votre commune soutiennent-ils la place de la bibliothèque dans votre commune ?
- Quelle relation les élus locaux entretiennent-ils avec la bibliothèque ?
 - Est-ce que l'on parle de la bibliothèque pendant le conseil municipal ?

- Quelle est sa place dans les priorités de la commune ?
- Est-ce que vous travaillez beaucoup avec les élus locaux ?
 - Si oui, comment cela se passe-t-il ?
 - Si non, pourquoi ?
- Est-ce que vous savez si les habitants fréquentent la bibliothèque de Clermont-Ferrand/Guéret/Lyon ?
 - Si oui : la fréquente-t-il plus ou moins ?
 - Les usagers vous parlent-ils de la bibliothèque de Clermont-Ferrand/Guéret/Lyon ?
 - Si oui comment ?
 - Est-ce que vous vous construisez en complément de la bibliothèque de Clermont-Ferrand/Guéret/Lyon ?

Lien social

Vivre ensemble

- Au quotidien dans la bibliothèque, comment ça se passe entre vous et les usagers ?
 - Est-ce que vous parlez beaucoup ?
 - Est-ce qu'ils vous saluent personnellement ?
 - Est-ce qu'on vous pose des questions et si oui de quel type ?
 - Comment qualifieriez-vous l'ambiance de la bibliothèque sur une échelle de 1 à 10 ?
- Au quotidien dans la bibliothèque, comment ça se passe entre les usagers ?
 - Est-ce qu'ils parlent ?
 - Est-ce qu'ils se connaissent ?
 - Est-ce qu'ils se saluent ?
 - Y-a-t-il des conflits ?

Mixité sociale

- Y'a-t-il de la mixité sociale dans votre bibliothèque ?
 - Si oui :
 - Quel type de mixité ?
 - Age ?
 - Origines sociales ?
 - Origines ethniques ?
 - Natifs ou pas ?
 - Est-ce que vous avez fait quelque chose pour favoriser cela ?
 - Exemple d'animation :
 - Est-ce que cela fonctionne ?

- Comment vous est-venue l'idée ?
- Pourquoi ?
- Avez-vous rencontré des difficultés pour la mettre en place ? Lesquelles ?
 - Est-ce que la ville a fait quelque chose pour ça ?
 - Comment cela se passe entre ces différents usagers ?
- Si non : est-ce que vous allez faire quelque chose pour ça ?

Dialogue

- J'ai vu que vous organisiez des animations, est ce que vous pensez que cela favorise les rencontres ?
 - Si oui, en quoi et comment ?
 - Pourriez-vous me donner un exemple ?
 - Est-ce que cela fonctionne ?
 - Comment vous est-venu l'idée ?
 - Pourquoi ?
 - Avez-vous rencontré des difficultés pour la mettre en place ? Lesquelles ?
 - Si non, comment faites-vous pour favoriser les rencontres, le dialogue et les échanges entre les personnes qui fréquentent la bibliothèque ?
 - Est-ce que cela est important pour vous de favoriser les rencontres ?
- D'après-vous, est-ce que la bibliothèque doit favoriser le lien social ?
- Pourquoi cela peut être difficile de favoriser le lien social dans votre bibliothèque ?

Identité partagée et projets communs

- Votre bibliothèque met-elle en valeur la culture locale et les habitants de la commune ?
 - Si oui : Comment ? / Par quelles actions ? Pourriez-vous me donner un exemple ?
 - Est-ce que cela fonctionne ?
 - Comment vous est-venu l'idée ?
 - Pourquoi ?
 - Avez-vous rencontré des difficultés pour la mettre en place ? Lesquelles ?
 - Si non : Pourquoi ne le fait-elle pas ?
- Est-ce que les habitants font des propositions pour la bibliothèque ?
 - Si oui :

- Pouvez-vous me donner un exemple ?
 - Comment cela se passe-t-il ?
 - Quelle est votre place dans ces moments ?
 - Si non :
 - Pourquoi ?
 - Aimerez-vous les y encourager ?
- Est-ce que la bibliothèque est un partenaire pour le développement de projets dans la ville et de services ? Est-ce que les élus et les usagers viennent vous voir pour des projets dans la commune ?
 - Si oui :
 - Pouvez-vous me donner un exemple ?
 - Comment cela se passe-t-il ?
 - Quelle est votre place dans ces moments ?
 - Si non :
 - Pourquoi ?
 - Aimerez-vous les y encourager ?
- Votre bibliothèque est-elle un lieu où les habitants viennent débattre des problèmes de la commune ?
 - Si oui :
 - Pouvez-vous me donner un exemple ?
 - Comment cela se passe-t-il ?
 - Quelle est votre place dans ces moments ?
 - Si non :
 - Pourquoi ?
 - Aimerez-vous les y encourager ?

Les autres structures favorisant le lien social

- Quelle est la place des associations au sein de la vie culturelle et sociale de la commune ?
 - Sont-elles des acteurs forts ?
 - Sont-elles identifiées par les habitants ?
 - Travaillez-vous en lien avec ces associations ?
- Y-a-t-il d'autres structures qui favorisent le lien social dans la commune ?
 - Est-ce que vous travaillez en partenariat ?
 - Est-ce que vous pensez que c'est plus leur rôle que le vôtre ?
- Qu'est-ce que le lien social en bibliothèque pour vous ?

ANNEXE 4 : LISTE DES VILLES AYANT REÇU LE QUESTIONNAIRE

LISTE DES VILLES DU PUY-DE-DOME :

Authezat	Mezel
Aydat	Moissat
Beauregard-l'Évêque	Montpeyroux
Billom	Nébouzat
Bouzel	Olby
Bromont-Lamothe	Orcet
Ceyssat	Pérignat-sur-Allier
Champeix	Plauzat
Chanonat	Pontgibaud
Chappes	La Roche-Blanche
Chas	Rochefort-Montagne
Chauriat	La Roche-Noire
Clerlande	Saint-Amant-Tallende
Combronde	Saint-Beauzire
Corent	Saint-Bonnet-lès-Allier
Cournols	Saint-Georges-sur-Allier
le Crest	Saint-Maurice
Culhat	Saulzet-le-Froid
Dallet	La Sauvetat
Ennezat	Seychalles
Joze	Tallende
Lezoux	Le Vernet-Sainte-Marguerite
Loubeyrat	Vernines
Maringues	Vertaizon
les Martres-d'Artière	Veyre-Monton
les Martres-de-Veyre	Vic-le-Comte
Mazaye	

LISTE DES VILLES DE CREUSE

Ahun	Lavaveix-les-Mines
Anzême	Marsac
Bénévent-l'Abbaye	Parsac
Bonnat	Pionnat
Châtelus-Malvaleix	Pontarion
Chénérailles	Rimondeix
Chenier	Sardent
Clugnat	Saint-Dizier-Leyrenne
Cressat	Saint-Éloi
Domeyrot	Saint-Hilaire-le-Château
Dun-le-Palestel	Saint-Michel de Veisse
Genouillac	Saint-Sulpice-les-Champs
Gouzon	Saint-Vaury
Le Grand-Bourg	Saint-Victor-en-Marche
Jarnages	Saint-Martial le Mont
Chéniers	

LISTE DES VILLES DU RHONE

Alix	Millery
Anse	Montagny
L'Arbresle	Morancé
Bessenay	Mornant
Brignais	Orliénas
Brindas	Pollionnay
Chaponnay	Pusignan
Chaponost	Sain-Bel
Charnay	Savigny
Chassagny	Soucieu-en-Jarrest
Chasselay	Sourcieux-les-Mines
Châtillon	Saint-Andéol-le-Château
Chaussan	Sainte-Consoce
Chazay-d'Azergues	Saint-Jean-de-Touslas
Les Chères	Saint-Laurent-d'Agnay
Chessy	Saint-Laurent-de-Mure
Chevinay	Saint-Maurice-sur-Dargoire
Communay	Saint-Pierre-de-Chandieu
Courzieu	Saint-Romain-en-Gal
Dommartin	Saint-Romain-en-Gier
Éveux	Saint-Sorlin
Fleurieux-sur-l'Arbresle	Saint-Symphorien-d'Ozon
Genas	Sérézin-du-Rhône
Grézieu-la-Varenne	Simandres
Jons	Taluyers
Lentilly	Ternay
Loire-sur-Rhône	Thurins
Lozanne	Toussieu
Lucenay	Vaugneray
Marennas	Vourles
Messimy	Yzeron

ANNEXE 5 : LISTE DES VILLES AYANT REPONDU AU QUESTIONNAIRE

LISTE DES VILLES DU PUY-DE-DOME :

Bromont-Lamothe
Ceyssat
Dallet
Égliseneuve-Près-Billom
Maringues
Olby
Nebouzat
Pérignat sur Allier
Rochefort Montagne
Saint-Beauzire
Saint Maurice es Allier
Seychalles
Veyre-Monton

LISTE DES VILLES DE LA CREUSE :

Bonnat
Chenerailles
Cheniers
Saint-Martial le Mont
Saint- Michel de Veisse
Saint-Victor-en-Marche

LISTE DES VILLES DU RHONE :

Anse	Loire-sur-Rhône
Brignais	Millery
Brindas	Morancé
Chaponnay	Orliénas
Chaponost	Soucieu-en-Jarrest
Châtillon d'Azergues	Taluyers
Courzieu	Toussieu
Fleurieux sur l'Arbresle	Vourles

INDEX

- A**
Anse, 28, 31, 33, 42
35, 37, 40, 41, 42, 44, 47, 48, 50, 51, 53, 54, 65, 66
Loire-sur-Rhône, 28, 38, 39
- B**
Bonnat, 28, 30, 31
- C**
cohésion sociale, 5, 7, 16, 18, 19, 20, 21, 23, 25, 35, 48, 51, 54, 65
Courzieu, 28, 48
- D**
démocratie participative, 20, 21, 23
- E**
Égliseneuve-près-Billom, 15, 28, 29, 31, 32, 33, 36, 38, 39
- I**
identité, 11, 17, 18, 19, 21, 23, 35, 51
image, 7, 12, 18, 35, 37, 39, 41, 42, 44, 46, 49, 53, 54, 65
- L**
légitimité, 5, 12, 21, 29, 35
lien social, 1, 5, 7, 8, 11, 12, 13, 15, 16, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33,
- M**
Millery, 15, 28, 30, 32, 33, 37, 38
mixité sociale, 5, 7, 12, 13, 14, 20, 22, 25, 32, 33, 35, 37, 40, 54, 65
- P**
participatif, 20
participation, 20, 23, 24, 43, 48, 50
périurbain, 1, 5, 7, 8, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 25, 27, 28, 31, 32, 35, 36, 37, 38, 40, 41, 53, 54, 65, 66
périurbaine, 14, 33, 47
périurbaines, 1, 5, 11, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 27, 28, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 39, 40, 43, 46, 48, 54
périurbains, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 20, 25, 26, 38, 51, 54
pratiques participatives, 23, 54
- R**
Rochefort-Montagne, 28, 35, 37
- S**
Saint-Victor-en-Marche, 15, 28, 31
social, 1, 5, 12, 14, 21, 22, 25, 26, 29, 30, 31, 34, 37, 38, 40, 48, 51, 54
solidarité, 8, 18, 20, 23, 46, 47, 49, 53, 66

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Réponses placées au rang 1 à la question "Pour vous, quelles sont les missions principales de votre bibliothèque ? Triez-les par ordre d'importance.", issu du questionnaire réalisé pour cette étude	30
Figure 2 : Rubriques présentées dans la section "Bibliothèque" du site Internet de la ville de Venelles	46
Figure 3 : Campagne de communication de la bibliothèque municipale de Lille, 2017	47
Figure 4 : Schéma d'une Bibliambule © Les Z'Ambules	49

TABLE DES MATIERES

SIGLES ET ABBREVIATIONS	10
INTRODUCTION	11
I - DU LIEN SOCIAL EN MILIEU PERIURBAIN : UNE MISSION POUR LES BIBLIOTHEQUES ?	13
1.1 - Vivre ensemble dans un espace en recomposition	13
<i>1.1.1 – Une population hétéroclite : typologie des habitants du périurbain</i>	<i>13</i>
<i>1.1.2 - Une utilisation de l'espace différente qui peut entraîner des incompréhensions</i>	<i>14</i>
1.2 - Valoriser la cohésion sociale au profit d'un territoire.....	17
<i>1.2.1 - Un espace qui peine à se définir entre urbain et rural</i>	<i>17</i>
<i>1.2.2 - Favoriser l'identification des habitants à ces espaces pour aider à la cohésion sociale</i>	<i>18</i>
<i>1.2.3 - La cohésion sociale moteur d'une nouvelle dynamique pour des espaces en perte de vitesse</i>	<i>21</i>
1.3 - La bibliothèque, un outil aux missions sociales	22
<i>1.3.1 - Des missions en faveur du lien social définies dans les textes de référence de la profession</i>	<i>23</i>
<i>1.3.2 – Les actions en faveur du lien social dans les bibliothèques françaises : des initiatives encore considérées comme innovantes peu répandues dans les pratiques.....</i>	<i>24</i>
II – UNE ACTION INEGALE DES BIBLIOTHEQUES EN FAVEUR DU LIEN SOCIAL DANS L'ESPACE PERIURBAIN : ETUDE DE CAS DANS LE RHONE, LE PUY-DE-DOME ET LA CREUSE	28
2.1 - Méthodologie	28
2.2 - Favoriser le lien social en milieu périurbain : une mission perçue différemment au sein des professionnels des bibliothèques	29
<i>2.2.1 - D'une mission rejetée ou réalisée inconsciemment.....</i>	<i>29</i>
<i>2.2.2 - ...à une mission revendiquée</i>	<i>31</i>
2.3 - Favoriser le lien social en milieu périurbain : quelle place pour les bibliothèques et les associations ?	33
<i>2.3.1 - La bibliothèque, une concurrence pour les associations ?</i>	<i>33</i>
<i>2.3.2 - Les associations et les équipements sportifs, des structures aux pratiques inspirantes pour les bibliothèques</i>	<i>35</i>
2.4 - Des obstacles récurrents qui freinent l'action des bibliothèques en faveur du lien social.....	36
<i>2.4.1 - L'image de la bibliothèque, un frein à la mixité sociale.....</i>	<i>36</i>
<i>2.4.2 - La nécessité d'une position géographique et culturelle centrale pour entrer dans les pratiques des habitants</i>	<i>40</i>

2.4.2.1 – Intégrer la bibliothèque dans les habitudes de la population en milieu périurbain pour attirer de nouveaux publics et fidéliser les usagers	40
2.4.2.2 - Un projet qui nécessite d'ouvrir la bibliothèque en fonction des publics	42
III – PISTES D'EVOLUTION POUR FAIRE DE LA BIBLIOTHEQUE UN ACTEUR INCONTOURNABLE DU LIEN SOCIAL EN MILIEU PERIURBAIN	44
3.1 - Promouvoir la bibliothèque comme un lieu ouvert à tous, attrayant et accueillant	44
3.1.1 - <i>La nécessité d'une valorisation de ses actions auprès des élus locaux et du grand public</i>	<i>44</i>
3.1.2 - <i>Un espace qui doit être perçu comme accessible et plus ouvert sur l'extérieur</i>	<i>47</i>
3.2 - Proposer des services favorisant la vie en communauté, la solidarité et les rencontres	50
3.2.1 - <i>Offrir des espaces de divertissements pour réunir l'ensemble de la population</i>	<i>50</i>
3.2.2 - <i>Créer des espaces dédiés au travail en commun pour favoriser la coopération entre les usagers</i>	<i>51</i>
3.3 - Encourager l'utilisateur à être acteur de la bibliothèque et de sa commune.....	53
3.3.1 <i>Une participation des publics dans la vie et l'évolution de la bibliothèque à des degrés divers</i>	<i>53</i>
3.3.2 – <i>Quand l'utilisateur impulse des idées utiles pour la bibliothèque et sa commune</i>	<i>56</i>
CONCLUSION.....	59
SOURCES	60
BIBLIOGRAPHIE	61
ANNEXES	63
INDEX.....	95
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	97
TABLE DES MATIERES	98